44ME ANNEE No 153 — QUEBEC, SAMEDI, 12 NOVEMBRE 1910 — EDITION QUOTIDIENNE

**ABONNEMENTS**

*Edition Quotidienne*
Canada et Etats-Unis . . . . $3.00
Union Postale . . . . . 3.00

*Edition Hebdomadaire*
Canada . . . . . $1.00
Etats-Unis et Union Postale . 1.50

# L'ÉVÉNEMENT
JOURNAL POPULAIRE

REDACTION ET ADMINISTRATION:
30, RUE DE LA FABRIQUE,
QUEBEC.
TELEPHONE: 860.

## SEANCE DU CONSEIL DE VILLE

Plusieurs questions importantes ont été soumises au conseil hier soir.

L'ERECTION D'UN RESERVOIR D'UNE CAPACITE DE 20 MILLIONS DE GALLONS D'EAU.— LE CONSEIL RATIFIE LA DECISION DU COMITE DES FINANCES AU SUJET DE LA CIE ELECTRIQUE DORCHESTER.— AFFAIRES DE ROUTINE

Le Conseil de Ville a siégé hier soir sous la présidence de Son Honneur le maire Drouin.

Etaient présents : les échevins Dinan, Fiset, Verret, Paquet, Beaumont, Emond, Côté, Monaghan, Gosselin, Shirb, Mulrooney, Goulet, Jolin, Madden, Trudel, Levallée, Guillot, Pouliot, Lavigueur, Gauvin, Lockwell, Lantier, Collier, Cummings, Cannon, Morin, Campbell et Messervey.

Le greffier donne lecture de plusieurs lettres adressées au Conseil dont une des marchands détailleurs protestant contre le retard qu'on apporte à commencer les travaux de la gare terminale du Transcontinental.

L'échevin Cannon présente le rapport du Comité des Finances concernant la requête de la Cie Electrique Dorchester.

UNE TRANCACTION

La première question soumise à la discussion est l'échange de débentures de la ville de Limoilou contre des débentures de la cité de Québec.

Le sous-comité nommé sur cette question fait rapport, mais l'échevin Verret dit que ce comité était illégal vu qu'il se composait de deux échevins et d'un officier du Conseil. Tout comité du Conseil doit se composer de trois ou cinq membres du Conseil.

Le nom de l'échevin Lavigueur est, après discussion, substitué à celui du trésorier.

LA QUESTION DU RESERVOIR

L'échevin Verret propose la motion suivante :

"Que le Comité de l'Aqueduc reçoive instruction de mettre à l'étude la possibilité et l'opportunité de construire, en arrière du Parc Lansdowne ou ailleurs, un réservoir d'une capacité d'au moins vingt millions de gallons d'eau pour l'usage domestique des contribuables de la cité et comme protection en cas d'incendie et de faire rapport de ses délibérations le plus tôt possible.

L'échevin Verret explique sa motion et dit en substance que dans la cité l'approvisionnement de l'eau n'est pas suffisant et que la nécessité d'un grand réservoir a été reconnu. La construction d'un réservoir ne sera pas trop coûteuse et serait très avantageuse, car elle amènerait une diminution des taux d'assurances.

L'échevin Lavigueur parle aussi de l'importance de la question. La question est à l'étude, dit-il, et le comité de l'aqueduc attend le rapport des Underwriters avant de s'avancer plus loin sur cette question.

L'échevin Fiset remarque la nécessité qui se fera bientôt sentir à Limoilou d'une plus grande quantité d'eau. On devrait, sans retard, étudier tout projet pour développer le système de ce côté.

Après quelques remarques des échevins Cannon et Cummings, Son Honneur le maire dit que la question d'un réservoir peut être soumise à l'étude afin que l'on connaisse quel en sera le coût et les plans, et la motion Verret est adoptée.

L'échevin Cannon propose la nomination d'un comité chargé de préparer des amendements à la charte et qu'il soit composé des échevins Cannon, Collier, Morin, Goulet et Verret.

LA CIE ELECTRIQUE DORCHESTER

Le rapport du Comité des Finances au sujet de l'entrée à Québec de la Cie Electrique Dorchester est ensuite l'objet de quelque peu de discussion.

L'échevin Collier propose d'insérer dans le contrat entre la compagnie et la Cité une clause qui autorisera celle-ci à municipaliser le service de la compagnie si elle manquait à ses engagements.

L'échevin Cannon répond que ce serait illégal car la Cité par sa charte n'a pas ce droit.

L'échevin Jobin n'est pas de cette opinion et croit que la Cité a le droit de municipaliser un service électrique.

L'échevin Morin veut une clause qui permette à la ville de municipaliser le système en aucun temps.

L'échevin Lockwell dit que moyennant certaines conditions la ville devrait avoir le droit de municipalisation.

L'échevin Cannon, après avoir pris connaissance des clauses de la charte à ce sujet, dit que la ville a le plein pouvoir de municipaliser le service d'éclairage en vertu des clauses 358, 359 et 360.

L'échevin Morin ne reconnait pas à la Cité le droit d'exproprier.

L'échevin Cannon maintient son opinion et après quelques minutes encore de discussion, la motion est adoptée.

L'échevin Monaghan propose que la liste des compagnies d'assurances qui payent des taxes soit soumise au Conseil et distribuée aux agents des diverses compagnies. Son but, dit-il, est de protéger contre les compagnies qui font affaires à Québec sans payer de taxes, les compagnies qui paient leurs taxes.

Le Conseil s'ajourne ensuite à vendredi prochain.

## Les souffrances de l'estomac s'évanouissent

**La dyspepsie, gaz et les brûlements de coeur, disparaissent et vous retrouvez la santé en cinq minutes**

Vu qu'il y a souvent quelqu'un de votre famille qui souffre d'indigestion ou d'autres maladies d'estomac, pourquoi ne gardez-vous pas toujours sous la main à la maison, un peu de Diapepsine ?

Cet utile remède digèrera tout ce que vous pourrez manger sans le moindre inconvénient, et guérira un estomac malade ou dérangé au bout de cinq minutes.

Dites à votre pharmacien de vous laissez dire la formule imprimée en entier sur ces boîtes de 50 cts de Pepe's Diapepsin, alors vous verrez rapidement s'il fait disparaître en cinq minutes les indigestions, maux d'estomac, brûlements de coeur et autres souffrances, et soulage des maladies telles que vomissements, de gaz, éructations de mets mauvais et indigestes, nausées, maux de tête, étourdissement, constipation et autres désordres de l'estomac.

Certaines personnes ont essayé tellement longtemps de trouver du soulagement pour les indigestions ou dyspepsie, ou pour les estomacs dérangés, dans les remèles ordinaires annoncés tous les jours, qu'ils se sont presqu'imaginés que quelque chose leur faisait défaut, ou ont pensé que leur cas était un cas de nervosité, gastrite, catarrhe d'estomac ou cancer. Cela est, sans contredit, une erreur sérieuse. Votre vraie maladie est que vous ne digérez pas ce que vous mangez ; vos aliments fermentent et font souffrir, tournent en acide ; gaz et poison d'estomac, laquelle se putréfie dans les organes digestifs et les intestins, et, de plus, empoisonnent l'haleine d'odeurs nauséabondes.

Un bon appétit, avec une bonne digestion, et sans le moindre inconvénient ou dérangement dans l'estomac, vous attend aussitôt que vous vous déciderez à essayer le Pepe's Diapepsin.

## La mort de Cardinal

NE SERAIT PAS SIMPLEMENT L'EFFET D'UN SIMPLE ACCIDENT

Le coroner Jolicoeur fera lundi enquête sur le corps de Arthur Cardinal, trouvé noyé dans le Bassin Louise.

Sa mort est entourée d'un certain mystère qui donne raison au coroner de faire une enquête complète sur le corps de ce malheureux, disparu si subitement de Québec, alors que sa famille le croyait parti pour la Rivière à Pierre.

Ce qui laisse des soupçons planer sur cette affaire, c'est qu'une somme assez rondelette que Cardinal avait dans sa poche, n'a pas été retrouvée, pas plus que sa montre et sa chaîne.

L'ONCLE JO CANNON, qui perdra certainement la position de "Speaker" du Congrès de Washington, par suite de la victoire du parti démocrate.

## L'America II est retrouvé

IL AVAIT ATTERRI A UN MILLE AU NORD DU LAC SOTOGAMA

On apprendra que le ballon de MM. Post et Halley, qui ont remporté la coupe Gordon-Bennett après être descendu au lac Sotogama, après 46 heures dans les airs et un trajet de près de 500 lieues, a été retrouvé, dégonflé et paqueté pour être descendu à Chicoutimi aux premiers chemins d'hiver. Trois partis sont allés à la recherche du ballon, envoyés par M. J. D. Guay, du Château Saguenay, et c'est M. Georges Savard, qui est arrivé bon premier et qui a droit à la récompense de $250.00 offerte pour cet exploit.

Le ballon a été retrouvé à un mille au nord du lac Sotogama, à une altitude de 1500 pieds, endroit propice à l'érection du monument que l'on se propose d'y élever.

## NOUVELLES DE MONTRÉAL

L'INSPECTEUR GRANCHAMP. —LE MONUMENT NATIONAL.—LES PROFESSEURS ET LA COMMISSION SCOLAIRE.— NOTES DIVERSES

(Du correspondant de L'EVENEMENT)

Montréal, 12—Bien que la commission municipale d'enquête sur l'Emancipation ne puisse pas faire de rapport au Conseil de Ville, sur le résultat de ses recherches, il est désormais avéré que le Bureau de Contrôle a été mis en possession de faits de la plus haute importance, concernant l'attitude de l'un des fonctionnaires municipaux inculpés dans le prétendu complot de la Loge, l'inspecteur de police Grandchamp.

Ce dernier, qui a avoué, à l'enquête, avoir fait partie de la Loge Emancipation et appartenir encore à une autre société secrète anglaise, est allé rendre visite à Mgr Bruchési, à qui il a fait acte de soumission complète et entière, s'engageant à briser tous les liens qui le retenaient encore aux sociétés secrètes.

Si la commission d'enquête avait eu le loisir de faire un rapport, elle eût, dit-on, recommandé que Grandchamp fût exonéré et maintenu dans ses fonctions.

LE MONUMENT NATIONAL

Le Monument National serait vendu d'ici à un mois, à un syndicat américain, au prix de $375,000 !

Telle est l'étonnante nouvelle qui circule dans les cercles municipaux, à la suite des démarches faites par quelques citoyens, pour révolutionner la Société St-Jean-Baptiste, dont les directeurs seront élus jeudi prochain. L'office a été faite et elle est maintenant devant le bureau actuel de la Société, qui la laisse à l'appréciation du bureau qui sera élu jeudi.

Il semble avéré que le bureau sera entièrement renouvelé et les nouveaux directeurs seraient, dit-on, disposés, à se défaire du Monument National, pour le prix offert, quitte à rebâtir ailleurs.

LE JUGEMENT DU JUGE DEMERS

M. le juge Demers a rendu hier son jugement sur la demande d'injonction de M. le notaire St-Denis contre la commission des écoles catholiques de Montréal, en vue d'empêcher de remplacer les professeurs qu'elle a destitués le 25 octobre dernier et pour les faire réinstaller.

L'injonction a été provisoirement accordée. Le juge Demers a dit dans ses considérants : " J'accorde cette demande jusqu'à ce que la cour Supérieure ait statué définitivement sur le fond de la question, quitte pour elle à renverser cette décision si elle le juge à propos.

Les cinq professeurs destitués sont MM. Ulric Lamarche, professeur de dessin à l'école " Ed. Murphy," ; Paul Michael, directeur de l'enseignement manuel dans les écoles sous son contrôle ; Jobson Paradis professeur à l'Académie Commerciale; J. J. Sherrer, professeur à l'Académie Commerciale ; C. B. Béliveau, professeur à l'école Champlain.

Par une résolution en date du 25 octobre, la commission a décidé de ne plus les garder à son service, sans donner d'autre raison de sa décision que le fait qu'il n'était pas " à propos," selon la majorité des commissaires, de les garder plus longtemps.

C'est le manque de motifs dans cette résolution qui a fait la base de la décision du juge Demers. " La commission doit en effet avoir des motifs, a dit le juge, " et elle doit les exprimer dans ses actes administratifs. Je sais bien que chacun des commissaires peut avoir eu ses raisons, mais elles ne sont pas devant la cour ; c'est sur la résolution que nous devons juger. Il semble qu'une telle résolution soit illégale. De plus, les commissaires ne sont pas élus par le peuple, mais nommés. Les citoyens n'ont donc pas d'autres moyens de contrôle sur eux, quoiqu'ils soient chargés de l'administration des deniers publics, que celui que peuvent leur donner les tribunaux. L'injonction, est, en cette occurrence, la bonne manière d'attaquer leurs décisions, quand il y a lieu."

En conséquence, M. le juge Demers a accordé l'injonction, à condition que le requérant fournisse un cautionnement de $500 selon la loi.

Le bref et l'injonction seront signifiés aujourd'hui.

A L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Un changement très important va être fait prochainement dans l'administration du département des mines, et ce changement sera tout à l'avantage des étudiants de l'Ecole Polytechnique de Laval de Montréal. Le laboratoire provincial pour l'analyse des produits chimiques et des minéraux, qui avait été jusqu'ici sous la direction de M. le Dr Milton L. Hersey, va être transporté à l'Ecole Polytechnique.

Il sera désormais sous le contrôle d'un professeur de cette institution. L'importance de ce changement et surtout le profit qu'en retireront les étudiants sont évidents. Ce laboratoire joue un très grand rôle dans le fonctionnement du ministère des mines et il fournira aux étudiants des leçons pratiques précieuses.

L'hon. M. Devlin, le ministre de la colonisation et des mines, a annoncé ce changement au représentant de la " Patrie " ce matin. Il a en même temps dit qu'il avait obtenu pour plusieurs étudiants la permission de faire partie des expéditions minières dans les districts de Chibougamou et du Témiscamingue, et que les géologistes chargés de ces expéditions avaient été très satisfaits du travail des étudiants.

A FOND DE CALE

Vers cinq heures hier après-midi, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée sur les quais au hangar No. 8, afin d'y recueillir un journalier qui venait de tomber à fond de cale, sur le steamer " Lake Michigan." Le nom du blessé est Joseph Goulant, 53 ans.

Dans sa chute le malheureux ouvrier s'est infligé de sérieuses blessures extérieures et de graves lésions internes.

A PROPOS DU MAIRE NATHAN

Le maire a été informé qu'une requête serait présentée en cour, pour l'émanation d'un bref de mandamus, à l'effet de forcer le conseil de ville à biffer de ses minutes la résolution de censure adoptée, il y a deux semaines, contre l'attitude du maire Nathan, de Rome, vis-à-vis le Pape. Les requérants allèguent que le conseil de ville a outrepassé ses pouvoirs et qu'il a agi illégalement.

## Funérailles de M. Ernest Dionne

C'est à Ottawa, qu'ont eu lieu, hier, les funérailles de M. Ernest Dionne. L'église St-Jean-Baptiste avait revêtu ses vêtements de deuil. Les sociétés chorales de la cité, voulant rendre les derniers hommages à celui qui, pendant plusieurs années avait été le maître de chapelle de l'église St-Jean-Baptiste, assistaient en choeur au service funèbre. Le service civil d'Ottawa était généreusement représenté aux funérailles, et les nombreux amis du défunt sont allés jeter sur sa tombe des prières et des fleurs.

Le deuil était conduit par les trois fils de M. Ernest Dionne: MM. Emile, Joseph et Albert Dionne, par ses trois frères, MM. Emile Dionne, curé de L'Islet, Alfred Dionne, curé de St-Georges et Arthur Dionne, de cette ville, par ses deux beaux-frères MM. le sénateur P. Landry et Alexandre Taschereau, ministre des Travaux Publics.

On remarquait dans le cortège le très honorable Sir Henri Elzéar Taschereau, ex-juge en chef de la Cour Suprême, et le Très Honorable Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême, M. Lamère, secrétaire particulier de Sir Wilfrid Laurier, M. Philippe Pelletier, du ministère de la Secrétairerie d'Etat.

Le prieur de l'Ordre des Dominicains à Ottawa, fit la levée du corps. M. le curé Dionne, de L'Islet, chanta le service divin assisté du très Révérend Père Bacon, comme diacre et de M. le curé Dionne de St-Georges comme sous-diacre. L'absoute fut donnée par le très révérend Père Bacon.

C'est au cimetière de Notre-Dame de Lourdes, l'unique cimetière de la capitale, mais situé en dehors de ses limites, que reposent maintenant les restes mortels de notre ami.

Qu'ils y reposent en paix, sous les grands arbres dont les ombres mystérieuses enveloppent le champ des morts.

Qu'ils y reposent jusqu'au jour de la résurrection générale.

C'est une terre bénie.

OMER JOBIN
BOURREUR
90, Dorchester en face du nouveau bureau de poste
S'occupera de tout ouvrage concernant le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles, des matelats, ainsi que du posage des préiarts et des tapis.
TELEPHONE 3220

**Le retour d'un vigoureux appétit**

Très souvent la perte de l'appétit provient de l'organisme est de mauvaise digestion. mauvaise situation.

LE VIN CAMPBELL est sans égal le tonique dans ces cas. Dès qu'on commence à boire on sent un appétit renaître, et on l'assimile. L'organisme, prend graduellement plus de force jusqu'à ce que l'on soit en possession d'une robuste santé.

Conseil Législatif
Bureau des Messagers
A la Chambre

Les médecins les plus en vue recommande le VIN CAMPBELL, mais soyez sur du nom.

En vente chez tous les pharmaciens.

K. Campbell & Cie Fabr.
MONTREAL.

## Une autre complication

DANS LA POLITIQUE ANGLAISE

Londres, 11.— La politique anglaise, déjà passablement embrouillée, a subi une nouvelle complication aujourd'hui, quand une délégation des ouvriers est venue présenter une pétition au premier Asquith lui demandant une nouvelle législation plus favorable au Travail au cours de la prochaine session.

L'attitude du parti des ouvriers semble très ferme et constituera un des faits les plus saillants de la prochaine assemblée du Conseil, mardi prochain. Le premier ministre a répondu à la délégation qu'il prendrait la chose en sérieuse considération.

GRANDE EXCURSION A MONTREAL PAR L'INTERCOLONIAL SAMEDI, LE 19 NOVEMBRE: $3.35 LE BILLET, (TRAVERSEE COMPRISE), BON JUSQU'AU MARDI DEPART DE LEVIS A 2 P.M. TRAIN SPECIAL DE RETOUR A MINUIT DIMANCHE SOIR.

INSPECTION D'HOPITAL

Le colonel J. W. Bridges, P. M. O. était en ville, hier, dans le but de faire l'inspection de l'hôpital militaire. Il est reparti pour Montréal hier soir.

## M. Armand Lavergne

Donnera une conférence à Toronto

LE VAILLANT DEPUTE DE MONTMAGNY A ETE INVITE PAR L'UNIVERSITE DE TORONTO ; IL A AUSSITOT ACCEPTE L'INVITATION.

Une dépêche d'Ontario annonce que M. Armand Lavergne, l'un des chefs du mouvement nationaliste de Québec, a été invité par la Société Littéraire de l'Université de Toronto a venir donner une conférence sur le nationalisme. M. Lavergne a immédiatement répondu qu'il acceptait l'invitation et qu'il serait prêt à donner sa conférence vendredi prochain.

On dit que la nouvelle a causé beaucoup de joie parmi les étudiants de l'Université, anxieux de connaître l'un de ceux qui ont été attaqué avec tant de violence par certains journaux lors de la victoire de Drummond.

VISITES D'AERONAUTES

MM. Jacques Faure et A. Mumm, de Paris, qui ont pris part à la course Gordon-Bennett, qui a été gagnée par Hawley et Post, sont en ville. Ils veulent visiter Québec avant de s'en retourner en France.

CHUTE MALHEUREUSE

L'ambulance a été appelée hier soir, pour transporter un homme du nom de Léo Paradis qui s'est fracturé une jambe en tombant sur le trottoir. Il a été transporté inconscient à sa résidence, rue St-Vallier où l'ambulance est venu le chercher.

## Une fille frappée d'un coup de couteau

Une fille du nom de Cordelia Coburn a été frappée d'un coup de couteau hier soir vers 6 heures, par un étranger qui a pris la fuite immédiatement après le coup.

Le drame s'est passé dans une maison louche portant le No. 106 rue Ste-Cécile. L'assassin paraissait être un ouvrier ; il portait des habits de travail et un paquet d'outils. Il a frappé la fille avec un couteau lui faisant une blessure d'à peu près un pouce de profondeur et deux pouces de longueur. La fille qui se tenait à la porte d'un appartement est tombé à la renverse dans le corridor, en appelant au secours. Le Dr Faucher fut aussitôt mandé et fit transporter la victime à l'Hôtel-Dieu où elle est sous les soins du Dr Dagneau qui a bon espoir de la sauver.

La police, aussitôt avertie de cette tentative d'assassinat, est à la recherche de l'assaillant.

## Inondations en France

LA SITUATION EST TRES GRAVE DANS L'EST

Paris, 11.—Les régions de l'est de la France sont actuellement menacées par une sérieuse inondation. La Meurthe et ses affluents ont débordé et plusieurs villages sont inondés.

A Nancy, 1,500 personnes sont sans abri et les dégâts matériels sont énormes. La vallée de la Moselle n'est plus qu'un vaste lac. Plusieurs usines ont été obligées de fermer et celle du Creusot est menacée par l'inondation.

**Une nouvelle tête en 30 minutes**
Echangez cette tête lourde et torturée par la douleur, contre une autre lucide, rafraichie, reposée, en prenant un
**Cachet NA-DRU-CO contre le mal de tête**
50c. la boite chez votre pharmacien, ou par la poste de
National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Montréal. 28F

Pianos droits un peu usagés à vendre à bon marché
CHEZ
LAVIGUEUR & HUTCHISON

1 beau piano Wormwith, 3 pédales, caisse en noyer, prix régulier $375.00 et n'a servi que 5 mois, réduit à $250.00.

Un magnifique piano Mandelsholm, 3 pédales, caisse en acajou, c'est l'égal d'un neuf que vous paieriez $400.00. Notre prix de vente $275.

Un piano Lavigueur et Hutchison, caisse en noyer, 3 pédales, 7 1-3 octaves, ce que nous vendons régulièrement $300.00. Nous accepterons $225.

Un piano Canadian Piano Co. grand format, 7 1-3 octaves, prix régulier $300.00 pour . . . . . $200.

Un piano Bell, grand format, caisse en noyer, en excellente condition, $200.00.

Aussi plusieurs autres bargains dont les prix varient de $60.00 à $150.00.

Termes de paiements faciles pour convenir.

LAVIGUEUR & HUTCHISON,
Succursale, 54 rue St-Joseph.
A.-L. DUPONT,
9-85-10-12 Gérant.

## A Limoilou

Les officiers de la St-Jean-Baptiste de Limoilou sont à préparer un euchre pour lundi prochain, le 14 courant.

Ce euchre sera donné dans la salle du nouveau collège et les recettes sont destinées à l'achat d'une bannière pour la Société St-Jean-Baptiste du nouveau quartier de Québec.

Les prix offerts par de généreux donateurs sont magnifiques. Après le euchre qui commencera à 8.30 heures, p. m., on servira un réveillon qui sera suivi de chants et discours patriotiques. L'admission est de 50 centins.

Des cartes seront en vente à la porte de la salle durant la soirée.

## Les élections en Angleterre

ELLES AURONT LIEU SOIT EN DECEMBRE SOIT EN JANVIER. LA LUTTE EST DEJA COMMENCEE ET PROMET D'ETRE ARDENTE

Londres, 12.— Les élections générales auront lieu prochainement en Angleterre. On ne se demande plus si elles auront lieu en décembre ou en janvier. Le premier Asquith, qui doit décider la question, est allé en conférence à ce sujet à Sandringham où le roi Georges réside actuellement. Le roi Georges, comme son père, aime à conférer souvent des choses de l'empire avec ses ministres.

On croit que le parlement n'agitera, durant cette session, aucune question qui courrait des chances d'aller à l'encontre de la politique générale du gouvernement.

Toujours est-il que la campagne est pratiquement ouverte dans tout le pays et la lutte promet d'être très chaude. Les suffragettes y prendront une large part. Les Unionistes feront la campagne sur la question du Home Rule.

Le premier ministre Asquith, au cours de sa visite au roi, lui fera part du résultat de la conférence à propos du veto des Lords.

GRANDE EXCURSION A MONTREAL PAR L'INTERCOLONIAL SAMEDI, LE 20 NOVEMBRE: $3.35 LE BILLET, (TRAVERSEE COMPRISE), BON JUSQU'AU MARDI. DEPART DE LEVIS A 2 P.M. TRAIN SPECIAL DE RETOUR A MINUIT DIMANCHE SOIR.

Nous donnons des Reçus au Comptant, Bons pour 5% sur toute achat au Comptant.

F. Simard & Cie,
142, Rue St-Joseph,
ST-ROCH. 76

Département des Manteaux

DES VALEURS EXTRAORDINAIRES

Nous offrons encore à ce moment un assortiment très complet et vraiment extraordinaire, en fait de manteaux de tout genre, tel que pour voyage, pour auto, et manteaux Toilette. Ces manteaux sont faits de tissus de fantaisie, ainsi qu'en drap uni, noir et couleurs.

Aussi Manteaux Collerettes et Manteaux de soirée.

A DES PRIX TRES MODERES

ETOFFES A ROBES

DEUX OCCASIONS INTERESSANTES

Diagonale toute laine, largeur 52 pcs dans un grand nombre des plus jolies couleurs, valeur 65c Spécial 43c

Une ligne de drap de couleurs, comprenant toutes les teintes à la mode, une VALEUR extraordinaire à 75c, Spécial, la verge . . . . . 48c

NOUVEAUX JUPONS DE SOIE

Nouveaux jupons de soie, style Fashionable. Faits pour se vendre $5.50 Spécial . . . . . $3.75

$3.75 c'est le prix que nous avons décidé pour cette vente de Jupons de soie. Nous pouvons les vendre à ce prix seulement à cause d'un arrangement spécial fait avec un manufacturier, lequel nous vend chaque saison le surplus de son stock. Ces Jupons sont faits de soie taffeta de première qualité. Noir seulement, Prix Spécial . . . . . $3.75

JUPONS DE MOREEN — VALANT $1-40 POUR 98c

Vert, brun, Bleu-Marin et noir, ces Jupons sont faits d'après les modèles les plus nouveaux de moreen d'une très bonne qualité. Spécial . . . . . 98c

Habillements pour Garcons

Genre Russe, en tweed tout laine importé, faits pour vendre $5.75, spécial . . . $4.15

Genre Norfolk, en tweed de fantaisie, ou en Serge bleue, fini parfait, fournitures de 1ère classe, valeur $6.00 pour $4.75

Pardessus en Tweed rayé, collet de velours, très bonnes fournitures, valant $6.00 pour . . . . . $4.50

Occasions dans les Bas

Bas pour enfant, en bonne laine noire, par côtes, toutes les grandeurs, faits pour se vendre 50c, spécial . . . . . 35c

Bas pour Dames en très bon cachemire noir, talon et semelles doubles, valant 50c pour 35c ou 3 paires pour . . . $1.00

Bas en Soie Noire pour Dames, une qualité qui se vend partout ailleurs $1.25, pour . . . . . 79c

# $150.00

Pour terminer l'année dans les placements sur les lots à batir, la Quebec Land Company offre en vente 25 LOTS à batir dans le quartier LIMOILOU au prix de

# $150.00

payable $10.00 comptant et la balance $1.25 par mois sans intérêt.

AVIS à ceux qui ont l'intention de placer leurs épargnes en sureté et de les voir profiter de venir le plus tôt voir les plans du Parc Limoilou et de se choisir plusieurs de ces lots à batir qui doubleront sûrement en valeur dans un avenir prochain.

Telephone 2072. ∴ QUEBEC LAND COMPANY, ∴ 81 Rue du PONT. QUEBEC.


## A TRAVERS LA PROVINCE

(Spécial à L'EVENEMENT)

### ST-HYACINTHE

La Chambre de Commerce ne donne guère signe de vie depuis quelques mois bien que M. l'échevin Huette en soit encore le digne président. Les agissements de cette institution, et surtout de ses meneurs, ne sont pas non plus de nature à la rendre acceptable à la majorité du commerce.

La nouvelle construction Ames et Holden avance rapidement et pourra vraisemblablement être occupée durant le cours du mois de janvier prochain, pourvu que la température ne soit pas trop défavorable aux entrepreneurs de cette construction.

Il paraît décidé par un certain nombre de contribuables du quartier No 4, que M. l'échevin Adélard Charpentier, dont le terme d'office doit expirer en janvier prochain, subira une très forte opposition si malgré son impopularité évidente, il s'obstine à briguer de nouveau les suffrages dans ce quartier.

Le théâtre Yamaska est de nouveau fermé après avoir vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin. Mais nous sommes informés qu'il sera réouvert sous peu et que le nouveau gérant emploiera tout son savoir et toute son activité pour le maintenir en compétition avec les deux autres théâtres de vues animées que nous avons déjà. Nous lui souhaitons bien sincèrement tout le succès que mérite son courage et son esprit d'entreprise, mais nous doutons vraiment de la réussite.

"L'Union" journal ministériel en tout et partout, décerne à notre chef de police certains compliments au sujet de sa connaissance particulière des chevaux. Nous avons aussi jugé cet officier municipal plus apte à s'intéresser aux bêtes et cette qualité contribuerait pour beaucoup, paraît-il, à le maintenir en position.

La construction se maintient assez active durant la présente saison et la main-d'oeuvre généralement est en demande constante. Sans doute il y aura chômage durant quelque temps, advenant la saison rigoureuse, mais l'on compte sur une saison plus occupée que la moyenne ordinaire à pareille époque de l'année.

On nous informe que M. Borduas, épicier, faisant affaires à l'ancienne place de l'hôtel St-James, coin des rues Bourdages et Ste-Claude a décidé d'abandonner ce commerce pour se livrer exclusivement à l'exercice de son métier de menuisier.

On nous annonce comme prochain le mariage de M. Jules Hamelin, mécanicien, résidant à Elisabeth Fort Ny., avec Mlle Joséphine Choquette, ci-devant à l'emploi de la maison Emile Solis, libraires de cette ville.

L'automobile municipal se fait de plus en plus rare dans nos rues et son propriétaire, greffier de notre ville, est plus sombre et plus renfrogné que jamais. Les indiscrets nous rapportent une foule d'anecdotes sur son compte. Depuis Drummond-Arthabaska surtout, la fureur et le dépit lui feraient tenir un langage de jurons, plus salés encore que le vocabulaire de ses beaux jours., ce qui n'est pas peu dire !

On nous informe que M. Ephrem Perreault maître charretier, ci-devant de la raison sociale Surprenant Perreault, a vendu tous ses intérêts ici pour aller se fixer aux Etats-Unis avec sa famille.

La maison A. Blondin et Cie, de cette ville, vient de commencer la construction d'un appareil de chauffage à l'eau chaude pour le compte des commissaires d'écoles à Actonville, dans une bâtisse nouvelle en agrandissement du collège sous leur contrôle. La même maison est en outre chargée de plusieurs autres contrats très importants et emploie comme à l'ordinaire un grand nombre d'ouvriers.

L'on croit que la nouvelle construction en agrandissement du Séminaire de cette ville pourra être inaugurée vers le milieu du mois prochain. Cette nouvelle construction d'une solidité à toute épreuve et sans épargne s'imposait depuis longtemps déjà et notre Séminaire pourra désormais rivaliser avec les autres maisons du même genre sous le rapport de l'habitation tout comme depuis longtemps déjà, il peut rivaliser sous le rapport de l'instruction.

M. Em. Chalin, le nouveau propriétaire de l'immeuble J. B. Yvan, situé coin des rues St-Dominique et St-Claude, fait actuellement exécuter des travaux de réparations considérables à cet immeuble.

### L'ISLET

Témoins des menées sournoises d'un certain personnage de la province d'Ontario, nos Canadiens-français de la campagne se plaignent, se lamentent, ils crient à l'injustice, à la trahison ; ils s'indignent et s'irritent contre la nation irlandaise.

Voilà, disent-ils, des gens que nous avons arrachés à la misère et à la mort, que, par compassion, nous avons recueillis dans nos demeures et admis à notre table ; et par nos soins, les voilà placés sur le trône et appelés à prendre rang parmi les princes du peuple. Aujourd'hui, qu'ils sont devenus forts, ces fanatiques persécutent, ils cherchent à nous faire disparaître de la scène du monde, en nous enlevant notre langue et en méconnaissant nos droits, Quel égoïsme, quelle ingratitude !

Ces plaintes sont fondées, tout le monde l'admet. Cependant, si nos canadiens français réfléchissaient un tant soit peu sur leur conduite passée et présente, s'ils examinaient attentivement leur conscience de patriote, ne découvriraient-ils pas d'autres causes à ce mal ? Ne verraient-ils pas que cette hardiesse des anglicisateurs provient de notre manque de patriotisme pratique. Voyez ces campagnards : ils ont besoin d'un pantalon, d'un gilet, d'une capote... C'est une manufacture d'Ontario qui reçoit leur commande. Ont-ils besoin d'un chapeau ou d'une paire de chaussures ? c'est encore à l'anglais où à l'irlandais qu'ils s'adressent. Les fonderies de notre province et les manufactures d'instruments aratoires fabriquent de bons articles les vendent bon marché ; ces produits sont souvent d'une qualité supérieure à ceux fabriqués à Ontario eh bien ! le croirait-on ? c'est ce dernier endroit, qui une fois encore si longtemps lésés ? a la préférence de notre acheteur. Allez donc voir, si les Allemands établis dans la république voisine agissent de la sorte. Un de mes amis, employé comme télégraphiste dans une gare de l'Etat du Wisconsin, m'affirmait qu'un Allemand fera un mille de chemin pour acheter d'un homme de sa nation, un objet de la valeur de dix cents. C'est-à-dire que l'Allemand encourage ce qui est allemand comme l'anglais encourage l'anglais, ou ce qui est anglais. Papineau a dit : Donnez toujours la préférence aux produits canadiens. Cette parole je voudrais la faire méditer par tous, mes compatriotes de la province de Québec.

Une autre cause au mal qui nous occupe est l'insouciance de nos députés fédéraux. Depuis 1896, quels hommes avons-nous choisis pour nous représenter au Parlement d'Ottawa ? A l'exception du Dr Paquet, de M. Monk, de quelques autres qui ressemblent à ces deux vaillants députés, les autres que sont-ils ? Des chiens couchants, qui ne font que ramper devant le pouvoir, parce que cela leur rapporte des honneurs ou quelque chose dans le gousset. Les intérêts du peuple, ils n'en ont cure.

En 1897, ces députés catholiques de la province de Québec, votaient la suppression des écoles catholiques du Manitoba, en 1905, ils votaient de nouveau la suppression de l'enseignement français dans deux nouvelles provinces. En 1910, ils ont vote sans broncher, le bill de la Marine, dont les dépenses seront en grande partie payées par les Canadiens français de la province de Québec, tandis que les bénéfices qu'il pourra donner iront aux provinces maritimes. Est-ce que depuis cette époque on n'aurait pas pu trouver dans chaque comté un homme assez sérieux et assez patriote pour prendre la défense de nos droits, depuis si longtemps lésés ?

Allons ,un peu d'union entre nous Mettons de côté l'esprit de parti. Cessons de copier les autres, d'imiter leurs habitudes, d'adopter leurs coutumes. Dans nos transactions, donnons la préférence au canadien-français et à ce qui est canadien-français. Gardons-nous de croire que ce qui nous vient d'Ontario ou des autres provinces anglaises, est bien meilleur, que les gens sont plus habiles là-bas, ou plus instruits qu'ici.

Préférons nos écoles canadiennes françaises aux écoles anglaises. Commençons par faire apprendre à nos enfants leur langue maternelle avant toute autre langue. Ce dernier point avec la question des écoles, est d'une très grande importance, nous en reparlerons une autre fois.

Que les Canadiens-français se corrigent des défauts que je viens d'énumérer plus haut, et ils verront l'anglais calmer ses passions impérialistes."

### NOTES DIVERSES

M. Hosanna Ouellette, de St-Aubert, a acheté la propriété de M. Amédée St-Pierre, cultivateur de L'Islet. M. Joseph Bélanger, un riche cultivateur de L'Islet, a vendu sa terre à M. Pierre Ouellette.

—M. Albini St-Pierre est gravement malade. Une grand'messe en l'honneur de St-Joseph, a été chantée lundi matin, afin d'obtenir du ciel le recouvrement d'une santé encore très utile aux siens.

—M. Léon Leclerc, de Montmagny, était de passage parmi nous la semaine dernière.

UN ABONNE.

### DISRAELI

Depuis le mois d'août dernier tous les lacs du comté de Wolfe sont sans surveillance, le garde-pêche ayant été relevé de ses fonctions.

Nos amateurs de pêche le savent et ils s'en donnent à coeur joie. Ils ne se contentent pas de la pêche à la ligne, mais ils ajoutent aussi les rets, ce qui est absolument défendu en tout temps de l'année, et surtout de ce temps-ci. D'aucuns d'entre eux ont une énorme quantité de poissons qu'ils colportent ensuite à domicile par tout le village et ce poisson a été pris par des moyens illicites.

On va même jusqu'à nourrir et engraisser les pourceaux avec ce poisson pris en si grande abondance.

Quand donc arrêterons-nous ces maraudeurs de nos lacs poissonneux de commettre leurs déprédations ?

C'est surtout sur le lac Aylmer et la rivière Saint-François, que se commettent le plus d'abus.

M. N. P. Tanguay, notre député local, s'occupera de la chose et verra à mettre un terme à de tels dégâts.

—Les travaux de l'église St-Jacques le Majeur, de Wolstown, avancent rapidement. On prétend que la première messe sera dite le 15 novembre. Il y aura un grand euchre au commencement de décembre. L'église sera bénite le 15 décembre.

### ST-THOMAS DE PIERREVILLE

St-Thomas de Pierreville, Yamaska, 7.—Depuis la Confédération les Abenakis furent les protégés du gouvernement du Dominion. Cependant il est incontestable que depuis des années, le gouvernement Laurier se plaît à entourer la nation d'une sollicitude toute paternelle en multipliant ses faveurs d'une façon toute libérale. Il s'est appliqué surtout à améliorer le système scolaire et dota le village Abenakis d'une magnifique école catholique où la jeunesse puise sous la sage direction des RR. SS. Grises de la Croix, la meilleure instruction et une parfaite éducation. Les RR. Soeurs sont au nombre de cinq, maintenant, dont trois salariées par le gouvernement et les élèves y reçoivent leur instruction gratis. Jusqu'en 1900, le nombre des enfants n'avait été que d'une trentaine ; il était impossible d'ailleurs d'en recevoir plus dans une maison de 24 pieds carrés. Alors le missionnaire proposa à la tribu réunie en Conseil le projet de bâtir une maison plus spacieuse. C'est de coutume immémoriale chez les Abénakis que toutes les questions d'ordre publique passent devant le Conseil de la Bande qui à son tour, en instruit le gouvernement par l'agent. Le gouvernement juge en dernier ressort, accorde ou refuse pour le plus grand bien de ses protégés. D'un commun accord, cette fois, les Abenakis protestants comme catholiques, approuvèrent le projet et demandèrent au gouvernement, séance tenante, qu'une somme de $2,000 fut immédiatement prise sur leurs fonds généraux déposés à Ottawa à l'effet de bâtir la nouvelle école à condition toutefois que le quart de cette somme fut affectée à l'amélioration de l'école protestante.

C'était héroique de la part de la tribu de sacrifier ainsi spontanément une si forte somme pour les fins scolaires, attendu que le capital n'était alors que de $5,000 environ. C'est dire qu'en fait d'éducation les Abénakis aujourd'hui ne reculent devant aucun sacrifice. Le Département de l'Intérieur fut heureux de répondre alors que les Abénakis ne pourraient faire un meilleur usage de leur argent. Une grande maison fut alors bâtie par M. Frédéric O'Bonsawin, un ouvrier Abénakis et elle coûta $3,000. Deux soeurs s'y installèrent la première année et la deuxième année, en plus, furent nommées, une fut chargée du supériorat et la mission des Révérendes Soeurs Grises de la Croix était fondée chez les Abenakis. Les progrès furent si rapides que dès la troisième année de la fondation, le gouvernement Laurier accordait un diplôme de cours commercial complet dans les deux langues à 7 élèves de l'institution.


TABAC CARILLON
A Fumer et Chiquer
CONSERVEZ LES COUPONS



# Les Soirées d'Automne et la Partie de Cartes

¶ La distraction favorite pendant les longues soirées d'automne, à la ville comme à la campagne : une partie de cartes entre amis avec accompagnement d'un bon verre de

## "GIN CROIX ROUGE"

la boisson nationale, saine, pure, qui a détrôné rapidement les boissons importées, trop souvent falsifiées et injurieuses pour la santé.

## Le "GIN CROIX ROUGE"

l'étoffe du pays, est fabriqué avec le choix du genièvre et des grains Canadiens, distillé, rectifié, mûri en entrepôt, embouteillé sous le contrôle du Gouvernement qui appose son Timbre Officiel sur chaque flacon.

**N'acceptez pas de Substitutions**

BOIVIN, WILSON & CIE,
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Deux minutes de conversation sur le poêle

# PANDORA RANGE

Pour Charbon et Bois

AVEZ-VOUS vu la porte à ressorts perfectionnée du réchaud ? C'est le dernier perfectionnement du Pandora.

La porte ordinaire, ouverte est en dedans du réchaud et prend de l'espace.

Mais la porte à ressorts perfectionnée ouverte est complètement en dehors du réchaud. Etant EN DEHORS elle donne DEUX POUCES d'espace de plus sur LA HAUTEUR dans le réchaud. Cet ESPACE EXTRA donne de la place pour 14 ASSIETTES à dîner ou à dessert de plus. La porte ne peut tomber et briser les plats car le ressort tient la porte ouverte jusqu'à ce qu'on désire la fermer.

Cela vaut réellement la peine de se procurer la Porte à ressorts perfectionnée. Il y a maintes et maintes autres commodités sur le Pandora. Notre livret des Pandora vous les donnera. Ecrivez pour l'avoir.

**McClary's**

A toujours la qualité garantie

London, Toronto Montréal, Winnipeg
Vancouver St. John, N.B. Hamilton Calgary.

A vendre par la Cie Martineau

Propos de Théâtre

## L'AUBE LOINTAINE

Je tiens d'abord à vous dire que la pièce de théâtre présentée par Mademoiselle Mathilde Casgrain, n'est pas, comme le disent certains journaux, une pièce "toute canadienne". Que ce soit une pièce due à une plume canadienne : d'accord ; mais ce n'est pas tout à fait la même chose. Nou cependant que je veuille blâmer l'auteur parce que l'action se déroule aux environs de Paris, au contraire ! Toutefois,s'il m'advenait de le faire,je ne manquerais pas de signaler certaines expressions qui sont, celles-là, d'une saveur "toute canadienne" et inconnues aux environs de Paris. Je comprends peu aussi, que l'on ajoute "comédie de salon". Enfin passons.

Nous sommes donc en présence d'une jeune fille élevée dans un milieu d'athéisme, par un père libre-penseur, qui était la bonté et la droiture même, et certes, si l'on juge ce père d'après ce que l'on en dit dans la pièce, cet athée avait du bon et je serais tenté de lui appliquer le mot de Lavater : "Je connais des sociniens, des déistes, que dis-je ! des athées, que je tiens pour au moins aussi religieux que moi-même." Et nous nous demandons, en dépit de l'explication donnée par l'auteur, au cours d'un des nombreux monologues , pour quelle raison ce dont le père s'accommodait si bien n'eût pas mêmement convenu à l'enfant. Et de fait, n'est-elle pas à l'abri de ce que Philippe, en commentant la lettre de M. Dubreuil, appelle "les surprises du coeur ?" Car, si elle repousse le séducteur par la suite, ce n'est pas au nom des principes religieux puisqu'elle n'a pas la foi ! L'argument de Philippe tombe de lui-même. Et la conclusion que l'on en tire, c'est que la morale laïque a du bon. C'est là un point lamentablement faible. Le reste l'est davantage. D'ailleurs, l'athéisme de Lucie n'est pas un cas désespéré : elle l'affirme à peine et ne demande qu'à croire pour être heureuse. Nous savons tout juste qu'elle est athée grâce à la bonne obligeance de son tuteur, qui veut bien nous en informer. Ce caractère est donc exactement dépourvu de relief et s'il lui en faut donner un pour le juger, mince ! alors.

Quand on veut mettre en scène un domestique, on affuble un acteur d'une livrée de domestique, et dès qu'il apparait, on dit : "Voilà un domestique !" et il n'y a pas de méprise possible. On le reconnait à sa livrée comme un éléphant à sa trompe ; mais un athée cela ne se voit pas à l'oeil.

De plus, nous comprenons peu que la foi surgisse à la suite d'une tentative de séduction, surtout quand on a les principes de Lucie Dubreuil ; et quand elle dit : "Quelle femme suis-je donc pour qu'on ose me parler de la sorte !" nous barbotons dans la naïveté. C'est lui faire dire, ni plus ni moins, que l'on tente de la séduire parce qu'elle est athée. A ce compte-là les femmes catholiques n'auraient rien à craindre.

Il y a, dans cette pièce, un personnage cynique et malpropre : un luffe, dans la totale acception du mot. Il s'appelle Maurice Clément et son plaisir est de paillarder. Excusez-le, il est ainsi fait. Celui-là au moins ne se gêne pas pour le dire. Le mari de Lucie le connait depuis son enfance, et cependant il n'hésite pas à l'encourager dans ses visites chez lui, même quand ce bon Philippe est en voyage. Quand on travaille à la conversion d'une épouse aimée, on ne lui impose pas, comme si de rien n'était, en manière de distraction, la présence d'un individu qui ne recule ni devant l'innocence ni devant la pureté. Et combien je préférerais que Lucie soit amenée à la croyance par une action noble, inspirée par la foi, plutôt que par une action vilaine, inspirée par le dévergondage. Et Philippe, homme d'honneur, homme profondément religieux, manquer de tact à ce point ! J'en disconviens. Alors, à qui la faute ?

En résumé, je ne doute pas de l'excellence des intentions de Mademoiselle Mathilde Casgrain, mais sa pièce est là ! et je ne suis pas certain qu'une jeune fille en pourrait tirer une leçon morale et religieuse. La pièce en donne certainement une, mais pitoyablement exposée, et qu'il faut attraper au vol.

Outre les scènes détestables que j'ai rapportées plus haut, l'auteur semble préconiser les mariages mixtes, ce qui, si je ne fais erreur, est intolérè par l'Eglise.

J'aime à penser que Mademoiselle Casgrain qui, sans doute, se pique de psychologie, dans la prochaine édition de "l'Aube Lointaine", supprimera la comparaison du mariage de Jeanne à la vente du vieux cheval estropié et quelques autres saugrenuités de même calibre. Pour ma part j'ai éprouvé quelque fois le même haut-le-coeur que Madame La Hire et la comtesse de Merville, quand elles ont entendu Trouille parler de "coup de pied en vache".

Je ne m'explique pas beaucoup, non plus, comment il se fait que Philippe ait gardé pendant six mois dans sa poche d'habit, la lettre que M. Dubreuil lui avait adressée de son vivant. C'est peut-être un effet du hasard. Enfin, passons encore. Ce n'est pas important.

Il me reste à vous parler de Philippe, mais je vous ai suffisamment montré ce qu'il est. C'est un rôle qui prête fort à la déclamation. Régine, à tout prendre, est le personnage le plus intelligent de la pièce, aussi le plus sympathique ; de Jeanne je vous dirai que c'est une bonne petite fille, que l'on rencontre souvent à la campagne..... et à la ville; de Madame Bernard, qui est toute à ses confitures et de M. Bernard, son époux.

Certes, il convient d'encourager, dans leurs efforts littéraires, les auteurs canadiens, mais ce serait mal reconnaître les mérites de leur travail que de les louanger sans réserve ou de les critiquer avec malveillance. J'ai tenté de donner la note juste autant que possible, au cours de cette article, que je terminerai par un vers de Boileau, qui, malgré tout, avait un certain bon sens :

Vingt fois sur le métier remettez vo-
[tre ouvrage.

et par le fervent souhait que le Bon Dieu ne juge pas Mademoiselle Mathilde Casgrain sur son "Aube Lointaine".

"L'Aube Lointaine" a bénéficié d'une interprétation en perfection de la part de MM. Paul Marcel, Fleury, Meussot et Beaulieu ; de Mesdames Ducange, Lussier, Destroismaisons et Sorel.

Un Monsieur du Parterre.

## "LES RANTZAU" AU NATIONAL

Tirer des effets dramatiques intenses d'une action très simple c'est le propre des grands dramaturges et Erckman-Chatrian est passé maitre dans cet art ; son drame "Les Rantzau" en est la preuve.

Un testament qui a spolié un frère au profit de l'autre a rendu ennemis irréconciliables les deux frères Rantzau.

Mais Jean a une fille et Jacques a un fils ; quoique élevés par leurs pères dans des idées de haine les deux jeunes gens s'aiment et l'amour sera plus fort que la haine.

Sur ce thème peu compliqué Erckman-Chatrian a brodé 4 actes qui empruntent au milieu où ils se déroulent (l'Alsace) une saveur de terroir et une rusticité qui donne un cachet tout particulier à cette comédie.

Les rôles de Jean et de Jacques Rantzau seront personnifiés par MM. Paul Marcel et P. Durand, qui sauront y mettre tout le talent et l'autorité nécessaire.

Georges le fils de Jacques, aura pour interprète M. L. Cernay, et le rôle du vieil instituteur, un des plus importants de la pièce, sera tenu par M. E. Meussot. Ce rôle qui sert pour ainsi dire de trait d'union entre les deux familles a été buriné de main de maitre par l'auteur.

Avec Mme C. Ducange dans Louise, la fille de Jean, Mlle Lussier dans Marie-Anne, Mlle Raphael dans Juliette, l'interprétation doit être un succès.

MM. Fleury, Petitjean, Gury, Miral, Grasset et Mmes Sorel et Jeanne complètent une distribution de tout premier ordre.

Il y a de fort belles scènes dans cette pièce parmi lesquelles nous signalons la grande scène du deuxième acte entre Jean Rantzau et sa fille et le final du 4ème acte.

Des décors spéciaux tout à fait dans la note ont été brossé pour la circonstances enfin rien n'a été épargné pour que notre vaillante troupe du National enregistre un nouveau succès.

Pour ceux de nos lecteurs qui l'ignoraient nous devons dire que le nom d'Erckman-Chatrian est composé des noms de deux auteurs qui écrivaient en collaboration.

Dans une quinzaine de jours la Direction du National mettra à l'affiche "L'Arlesienne" pièce en 5 tableaux d'Alphonse Daudet. Cette pièce sera un véritable régal artistique et littéraire pour la clientèle select de notre théâtre.

La musique de Bizet écrite spécialement pour "l'Arlésienne" sera un des attraits et non le moindre de cette pièce. Des choeurs puissants et un orchestre de vingt musiciens engagés pour la circonstance exécuteront la partition du grand compositeur. Enfin tout sera mis en oeuvre pour assurer des représentations hors ligne semblables à celles que donne à Paris l'Odéon, du chef d'oeuvre de Daudet.

## A L'OLYMPIA

Nous avons dit un mot hier de la jolie représentation que donne cette semaine l'Olympia. Nous avons été à même de juger du succès de la représentation. Avec nous la foule qui n'y pouvait trouver place qu'à chaque intermission, a été à même d'apprécier le joli programme qui s'y déroule cette semaine.

Le vaudeville comprend une superbe scène de bicyclistes dont l'un est ce qu'il y a de mieux sur la scène américaine.

Nous félicitons l'Olympia de s'être adjoint ce complément important qui agrémente le plus joli spectacle qui soit à Québec.

Les tableaux sont tout à fait modernes et l'orchstre et le chant font passer de charmantes heures l'après-midi et le soir.

Ajoutons qu'il y aura changement de programme complet à part le vaudeville, aujourd'hui et demain.

Mlle Angers chante "Une page d'Amour", et en anglais "Dear Heart".

## A L'AUDITORIUM

L'Auditorium offre un programme absolument nouveau, pour l'amusement du public qui aime toujours ses splendides vues animées.

C'est une innovation que l'on fait encore la semaine prochaine.

Signalons Mlle Carley Carlos une séduisante parisienne qui va faire son début à Québec dans des scènes de personnification épatantes.

Kalma et Farlen, des mystificateurs extraordinaires, ont un programme qui a recueilli partout les applaudissements.

Et Deley et Helcomb vont jouer une comédie qui fera se tordre de rire les spectateurs.

Les tableaux de vues animées sont des oeuvres d'art et complètent ce beau programme.

TABAC CARILLON
A FUMER ET CHIQUER
CONSERVEZ LES COUPONS

TABAC CHAMPLAIN
A FUMER ET A CHIQUER

CASTORIA Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

Le Remède "No 10" du Père Morriscy — Tonique pour les Poumons

Est un Remède Infaillible contre la Toux, les Rhumes et les Troubles Pulmonaires

Durant sa carrière longue et remarquablement remplie de succès, le Père Morriscy a soigné des milliers de personnes qui souffraient de différentes attaques des maladies de la Gorge et des Poumons. Il s'aperçut bientôt qu'il ne suffisait pas d'arrêter la toux ou de calmer les douleurs, car à la première sortie, le mal revenait souvent plus intense qu'auparavant.

Après beaucoup d'études et de recherches, il réussit à composer une prescription qui non seulement donnait un soulagement temporaire, mais qui mettait à neuf et fortifiait les délicates membranes et les cellules des poumons et les voies respiratoires.

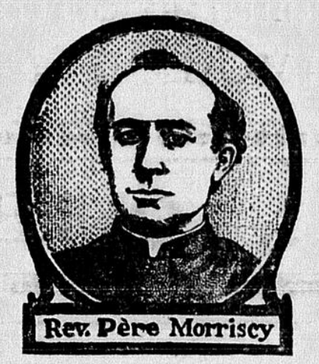
Il se servit de cette prescription, avec un succès étonnant et des milliers en ont tiré profit et ont été guéris.

Pour plus de commodités, on l'appela le "No 10 du Père Morriscy" mais il est plutôt connu sous le nom de "Tonique pour les Poumons".

Ce nom "Tonique pour les Poumons" en donne une description exacte. Il fait revivre et fortifie réellement les poumons, et, en fait, le système entier, et donne la vitalité nécessaire pour vaincre les maladies des poumons.

Il a même été d'un grand secours dans des cas de Consomption. Il empêche de décliner et remet à neuf le système en même temps qu'il contribue à dégager les passages du mucus.

"No 10" est tout à fait inoffensif, même pour les enfants, car il ne contient aucune trace d'opium, de morphine ou autres drogues dangereuses.


Rev. Père Morriscy

St-André sur Mer, N.B., 1 décembre 1909.

The Father Morriscy Medicine Co., Ltd.

Le Père Morriscy a soigné mon frère, un jeune homme qui avait toujours eu une santé délicate, tellement qu'il dut abandonner l'école, à cause de sa santé. En grandissant il semblait devenir moins fort, était toujours fatigué et à bout de forces et il paraissait en si mauvaise santé, tout le temps. Il eut quelquefois de légères hemorragies.

Dans l'automne de 1907, il prit un si mauvais rhume que cela faisait peine à voir. Il faisait trembler tout son corps et parfois durant les nuits. Vers la fin d'Octobre, il commença un soir à tousser et tout-à-coup des flots de sang s'échappèrent de sa bouche, une hémorragie épouvantable s'en suivit.

Le Docteur l'avait ausculté et nous avait déclaré que, sans aucun doute, il souffrait de tuberculose et que c'était une question de très peu de temps. Nous avions beaucoup entendu parler du Père Morriscy et Harry se sentait sûr qu'il lui ferait du bien ; alors j'lui écrivis et le bon Père nous envoya son remède. Il commença à en prendre et aussitôt un changement se produisit. Il en prit tout l'hiver et au printemps il put s'asseoir dehors, dans le jardin, dans une chaise roulante, et tous ceux qui le connaissaient, dirent que c'était simplement miraculeux.

Alors il se sentit si bien qu'il cessa de prendre le remède. Par une chaude journée de juin, il s'assit au soleil et il fut frappé d'insolation, et, vers les six heures du soir, il eut une attaque d'hémorragie qui dura jusqu'au lendemain midi. Un docteur fut appelé qui déclara qu'il souffrait d'un coup de soleil et de consomption et nous laissa très peu d'espoir.

Cela, cependant, ne découragea pas mon frère, car il savait ce que le remède avait fait auparavant et il continua à en prendre, vu qu'il avait en lui grande confiance. Chaque jour, pendant au delà d'un an, et il ne manqua pas d'en faire usage et il jouit aujourd'hui d'une santé tout à fait splendide. Tous ceux qui le connaissaient ont dit que c'était la guérison la plus étonnante, la plus merveilleuse dont ils jamais entendu parler.

Il est maintenant plus fort et en meilleure santé que jamais et il ne se passe pas de jours qu'il ne fasse une promenade de trois ou quatre milles, et souvent plus, pour son plaisir, et il semble n'avoir jamais été malade de sa vie.

Bien à vous, EVELEEN BYRNE.

## Le Remède "No 7" du Père Morriscy

**Pour les Rhumatismes et les Rognons.**

Le Rhumatisme résulte des dérangements des rognons. La fonction des rognons est de purifier le sang de certaines impuretés, spécialement de l'acide urique. S'ils ne remplissent pas leurs fonctions l'acide urique s'accumule, empoisonne le sang et tout le système, et s'arrêtant dans les jointures et les tissus malades, cause le Rhumatisme.

Le "No 7" élimine la matière de rebut accumulée dans les rognons et les stimule afin de purifier le sang et de le garder pur. Naturellement ceci guérit le rhumatisme.

M. Barberie, Régistraire des titres à Dalhousie, Co. Restigouche, N.B., racoute le soulagement qu'il a reçu de l'emploi des tablettes "No 7" et du liniment du Père Morriscy.

Dalhousie, N.B., 14 Avril 1909.

The Father Morriscy Medicine Co. Ltd.

Je souffrais de rhumatisme depuis des années et récemment je dus rester à la maison sous les soins des médecins. Un ami me recommanda votre remède et j'essayai vos Tablettes No 7 ainsi que votre Liniment et je puis les recommander à tous ceux qui souffrent car ils seront certainement soulagés.

Aujourd'hui je me porte comme jamais je n'ai été depuis des années.

Bien sincèrement à vous. JOHN BARBERIE.

## Le Remède "No 26" du Père Morriscy

**Pour le Catarrhe.**

Dans ces phases les plus bénignes cette maladie n'est simplement qu'un rhume de cerveau chronique, causé par le climat d'un froid extrême et variable. Comme la maladie progresse, cependant, elle devient dégoutante et conduit généralement aux affections des poumons et d'estomac.

Le remède du Père Morriscy "No 26" est un traitement combiné externe et pour le sang, que le Père Morriscy a trouvé des plus efficaces. Les tablettes prises deux ou trois fois par jour, agissent sur les parties malades en purifiant le sang et en donnant une plus grande vitalité et de force pour faire disparaître le catarrhe. L'onguent, appliqué aux narines, nettoie et guérit les tissus. Ensembles ils guérissent.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd.

Je suis heureux de recommander à ceux qui travaillent dans les moulins à bardeaux, les remèdes du Père Morriscy pour le catarrhe. J'ai souffert du catarrhe à la tête pendant trois ans, jusqu'en Mars 1903, alors que je fus forcé d'abandonner mon ouvrage dans les moulins à bardeaux, après avoir essayé quatre soi-disant remèdes contre le catarrhe, et employé deux docteurs qui finirent par prétendre qu'il n'y avait pas de remède.

Un seul traitement du remède du Père Morriscy m'a guéri et je suis retourné à l'ouvrage une semaine après avoir commencé à me servir du remède, et je n'ai jamais même eu un rhume de cerveau depuis ce temps.

DALHOUSIE, N.B. P. M. SHANNON.

Si vous souffrez d'une de ces maladies et que les autres remèdes n'aient pu vous soulager, ne vous découragez pas. Les remèdes du Père Morriscy ont guéri des centaines de personnes, quand les autres n'y pouvaient rien faire. Pourquoi ne vous laissez-vous pas guérir par eux ? Procurez-vous les chez votre fournisseur ou chez

69F

FATHER MORRISCY MEDICINE CO. LTD., - - - - Chatham, N.B.

BULLETIN DE L'EPICERIE
ELZEAR TURCOTTE.
Expérience,
Produits Supérieurs,
30 Employés,
Importation,
Assortiment.

| | |
|---|---|
| HUILES d'OLIVE de table, $2.75, $1.00,90c,75c,70c,50c,40c,30c, | 20c |
| " au gall. $1.40, en bout. 18c | 10c |
| HERBES Sèches en bots., pour la cuisine, 20c, 15c | 10c |
| HARENG en conserves, 15c, | 12c |
| " norvegiens au bouillon | 12c |
| " fumés, aux Epices, Labrador, Cap Breton | |
| BEAU MAQUEREAU désossé, en cans | 12c |
| HUITRES en cans 2 et 1 lbs, 25c et | 15c |
| CLAMES, blancs et frais, cans 1 lb | 12c |
| HUITRES Sealshipt, la chopine | 30c |

DEMANDEZ NOS BONS 5%
Nos PRIX sont INTERESSANTS

MAISON FONDEE EN 1906

LAURENT MOISAN, Sculpteur et Marbrier

Manufacturier de Marbre Artificiel

Tel. 3251. CERTIFICAT 946-950 rue St-Valier, Qué.

M. Laurent Moisan, Québec.

Cher Monsieur,

Les quatre autels en marbre artificiel que vous avez installés dans l'église St-Edouard de Lotbinière, nous donnent parfaite satisfaction, vous avez réussi à donner à votre marbre la dureté, le poli et les nuances des différents marbres naturels.

Nous vous offrons nos félicitations pour votre succès, ainsi que nos sincères remerciements.

LES MARGUILLERS DE ST-EDOMARD,

St-Edouard, 31 Juillet 1908. Par CHS. LECLERC, Ptre Curé.

TERRANO! TERRANO!!

Un Plancher à l'Epreuve du Feu, de l'Eau, Sain Durable, et sans Joints

Spécialement recommandé pour Chambres de Bain, Cuisines, Restaurants, Hopitaux, Ecoles, Manufactures, Usines, Ménageries.

Une attention immédiate, prompte, est donnée aux contrats.

Travail et Matériel Garantic.

BOSSE & BANKS,

Télephone 3033, 39 Rue St-Paul.

## AMUSEMENTS

**NATIONAL**

CETTE SEMAINE

VINGT JOURS A L'OMBRE
Comédie en 3 Actes

Soirées de Gala Mardi et Vendredi, sous le patronage distingué du Lieut.-Gouverneur et de Madame Pelletier.

AU LEVER DU RIDEAU
"L'Auberge Lointaine"
Comédie de Sk'on en 2 actes par Mlle Mathilde Casgrain

Prix : Soirées 10,15,25,35 et 50c. Loges 60c. Baignoires 75c. Mat. Mardi, Jeudi, Samedi, 15c-25c-35c
TEL. 375.

**Auditorium**

CETTE SEMAINE
Menestrels de Fuller
6—Acteurs—6
Jimmy Hennessy
Comédien
Frères Grégorios
Acrobates
Vues Animees et Chansons
4—Representions par Jour—4
1.30, 3.00 p.m. 7.30, 9.00 p.m.
ADMISSION 5c - 10c

**'Théatre Olympia'**
RUE ST-JEAN

VAUDEVILLE DE 1ère CLASSE
VUES ANIMEES
ET
CHANSONS ILLUSTREES
SUIVEZ LA FOULE !
2-123-5

**FERME A VENDRE**
— A —
**KAMOURASKA**

MONSIEUR CYRIAS OUELLET offre en vente sa propriété, étant le domaine et Manoir Seigneurial de Kamouraska, qui appartenait au feu très honorable Juge Taché.

Cette magnifique propriété a près de 800 arpents de superficie, avec écurie, granges, hangars, remises, glacières, etc.

Le Manoir nouvellement reconstruit, à les pieds de longueur, donnant un bon logement pour les fermiers et une magnifique résidence pour le propriétaire. Ce domaine pourrait être divisé de manière à former deux belles fermes. Cette propriété se trouve située à un ½ mille d'église, à quelques pas du fleuve, avec plages de pêches. Tout est en parfait ordre. Conditions de paiement faciles. Pourra être visité jusqu'au 26 novembre prochain, en s'adressant au propriétaire à Kamouraska, ou à Jos P. Ouellet, arcat Ancte, Québec, (28 rue Ste-Famille).
14-1062—1m

**Quebec Railway Light Heat & Power Co**

AVIS est par les présentes donné que The Quebec Railway Light Heat and Power Company, Limited de Montréal, fera application au parlement du Canada à sa prochaine session pour un bill amendant sa charte de manière à lui donner les pouvoirs et privilèges nécessaires pour construire, maintenir et opérer des lignes de chemin de fer dans toute la Puissance du Canada.

Pelletier, Baillargeon et Alleyn,
Procureurs des Requérants.

Par ordre du Bureau de Direction.
Daté à Québec, ce premier jour d'octobre A. D. 1910.
3-1196—5 sem.


# LES CONDITIONS DU PACTE

*(Extrait du discours prononcé par M. Bourassa pour célébrer la victoire de Drummond-Arthabaska.)*

Messieurs, lorsque, il y a 40 ans, en 1864, les représentants du Haut et du Bas Canada, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, se réunissaient dans la ville historique de Québec pour discuter les conditions honorables auxquelles ces cinq provinces, ces cinq colonies britanniques, étaient prêtes à s'entendre pour jeter les bases d'une nation future vivant à l'abri du drapeau britannique, ce jour-là—et nous en avons loyalement et presque naïvement accepté le témoignage de la bouche des représentants de la majorité anglaise, même nous en avons accepté le gage de celui qui représentait la femme illustre qui pendant 60 ans a incarné toutes les traditions de loyauté britannique—ce jour-là on nous a dit que dans cette alliance nouvelle nous entrions, non pas comme esclaves ni comme sujets, mais comme alliés. Et c'est à titre d'alliés que nous protestons aujourd'hui contre toute tentative de nous faire abandonner les principes fondamentaux de cette alliance, non seulement les principes de l'entente qui a réuni les diverses provinces anglaises de l'Amérique du Nord, mais l'une des conditions fondamentales de l'alliance qui a réuni de nouveau, dans un commun accord, la mère patrie et la jeune nation canadienne. Car, en 1864, il n'y avait qu'un an que le gouvernement britannique avait déclaré, sous la signature officielle de son ministre des colonies, le duc de Newcastle, que le principe de la défense de l'empire, c'était que chacune des colonies autonomes pourvoirait à l'organisation de sa propre défense ; mais que la Grande-Bretagne restait seule chargée de la défense générale de l'empire. Et c'était juste. (Applaudissements.)

C'était juste, pourquoi ? C'était juste, d'abord parce que les colonies autonomes n'avaient alors, pas plus qu'aujourd'hui, rien à dire dans la diplomatie anglaise qui ménage à l'Angleterre ses traités d'alliance ; par qu'alors comme aujourd'hui, et aujourd'hui comme alors, le Canada n'avait rien à dire dans la préparation des guerres pour le soutien desquelles on nous demande d'aller verser notre sang et de dépenser l'argent du peuple.

C'était juste, parce qu'alors comme aujourd'hui et aujourd'hui comme alors, l'Angleterre avait besoin de toute sa flotte et de toute son armée, non pas pour la défense de ses colonies, mais pour la protection de son propre commerce, de son pain quotidien, pour l'importation de son blé, qu'elle est obligée de transporter sur les mers du monde entier. Ce qui faisait dire à un rebelle d'avant la lettre, à un démagogue qui sans doute soulevait les races les unes contre les autres, —ce qui faisait dire à sir Charles Tupper en 1893 que si le Canada était séparé de l'empire, l'Angleterre ne pourrait pas épargner un seul farthing sur ses impôts militaires, ni se priver d'un seul matelot, ni d'un seul soldat. Et par conséquent, lorsque aujourd'hui on représente, d'un bout à l'autre du pays, sous l'inspiration de lord Northcliff et de lord Grey, que le Canada occupe une situation humiliante dans l'empire, parce que l'Angleterre dépense son argent et son sang pour nous protéger, ceux-là—et c'est encore la réponse de sir Charles Tupper à lord Grey, à lord Northcliff, à sir Wilfrid Laurier, comme à tous leurs partisans—ceux-là calomnient le Canada, sa fierté, son patriotisme et son véritable devoir envers la mère-patrie et envers l'empire. (Longues acclamations.)


**TABAC CARILLON**
A Fumer et Chiquer
CONSERVEZ LES COUPONS

Le major-général DILLON CTTER, Qui vient d'être nommé inspecteur général de la milice canadienne.


**TABAC CHAMPLAIN**
A FUMER ET A CHIQUER


**AVIS LEGAL**

Dans la Cour Supérieure,
Québec.
No 1785.
Dame SARAH MANAHAN, épouse commune en biens de Robert Lee, de la Paroisse de St-Romuald d'Etchemin, journalier, dument autorisée à ester en justice,
Demanderesse ;
vs
Le dit ROBERT LEE,
Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée ce jour par la Demanderesse.
Québec, 11 octobre 1910.
PENTLAND, STUART & BRODIE,
Procureurs de la Demanderesse.
12-1387-1m.


**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

TRAINS LAISSANT LEVIS

| | | |
|---|---|---|
| 7.00 A. M. Tous les jours, Excepté le dimanche. | Arrive St Hyacinthe | 11.35 a. m |
| | " Montreal..... | 1,10 p. m |
| | " Sherbrooke..., | 11,32 a. m |
| | " Portland..... | 6.30 p. m |
| * 12.30 P. M. Tous les jours. | Arrive Montreal..... | 7.00 p. m |
| | " Sherbrooke.... | 4.55 p. m |
| | " Boston..... | 6.35 a. m |
| | " New-York..... | 7.20 a. m. |
| | Raccordement direct de trains à Montreal sans changer de gare avec un service rapide pour toutes les stations au Sud et à l'Ouest. | |
| 6.40 P. M. Tous les jours, Excepté le dimanche | Pour Portland et les stations de la Nouvelle Angleterre, arrivant à Portland à 7.00 a. m. et Boston 10.15 a. m. | |

SERVICE DES TRAINS POUR LEVIS
7.00 A. M. ‡ | 12.30 P. M. * | 6.40 P. M. ‡
* Tous les jours ‡ Excepté le dimanche
TRAVERSE POUR QUEBEC
6.30 A. M. | 9.45 (Midi) | 6.15 P. M
(‡ Tous les jours excepté le dimanche.
* Tous les jours)


Grippettes — VIN DE CHASSAING

**Ecrivez-nous**
SI VOUS
DEMEUREZ A
LA CAMPAGNE

Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner sur tout voyage, soit par
Lacs ou chemin de fer, Riviere ou Océan
Toutes les directions
Par toutes les lignes
Conseil et renseignements précis fournis sur demande
Pour billets et renseignements généraux veuillez vous adresser à 30 rue St Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac et à la gare du Palais.
JULES HONE, Jr.
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques. 39

**CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC St JEAN**

LE et après DIMANCHE LE 2 OCTOBRE 1910 les trains partiront de Québec comme suit

Chemin de Fer Canadian Northern Quebec

6.5 A.M.—Dimanches seulement pour St-Casimir
8.0 A.M.—Tous les jours, dimanche excepté pour Montréal, Grand'Mère, Chutes Shawinigan. Raccordement pour aller et venir de Riviere a Pierre, La Tuque et stations intermediaires par Garneau Jct. Il y a un char buffet sur ce train.
5.15 P.M.—Pour St-Casimir tous les jours excepté dimanche.

Québec et Lac St-Jean

8.30 A. M.—Tous les jours excepté le samedi et dimanche pour Roberval, La Tuque et Chicoutimi avec char parlour pour Chicoutimi le lundi et jeudi revenant le jour suivant.
9.30 A. M.—Le dimanche seulement pour St-Raymond.
5.30 P. M.—Tous les jours excepté le dimanche pour St-Raymond.
8.00 P.M.—Le samedi seulement, pour Roberval, Chicoutimi, etc., avec un char dortoir pour Chicoutimi.

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château Frontenac et au bureau du Grand-Tronc. 32—13m

**QUEBEC CENTRAL RAILWAY**

CHAR DIRECT POUR
NEW-YORK et BOSTON
Service direct avec char à diner
TRAINS LAISSANT LEVIS
Avec chars à diner
Express des Montagnes Blanches
8.00 A.M.—Pour Portland, Boston, Sherbrooke, St-Georges et Megantic, tous les jours excepté le dimanche.
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
3.30 P.M.—Pour Boston, New-York, Sprin gfield Sherbrooke, tous les jours.
Chars Pullman jusqu'à New-York.
Pour Chaudière Valley, et Megantic division tous les jours excepté le dimanche.
Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets à F. S. STOCKING, rue St-Louis, Québec, représentant Thos Cook & Son et toutes les lignes de steamers océanique du Canada et des Etats-U

**QUEBEC STEAMSHIP CO. LTD**
LIGNE DU ST-LAURENT
Québec à Gaspé, Malbaie, Percé, Grande-Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou
S.S. CASCAPEDIA, 1,900 tonneaux
Avec les accommodations les plus modernes pour les passagers, partira MARDI, 8 novembre à midi et tous les deux MARDIS suivants à l'avenir.
Les exportateurs sont requis de marquer le port de destination sur tous les paquets, visiblement, afin d'éviter les erreurs dans le débarquement.
Les marchandises seront reçues le jour du départ seulement, entre 8 et 11 heures a.m.
Ligne New-York, Bermudes et les Indes Occidentales
Un quai 47, Rivière du Nord, New York.
MALLE ROYALE pour BERMUDES S. S. "BERMUDIAN", 5,600 tonnes.
Départs à 10 a. m., le 29 octobre, 12 et 26 novembre. Malle Royale pour les Bermudes.
De New-York à tous les deux mardis, à 2 hrs p. m. pour St-Thomas, Ste-Croix, St-Christophe, Antigua, la Guadeloupe, la Dominique, la Martinique, Ste-Lucie, les Barbades et Demerrara.
S. S. PARIMA, 2 h. p. m. 15 novembre.
S. S. KORONA, 2 h. p. m., 1er nov.
Pour pamphlets illustrés, passages et renseignements complets, s'adresser à
QUEBEC STEAMSHIP COMPANY
11-92—o 40, rue Dalhousie.
F. S. STOCKING,
Agent des billets, 32, rue St-Louis.

**La Caisse d'Economie**
DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de dix piastres par action, sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal, Haute-Ville, le 1er après jeudi, le 1er décembre prochain.
Par ordre,
L.-C. MARCOUX,
29-1506—1m. Gérant Général

**RICHELIEU & ONTARIO NAV. CO**
COMPAGNIE DE NAVIGATION
RICHELIEU & ONTARIO
SERVICE DE MONTREAL
Excursion fin de semaine
$2,50
DEPART SAMEDI, RETOUR LUNDI
Cabines confortables et chauffées.
SERVICE DU SAGUENAY
Le Mardi et le Samedi à 8 h. A.M.
Pour détails, s'adresser au bureau de la compagnie, Rue Dalhousie.

**QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO**
Quebec Railway, Light & Power CO
HORAIRE DE L'HIVRE 1910-11
A PARTIR DE LUNDI LE 19 SEPTEMBRE 1910, les trains circuleront comme suit :
Entre Québec et les Chutes Montmorency
LA SEMAINE
Laisse Québec pour les Chutes Montmorency, à 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.45, 7.00, 7.30, 7.45, 8.00, 9.00, 9.30, 10.00, 11.00 a. m. toutes les 30 minutes de 12.00 (midi) à 6.00 p. m. ensuite 6.20, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p. m.
Laisse les Chutes Montmorency pour Québec, à 6.00, 6.15, 6.30, 7.00, 7.15, 7.30, 8.15, 8.30, 9.30, 10.11, 10.30, 11.30 a. m. toutes les 30 minutes de 12.30 à 7.30 p. m. ensuite 8.30, 9.30, 10.30 et 11.30 p. m.
DIMANCHE
Laisse Québec pour les Chutes Montmorency, 7.00, 7.45, 10.00 a. m. et toutes lestrente minutes de 12.30 p. m. à 6.00 p. m. ensuite 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p. m.
Laisse les Chutes Montmorency pour Québec, à 6.00, 11.11, 11.47 a. m., 12.41, p. m. et toutes les trente minutes de 1.00p. m. à 6.30 p. m. ensuite 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 et 11.30 p. m.
Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré
LA SEMAINE
Laisse Québec pour Ste-Anne de Beaupré, à 7.30, 9.30 a. m., 1.45, 4.15, 6.15 et 6.15 p. m.
Laisse Ste-Anne de Beaupré pour Québec, à 8.30, 6.15, 7.30, 9.30 a. m., 12.00 (midi) et 4.15 p.m.
N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.
DIMANCHE
Laisse Québec pour Ste-Anne de Beaupré, à 7.00, 7.45, 10.00 a. m. 1.45, 2.15, 5.45, 6.15 et 10.45 p. m.
Laisse Ste-Anne de Beaupré pour Québec, à 6.15, 10.30, 11.00 a. m., 12.00 (midi), 4.15, 5.00 et 9.30 p. m.
N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.
Entre Québec, Beaupré et St-Joachim
SEMAINE
Laisse Québec pour St-Joachim 9.30 a. m. 1.45 et 5.15 p. m.
Laisse St-Joachim pour Québec à 7.15, 1.45 a. m. et 4.00 p. m.
N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.
DIMANCHE
Laisse Québec pour Beaupré, 1.45 p. m.
Laisse Beaupré pour Québec, 10.50 a. m. et 4.08 p. m.
Laisse Québec pour St-Joachim, 1.45 p. m.
Laisse St-Joachim pour Québec, 4.00 p. m.
N.-B.—Pour les stations intermédiaires voyez l'horaire.
Note.—Les chars électriques de Mastai se relient avec tous les trains de passagers à la Jonction de Mastai, pour les passagers allant ou venant du Sanatorium de Mastai, l'Asile, etc.
L'ascenseur des Chûtes Montmorency, marche aux heures qui suivent :
La Semaine—De 6.30 a. m. à 11.30 p. m. Le Dimanche de 1.00 p. m. à 11.30 p. m.
Billets d'échange en vente à toutes les stations. Service d'express locale pour les paquets, petites caisses, viandes, fruits, etc., sur chaque train au prix de 5c en montant selon la pesanteur.
Pour toutes informations adressez-vous au Surintendant.
J. A. EVERELL, Surintendant
C. A. E. CARR, Gérant Général.

**Les GRANDS MAGASINS de Quebec-Centre**
**Faguy, Lepinay & Frère**
Les gens économes suivent nos ventes spéciales et font de grands bénéfices.

50 Etoles en fourrures diverses, valeurs de $4.50 à $6.00, cette semaine . . . . $3.39
500 peaux d'Electric Seal, valant 65c, sont en vente cette semaine à . . . . . 33c
Pardessusen tweed diagonal pesant, style "Auto" pour hommes, valeur $12.00, cette semaine . . . . . $8.98
25 jupes de robesen cheviot, bleu-marin, drab et gris, valant $2.50, en vente cette semaine . . . . . $1.75
5 douz. de tabliersen duck blancs et couleurs, valant 40c cette semaine . . . . . 23c
1 douz. de boas en marabout valant $7.00. C'est une balance de stock vendue à . $4.89
Guêtres en laine noire cardinal et drab pour enfants, valant 30c, cettesemaine . 15c
Un lot de manchons en "coney", valant $1.50, cette semaine . . . . . 98c
300 peaux Electric Seal d'une très belle qualité, valant 90c, cette semaine . . . . . 49c
Pour garçons, capots en tweed, grandeurs 10 à 16 ans, valant $4.50, vendus cette semaine à . . . . . $3.29
Boas en marabout, différentes qualités, valeurs de $11.00 à $15.00, la balance cette semaine à . . . . . $7.29
Un petit lot de tabliers en duck blanc et couleurs, valant 45c et 50c, cette semaine. 35c
Un grand lot de mitaines en laine de couleurs pour Bébés à . . . . . 5c
Guêtres en drap noir, pour dames, bouclées du haut, valeur $1.25, cette semaine $1.00

**Voyez et Jugez**
Ce que nous vous demandons, messieurs, c'est de venir voir notre grand assortiment de Pardessus et habillements avant d'acheter, la coupe est élégante et vous économiserez 25 p.c. aussi une spécialité dans les pardessus doublés en pelletrie, collet en loutre ou mouton de perse. Une visite s'il vous plait.
FAGUY LEPINAY & FRERE.

**Pour vos Enfants**
Soyez juste de vos enfants, habillez-les chez Faguy, Lepinay et Frère, spécialité de blouses pour fillettes, habillements et pardessus pour garçons, satisfaction garantie ou argent remis.
FAGUY LEPINAY & FRERE.

**Soyez Elégantes**
Avez-vous besoin d'un beau costume ou d'un beau manteau, Mesdames, rendez-vous chez Faguy, Lepinay et Frère, vous trouverez tout ce qu'il y a d'élégant à des prix garantis.

**Pour vos Fourrures**
Si vous désirez de la belle fourrure allez chez
FAGUY LEPINAY & FRERE.

**Notre Tailleur**
Notre tailleur est à votre disposition ; inutile de vous dire que sa réputation si bien connue est une garantie.
FAGUY LEPINAY & FRERE.

**Faguy, Lepinay & Frère.**

**IMPORTATION D'AUTOMNE**
Pour Dames—
NOUVEAUTE en étoffes à robes et en drap pour costumes
HAUTE NOUVEAUTE dans les modes françaises et anglaises
Pour Messieurs—
TWEEDS pour habillement et pour pardessus
HABILLEMENT pour garçons
CRAVATES, COLLETS, GANTS, etc.
5 POUR CENT D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT.
**GLOVER, FRY & CIE.**


Feuilleton de "l'Evénement"

# Les Yeux qui s'ouvrent

Par HENRY BORDEAUX

11

"Comment aurais-je refusé quand vous m'avez offert de me montrer Paris inconnu, le Paris historique habitent encore des fantômes ? ute petite, j'aimais à Sézery les traits d'ancêtres et, pour le plaid'avoir peur, je m'imaginais la it qu'ils revenaient. O nos belles menades le long des quais chauds soleil, ou dans ces ruelles que vous naisiez, où vous évoquiez des bres considérables ! Et Saint-Germain, et la Malmaison, et ce Chauy que nous avons visité à l'arre-automne, quand la forêt n'a e de feuilles et qu'on voit si loin elle, jusqu'à son cœur aussi. Chae de nos courses nous liait davtage. Sans doute elles donnaient os instincts de recherches, à nos res intellectuelles un aliment. vert, vous souvenez-vous ? nous eniens une à une ces merveilleu hypothèses qui satisfont notre désir d'éternité. Mais c'était d'amour que nous étions avides tous les deux. Et moi, je continue de trembler. Votre vie, m'avez-vous affirmé hier soir, ne peut plus se passer de la mienne. Mais la mienne est à vous pour le temps que vous voudrez. Qu'elle s'enroule à la vôtre doucement sans jamais lui nuire. Laissez-la vous servir sans la prendre. Si vous saviez ! Je n'ai plus la confiance : elle n'a jamais été bien vivace en moi, et ces dix dernières années l'ont usée. Je ne crois plus au bonheur que je puis donner, et j'offrirais ma vie pour la vôtre. Ménagez ma faiblesse, mon amour : je me sens si vieille et si neuve à la fois, et je vous aime.

"ANNE."

Un homme d'affaires est toujours un peu sceptique sur la sentimentalité des lettres d'amour. Il sait, par les faits qui s'y rattachent dans presque chaque dossier, avec quels euphémismes ou quel manque de perspective elles sont rédigées. Mais Philippe avait trop fréquenté jadis le château de Sézery pour ne pas reconnaître la franchise de la jeune fille à ce ton d'exaltation passionnée et de découragement anticipé. Il devinait seulement en elle plus de mélancolie et comme une secrète langueur. Les yeux devaient être moins dorés, la bouche plus tombante, tout le corps plus maigre. En somme, elle avait dû perdre en partie son charme physique, ce qui expliquait sa crainte invincible de l'avenir, et il eut la cruauté de se réjouir de toutes ces images qui la rendaient moins désirable.

Mlle Derize revint la première avec ses deux enfants. Elle bénéficia d'une invisible comparaison. Ainsi encadrée et dans tout l'éclat de la jeunesse, il l'estima singulièrement puissante.

—Vous avez lu ? demanda-t-elle après qu'il eut embrassé Marie-Louise et le petit Philippe son filleul.

—Oui, madame, mais d'après cette lettre elle n'était pas maîtresse.

Elle fut stupéfaite de cette interprétation :

—Ne vous jouez pas de moi : c'est mal.

Guidé par son habileté professionnelle, il avait découvert un argument qu'il expliqua non sans avoir protesté de ses intentions :

—Oh ! madame... Je cherche malgré vous, malgré Albert, un moyen d'éviter cette rupture. Il me semble que si vous l'aviez voulu, vous eussiez triomphé aisément de votre... de votre rivale. C'est là un amour de tête. Les scènes auxquelles on fait allusion ne sont que des vues de lieux historiques et la mise en commun d'une certaine exaltation cérébrale.

A son tour, Mme Molay-Norrois rentra, sans beaucoup d'à-propos. Certaines personnes ont ce privilège. Avec douceur Elisabeth la pria d'emmener les enfants. Marie-Louise, qui ressemblait à son père dont elle avait les yeux profonds, toujours en état de curiosité, et les traits un peu accentués, regardait et écoutait Philippe avec attention, et sa mère se défiait de la précocité de cette fillette qui, depuis le départ de Paris, posait souvent des questions gênantes. Quant au petit garçon, rond et blond, il tirait obstinément le gland d'un coussin qu'il se hâta d'arracher afin d'emporter quelque chose.

De nouveau seule avec l'avocat, la jeune femme replaça la lettre dans son enveloppe.

—Maintenant que vous l'avez lue, l'avoué n'en a plus besoin. Je ne la montrerai plus qu'au dernier moment, n'est-ce pas ?

—Ce sera mieux.

Ainsi se trouvait dérangé le plan élaboré par les clercs de l'étude Tabourin qui, sans prendre l'avis de leur patron, avaient insisté à deux reprises et sur un ton officiel pour obtenir la pièce mentionnée par la requête, dans le seul dessein scientifique de se faire une conviction.

Puis Elisabeth s'excusa de n'être qu'une femme tout ordinaire, de n'avoir pas une "âme de déclin et d'attente, une âme d'automne," et de ne rien comprendre aux subtilités psychologiques. Peu familière avec l'ironie, elle ne tarda pas à la rejeter :

—D'ailleurs Albert n'a pas nié, lui.

—Ah ! comment s'est-il défendu ?

—Il ne s'est pas défendu : il m'a accusée.

—Vous ?

—Oui, il a eu cette audace. Il s'est plaint de je ne sais quels malheurs imaginaires qu'il cherchait en vain à énumérer. Et comme je lui demandais : —Que vous manquait-il donc ? —Il m'a répondu : —A vous rien, à moi tout.—Ce sont là des paroles absurdes. Et quand je l'ai menacé de partir avec mes enfants, il n'a pas même tenté de me retenir. Comprenez-vous que tout est fini entre nous ? Aujourd'hui il vit avec cette femme que vous me demandiez d'épargner. Elle est presque vieille, presque laide : qu'il la garde. Moi, je ne veux plus entendre parler de rien. C'est fini, pour toujours, oui pour toujours. Il faut me laisser.

Elle versa quelques larmes sincères, assez pour avoir davantage raison, pas assez pour ternir son teint. Mais cette juste mesure n'était pas calculée. L'amour-propre souffrait chez elle autant que l'amour. Il le devina et regarda avec plus d'intérêt le petit front lisse et mystérieux qu'ombrait la chevelure bien rangée, les beaux yeux énius, et toute l'abondante jeunesse que le chagrin ne pouvait altérer. Ses consolations en revêtirent plus de force persuasive, et quand il eut pris congé de Mme Derize et de Mme Molay-Norrois revenue sans retard auprès de sa fille comme un fidèle garde-de-corps, il ne s'adressa pas de compliments intérieurs sur la façon un peu trouble dont il avait rempli sa mission. Il ne lui restait plus qu'à attendre l'arrivée de son ami pour lui rendre compte de l'échec. Anne de Sézery serait mise sur la claie et exposée au public. Elisabeth Derize obtiendrait en justice une séparation qui, déjà, était définitive.

Comme il sortait, sur le quai de l'Isère il croisa le petit clerc Malaunay et ne le remarqua pas. Mais celui-ci, qui connaissait la maison et flânait volontiers dans ses alentours, profita de cette rencontre pour se féliciter lui-même de sa clairvoyance : il redressa la tête d'un air de triomphe, huma l'air du soir qui, à cette heure, fraîchissait, et se dit :

—Voilà qui est clair : il trahit son client. Ai-je eu raison de prendre le mari gagnant ?

IV

LE DEFENDEUR

La mère d'Albert Derize garda quelques instants, après l'avoir ouvert, le télégramme qui lui annonçait l'arrivée de son fils par l'express du soir. Elle était surprise et contente. Puis son premier soin fut de se rendre à la cuisine, car elle épargnait volontiers tout surcroît de peine à sa domestique qui était presque aussi âgée qu'elle-même et qui, n'ayant jamais changé de place, la servait depuis quarante ans.

—Fanchette, nous ne dînerons qu'à huit heures et demie.

Celle qui répondait à ce nompimpant et jeunet tourna vers sa maîtresse une face labourée de larges crevasses et que la consternation allongeait :

—A huit heures et demie, madame !

Dans la monotonie de son existence réglée comme au cloître, un pareil retard était un événement, presque un scandale. Mais quand elle apprit que M. Albert en était la cause, sa bouche parut se fendre jusqu'aux oreilles dans une espèce de sourire, et sous les sourcils trop poussés ses petits yeux gris clignotèrent comme s'ils recevaient une lumière trop vive. Bien qu'il eût beaucoup grandi de toutes façons, M. Albert ne cessait pas de lui appartenir puisqu'elle l'avait tenu à sa naissance. Et même elle continuait de l'imaginer tout petit, de l'accabler, quand il venait, de menus soins superflus, et de lui rappeler certaines circonstances anciennes et désobligeantes, comme de s'être brûlé le bas du dos en s'asseyant sur une chaufferette. On a beau ne fréquenter guère que ses casseroles : elle avait bien remarqué que Madame avait du souci depuis quelque temps, et n'avait-elle pas entendu raconter par de méchants voisins des choses qui la terrifiaient et qu'faisaient allusion à quelqu'une de ces femmes sans vergogne dont le sens rencontre vaut qu'on se signe ? Aussitôt elle pensa bourrer l'enfant prodigue de viandes et de pâtisseries, et proposa tous les plats qu'il avait, dès les temps les plus reculés, honorés de quelque préférence, ce qu'elle n'oubliait pas plus qu'un soldat ses victoires. Il fallut limiter ce zèle à une soupe de ménage, une daube, des asperges et des crêpes à la confiture d'abricots.

A SUIVRE

# LES INVISIBLES

(FRAGMENTS)

...s êtes devenus invisibles pour nous.
...ents, amis qu'on pleure et que le ciel recouvre,
...grand rideau d'azur est retombé sur vous ;
...l est trop haut pour qu'on l'entr'ouvre.

...s logez maintenant bien loin, dans l'infini ;
...s sommes séparés par des milliards de lieues
...re cercle d'amis, là-haut est réuni
Dans un palais aux portes bleues.

...r paradis a-t-il des fleurs et des vallons ?
...nge est-il lumineux, la Vierge est-elle blonde ?
...ont-ils vus ?.....
.....
...as ! Dieu leur impose un silence cruel !
...voudraient revenir nous donner quelque signe,
...ler....Mais les élus sont des soldats du ciel
Obéissant à la consigne.

...qui dit tout cela quand nous allons rêvant,
...n'est pas la raison qui ne peut rien comprendre
...qui croit tout savoir ; c'est le coeur, ce savant
Qui connaît tout sans rien apprendre.
.....
...! quand ils sont partis, ces êtres qu'on adore,
...les cherche, on les pleure, on les appelle encore !
.....
...quefois, cependant, Dieu qui nous les enlève
...laisse s'échapper par la porte du rêve.
...causent avec nous, la nuit....ce sont bien eux !
...vec leurs traits humains et chéris, ils renaissent ;
...is on dit, au réveil : "Quand ils nous apparaissent,
...rtent-ils de nos coeurs ou viennent-ils des cieux ?"
.....
...us ces chers trépassés que l'on croit insensibles,
...ne sont pas les morts, ce sont les invisibles :
...revivent là-haut dans un monde éternel,
...l'entrouvent souvent, nous regardent, nous aiment :
Les morts sont les vivants du Ciel !

ANAIS SEGALAS.

# ...UILLES MORTES

...ng de la rivière dormante,
...aux s'inclinent dans un ges-
...qui, les prés pâlissent et la
...automnale descend là-bas
...forêt, noie les coteaux, prête
...elir la terre dans son linceul

...un ciel estompé, les cor-
...passent, égrenant leurs théo-
...feuillées. Leur croassement
...semble un râle d'agonie,
...les beaux jours, car c'est
...ovembre, et cependant, un
...e chaleur flotte encore dans
...phère frileuse. Dans un der-
...saut de vie, le soleil darde
...ons décolorés, la lumière
...coule dans les taillis, capri-
...et câline, et s'engouffre à
...e grands bois mystérieux
...hotants.
...magie des ...laisons mer-
...es évoque un décor de fée-
...rriout des frissons roses, des
...pourpres, des envolées d'or.
...la, c'est un ruissellement de
...Sous le vent tiède elles se
...ui, tournoient un instant
...space comme de larges pa-
...effleurent, parfois le pro-
...d'une dernière caresse de
...faillant, on glissent lente-
...viennent, avec un petit
...al, choir sur le sol où leur
...funèbre forme un tapis
...e et gémissant.
...n a de toutes teintes et de
...ailles. De vertes qui résis-
...autres livides qui se rou-
...se brisent. En voici cou-
...reuse de pourpre et d'or
...et celles-là, terreuses, sem-
...abandonnées.
...les pas meurtriers, elles
...ur reproche ; celui de leur
...troublée de cette paix de
...déclin compromise.
...qui pendent encore aux
...semblent ignorer ce qui
...d : elles se colorent d'a-
...mptueux, tandis que vient
...pas le vent qui, dans une
...secousse, les emportera
...plein rêve vers l'ornière
...ue du sentier.
...es frêles dont l'exiguité
...pourtant, en infimes par-
...u soleil, du parfum, de la
...t qui, soupies encore, tom-
...à une sur vos soeurs dé-
...ans les méandres étroits
...-bois, n'êtes-vous pas un
...ge de nos jours éphémères
...e cercle restreint qu'est la
...restreint pour contenir
...sions, de désirs, d'espoirs.
...choses palpitantes d'un
...cette vie qui meut aussi
...air périssable, enseignez-
...re résignation soumise.
...s mortes que l'arbre pleu-
...grette, car vous fûtes sa
...ans plainte, vous l'aban-
...relottant et nu, sachant
...que vous reviendrez.
...otre âme, à la première
...es illusions printanières,
...frissonnante et ravagée.
...rte, peut-être, que l'hum-
...elle croit alors au néant
...sans songer que Dieu
...ernel recommencement,
...n éternité.
...donc dire "jamais plus" et se replier sous la souffrance ? Fermer son âme est un suicide moral. L'homme se doit à la vie, fût-elle marâtre, car c'est un prêt divin. Il faut, comme le promeneur, fouler aux pieds les feuilles mortes et ne point oublier que, si tout finit qui commence, tout recommence après avoir fini. Dans les pensers morts éclosent les promesses de résurrection ; après le déclin germe le renouveau ; et sur les arbres nus, poindront les feuilles vertes.

MARYLIS.

# L'OISELEUR

L'oiseleur Amour se promène
Lorsque les coteaux sont fleuris,
Fouillant les buissons et la plaine
Et chaque soir sa cage est pleine
Des petits oiseaux qu'il a pris.

Aussitôt que la nuit s'efface
Il vient, tend avec soin son fil,
Jette la glu de place en place,
Puis sème, pour cacher la trace,
Quelques grains d'avoine ou de mil.

Il s'embusque au coin d'une haie,
Se couche aux berges des ruisseaux,
Glisse en rampant sous la futaie,
De crainte que son pied n'effraie
Les rapides petits oiseaux.

Sous le muguet et la pervenche
L'enfant rusé cache ses rets
Ou bien sous l'aubépine blanche
Où tombent, comme une avalanche,
Linots, pinsons, chardonnerets.

Parfois d'une souple baguette
D'osier vert ou de romarin
Il fait un piège et puis il guette
Les petits oiseaux en goguette
Qui viennent becqueter son grain.

Étourdi, joyeux et rapide,
Bientôt approche un oiselet ;
Il regarde d'un air candide,
S'enhardit, goûte au grain perfide,
Et se prend la patte au filet.

Et l'oiseleur Amour l'emmène
Loin des coteaux frais et fleuris,
Loin des buissons et de la plaine,
Et, chaque soir, sa cage est pleine
Des petits oiseaux qu'il a pris.

GUY DE MAUPASSANT.


## CHEVEUX SOYEUX COMME DE LA SOIE

**Le nouveau traitement scientifique tue les germes des pellicules et rend les cheveux soyeux**

C'est une fait accepté et prouvé que les pellicules sont une maladie des embryons : et que le Newbro's Herpicide tue le germe des pellicules. Sans les pellicules, la chute des cheveux cesserait. Non seulement, Herpicide tue les germes des pellicules, mais il rend encore les cheveux doux et soyeux. C'est une magnifique lotion qui nettoie le cuir chevelu et en arrête pour toujours toute irritation ou démangeaison. Il n'a pas de substitut. Demandez Newbro's Herpicide.

Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agents spéciaux pour Québec, 139 rue St-Joseph.

Deux grandeurs : 50 cts et $1.00.


# EN FAMILLE

## CHRONIQUE

Ne voilà-t-il pas que le mois des morts déjà nous luit...nous rayonne ! !...Un soleil pâle...velouté, presque opalin—tant il se fait doux,—s'est levé sur cette journée d'ordinaire si grise...si morne...si endeuillée ! !...

Les cloches qui gémissent pour les trépassés ont fini leur plainte vibrante. De la blanche tour paroissiale, du svelte clocher de l'église aux beffrois altiers des basiliques, leurs soupirs mélodieux, s'envolent dans le firmament argenté: appel au souvenir...rappel à la prière.....sanglots des âmes.....hymne de consolation et de paix.

* * *

Sonneront-elles pour les Trépassés du Portugal, en cet automne de l'an 1910? ou bien n'auront-elles plus que la douloureuse mission de faire entendre leur glas pour les sinistres tocsins d'émeutes et d'incendies ?...

C'est encore le secret du Roi des Rois ! Celui qui mène les hommes...les Monarques...les Présidents et même aussi ceux qui osent se dresser devant Lui, imitant l'Ange des Ténèbres et répétant son cri de rebellion: *Non serviam.*

* * *

Une vision navrante semble s'avancer sur le monde. Notre croyant pays malgré toutes ses fêtes ferventes...ses consolantes agapes...en sera-t-il menacé ? Que nous réserve demain ? Souvent, en rêvant de l'avenir, ne vous est-il pas arrivé de consulter le passé?

Le passé qui, dans les livres Saints nous laisse cheminer à loisir dans les "larges avenues de l'avenir" ou nous rencontrons un peu partout les sibylles antiques, les doctes rabbins et les illustres prophètes.

La prophétie, d'ailleurs, est un don. Voici comment Ribéra, le sagace historien de Sainte Thérèse explique pourquoi il y aura toujours des prophètes:

"Dans le Nouveau Testament, la lumière fut répandue avec beaucoup plus d'abondance que sous l'Ancien, parce que c'était sous la nouvelle alliance que devait se réaliser, et que se réalise cette promesse de Joël: "Je répandrai mon esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront. Philippe, l'un des sept diacres élus par les apôtres, eut quatre filles qui furent prophétesses. La faculté de prévision était si ordinaire parmi les chrétiens, à cette époque, que saint Paul donne aux Corinthiens des avis spéciaux pour régler la manière dont les femmes et les hommes devaient prophétiser dans l'Eglise", et saint Pierre, de sa voix infaillible proclame que "la prophétie est un flambeau qui nous sert de guide dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour, venant à luire, dissipe entièrement les ténèbres. Quoi d'étonnant que le Verbe nous parle par la bouche d'un saint ou de quelque Sage ?

Et comment ne pas être troublé lors qu'on voit, dans la prophétie de Saint Malachie sur la succession des papes, le pontificat de Pie X désigné par ces deux mots fatidiques: *Ignis ardens*, le *Feu dévorant*, et celui de son successeur par ces autres plus terribles: *Religio depopulata*, la *Religion dévastée ?*

En face des événements qui se préparent, qui oserait s'inscrire en faux contre ce cri de douleur d'un moine du moyen-âge ? "Aujourd'hui, disait naguère, à ce propos, l'Académicien Gabriel Hanotaux, une fièvre ardente court, en effet, dans le corps du catholicisme, c'est un monde qui se lève, une aurore qui enflamme le ciel : *Ignis ardens!*", Qui ne sent que le feu qui s'allume est celui qui va dévaster l'Eglise ? Pour prédire mille ans à l'avance une semblable conflagration, il fallait, tout de même, être un peu prophète, quoiqu'en disent les esprits forts.

La prophétie des papes se continue, heureusement, sous un meilleur augure et nous avons de belles envolées d'espoir !....

Un savant auteur qui a étudié prophètes et prophéties nous parle de ces événements et s'écrie: "Ne nous étonnons donc plus de ce qui se passe, puisque cette période d'épuration est dans le plan divin et qu'à des millénaires d'intervalle, Daniel le prophète et l'abbé Jean Trithème nous l'annoncent. Cette promesse de tribulations n'apporte-t-elle pas aussi avec elle celle du triomphe ? C'est pourquoi nous allons vivre les jours tourmentés fixés par Malachie sous le pontificat de Pie X, le *Feu dévorant et de* son successeur: *la Religion dévastée ;* mais le prophète nous promet ensuite: Fides intrepida, la Foi vaillante et Pastor angelicus, le Pasteur angélique."

* * *

Ces pages savantes et pieuses méritaient d'être cités, voilà pourquoi, j'ai cru agréable d'en faire une cueillette à votre intention mesdames et chères lectrices, puissent-elles vous inspirer des pensers de gratitude envers Celui qui du haut de son Ciel, veille sur les misères d'ici-bas.

Odette Montaubert

3 nov. 1910.

# A TRAVERS LA VIE FÉMININE

**LA PREMIERE FEMME QUI A FAIT LE TOUR DU MONDE**

Nous empruntons à l'intéressant *Journal des Voyages* cette aventure qui comme l'auteur nous l'annonce est "une histoire peu connue, oubliée plutôt et qui mérite d'être rappelée car elle est fort curieuse." "Les romanciers", dit-il, "n'ont pas fait mieux." Or donc, le 4 octobre 1766, la frégate du roi *La Boudeuse*, commandée par le chevalier de Bougainville, avait quitté la France pour entreprendre le premier voyage, autour du monde. Il y avait à bord deux cent vingt-cinq hommes d'équipage, des officiers, des savants et même un passager : le prince de Vassau. A Rio-de-Janeiro la *Boudeuse* rejoignit l'*Etoile*, autre vaisseau du roi qui devait l'accompagner dans son voyage. M. Philibert de Commerçon, qui se trouvait à bord de l'*Etoile*, avait pour domestique un jeune homme âgé de vingt-six ans environ, embarqué à Rochefort et dont il n'avait qu'à se louer. Dévoué et travailleur, Baré assistait son maître dans tous ses travaux d'herborisation. Il avait même acquis des connaissances assez étendues en botanique. Chercheur infatigable, il allait au milieu des neiges et sur les monts glacés du détroit de Magellan, portant, au cours des marches très pénibles, les armes et les cahiers de plantes,, les provisions de bouches nécessaires à M. de Commerçon. Le naturaliste l'appelait même en plaisantant sa bête de somme.

Il y avait à peu près huit mois que l'expédition de Bougainville avait quitté la France, lorsque des bruits singuliers circulèrent à bord des deux vaisseaux. Les matelots chuchotaient entre eux que Baré avait des allures bien étranges. Son visage glabre les étonnait, ainsi que certaines de ses habitudes. Sa structure, le son de sa voix, la grande attention qu'il apportait à ne jamais se dévêtir devant qui que ce fut, accréditèrent le bruit que le domestique de M. de Commerçon était une femme.

Cependant on n'osait rien affirmer. Il fallut pour percer le mystère le perspicacité des naturels de Tahiti. Ce que des Français, vivant constamment avec Baré depuis des mois, n'avaient fait que soupçonner, des Sauvages qui n'avaient jamais vu d'Européens le découvrirent au premier coup d'oeil

M. de Commerçon était descendu à terre pour herboriser. A peine Baré qui le suivait avait-il posé le pied sur la plage, que les Tahitiens l'entouraient en faisant de grands gestes.

"Vahine, vahiné...." (femme), criaient-ils.

Ils voulaient absolument lui faire les honneurs de l'île. Le chevalier de Bournaud, qui était de garde à terre, dut l'escorter jusqu'au bateau.

Bougainville se rendit à bord de l'*Etoile* pour tirer la chose au clair. Baré dut lui avouer en pleurant qu'il ; ou qu'"elle" était femme. Elle raconta son histoire. Née en Bourgogne et orpheline de bonne heure, elle fut réduite à la misère par un procès malheureux qu'elle perdit. Pour gagner sa vie plus facilement, elle eut l'idée de se déguiser et de se faire passer pour homme. Son physique aidait à la supercherie. Elle réussit de la sorte à se faire engager comme laquais à Paris chez un gentilhomme genevois. Et plus tard, à Rochefort, elle se fit facilement passer pour homme aux yeux de M. de Commerçon. Sachant que l'*Etoile* partait pour un voyage autour du monde, sa curiosité de voir des pays inconnus avait été fortement piquée.

Au sujet de cet étrange membre de l'expédition Bougainville dit dans le récit de son voyage :

"Elle sera la première femme qui aura fait le tour du monde et je lui dois cette justice qu'elle s'est toujours conduite à bord avec la plus scrupuleuse sagesse. Elle n'est ni laide, ni jolie et n'a pas plus de vingt-six ou vingt-sept ans. Il faut convenir que si les deux vaisseaux eussent fait naufrage sur quelque île déserte de ce vaste océan, la chance eût été fort singulière pour Baré."

La fin du voyage fut, semble-t-il, moins agréable pour la jeune femme. Les officiers durent en effet intervenir plusieurs fois auprès des matelots qui ne cessaient de la plaisanter.

Il existe encore à Rochefort une relation manuscrite rédigée par Vivès, compagnon de Bougainville. C'est un journal de tous les incidents du voyage. On y trouve de curieux épisodes et entre autres l'histoire de la femme Baré.

N'est-elle pas pittoresque, cette anecdote historique? Depuis, bien des romanciers ont raconté des histoires analogues qu'ils jugeaient peut-être eux-mêmes invraisemblables. Tous certainement ont été accusés d'exagération par leurs lecteurs et ce nous est un véritable plaisir de faire remarquer ici combien souvent les oeuvres d'imagination frôlent la vérité, quand elles ne sont pas moins étonnantes.

CYRILLE VALDI.

# LE COURAGE D'UNE FEMME

A Eaton, petite ville de Georgie, un nègre, accusé de cambriolage, venait d'être arrêté chez lui. Mais il réussit à tromper la vigilance des agents et à s'échapper.

Une foule d'hommes et de gamins se lançaient à sa poursuite dans la grand'rue, hurlant et tirant des coups de revolver tout en courant. Epuisé, hors d'haleine, le fugitif s'abattait devant le seuil d'une maison, aux pieds d'une blanche, Mme Hillhouse. La courageuse jeune femme saisit le revolver que le nègre avait en main et, la braquant sur la foule, elle déclara énergiquement que, cette fois, il n'y aurait pas de lynchage.

"Laissez-le tranquille ! En arrière, chiens ! criait-elle. Je tire sur le premier homme qui le touche !"

Les plus enragés parmi les poursuivants proposaient de fusiller le nègre sur place, pour en finir. Mais la colère de la populace faisait place à un sentiment d'admiration pour la jeune femme, comme le prouvèrent aussitôt des salves de hourrahs. Sur la promesse que le voleur ne serait pas maltraité en route, Mme Hillhouse, permit à la foule de le conduire en prison. Et elle l'accompagna, pour le protéger jusqu'au bout.

Ce trait d'héroïsme était à signaler.

# LA GLANEUSE

Tu passes à pas lents par le sillon jauni,
Dans le déclin du jour, calme, grave et superbe ;
Mêlant tes boucles d'or aux blondeurs de ta gerbe,
Le vent tiède du soir baise ton front bruni.

Tout rêve. Une vapeur fend l'horizon gris,
Flotte sur les coteaux et vient caresser l'herbe ;
Une perdrix s'enfuit, poussant sa plainte acerbe,
La nature lassée écoute l'Infini !

Sous les plis étriqués de la rude futaine,
Tu dresses noblement ta stature hautaine,
Pauvre glaneuse, enfant aux gestes ingénus.

Et mon regard te suit, silhouette rustique,
Épris du rythme fier de tes larges bras nus
Que l'on croirait sculptés dans le paros antique

Baronne de BAYE.

# Fileresses, Brodeuses, Dentellières

*Suite*

Les Romaines, sous les Rois et dans les premiers siècles de la République, se distinguèrent par leur amour du travail et leur simplicité. Toutes filaient la laine, expression qui est devenue proverbiale, mais cela changea, et déjà au temps de Cornélie les femmes laborieuses n'étaient plus qu'une minorité ; la plupart, folles de parure, achetaient les étoffes toutes tissées, toutes brodées, et se consacraient uniquement à leur toilette et à leurs plaisirs.

Quelques-unes cependant conservèrent les traditions des aïeules ; ainsi l'impératrice Livie filait et tissait très activement, et souvent Auguste paraissait couvert de vêtements entièrement dus au travail de sa femme ; mais Livie n'eut que peu d'imitatrices parmi les dames romaines.

Sous les Césars, les femmes chrétiennes furent à peu près les seules à se montrer laborieuses. Dociles aux enseignements des apôtres, renonçant aux parures du siècle, elles jouent activement du fuseau et de la navette, mais elles ne tissent que des étoffes modestes pour s'habiller elles et leurs familles, et aussi pour vêtir les pauvres.

On aime à se représenter Lydie, Dorcas, Evodie, Phébé, toutes les saintes femmes qui mentionnent les épitres de saint Paul, occupées à ces humbles et utiles travaux.

Ah ! sans doute, elles auraient eu plaisir à faire de beaux ouvrages pour les consacrer au culte. Mais où les auraient-elles placés ? Sur des autels improvisés dans des cavernes, des souterrains, des catacombes ? Sur les épaules d'hommes prêtres aujourd'hui, martyrs demain ?

Presque constamment persécutés dans les premiers siècles, les chrétiens ne pouvaient songer à entourer de magnificence le culte proscrit. Le seul ornement que les peintures de ces temps nous montrent sur les vêtements des diacres, sont les callicules, morceaux d'étoffe de couleur tranchante, découpés en rond ou en carré que l'on cousait sur le poitrine et au bas de la tunique. Ces appliques furent l'origine des *orfrois*.

Enfin le Christianisme triomphe : la piété des empereurs élève des basiliques, les orne de tout ce qui se peut imaginer de plus précieux, et les femmes qui ont des loisirs sont heureuses de rapprendre les riches broderies et de les dédier aux autels et à leurs ministres. Mais lorsqu'arrivent les Barbares, toutes les richesses, toutes les oeuvres d'art accumulées dans les églises et les palais sont livrées au pillage, et l'empire d'Orient est seul à continuer les traditions du luxe romain.

On brode admirablement à Byzance, et voilà qu'au VIe siècle, pour donner plus d'éclat encore à ces magnifiques ouvrages, la soie vient s'ajouter aux fils de lin, de laine et d'or employés jusque là.

Originaire de la Chine, où douze cents ans avant notre ère on l'appelait *fil divin*, la soie était restée à peu près inconnue à l'Europe jusqu'aux temps de Jules César ; cependant Aristote parle d'un ver à trois métamorphoses et dit que dans l'île de Cos, Pamphile, fille de Platès, devida la première les cocons et en fit un tissu.

Quoiqu'il en soit, sous Tibère la soie se payait littéralement au poids de l'or : une livre de soie pour une livre d'or. La Chine voulait bien vendre ses produits, mais elle prohibait jalousement l'exportation de ses vers à soie. Ce fut sous Justinien que deux moines pélerins réussirent à en apporter de Chine à Constantinople, caché dans leurs bâtons de bambous. Alors commença en Asie-Mineure la culture des vers à soie ; de là elle passa bientôt dans l'Europe méridionale.

Paul le Silenciaire, à qui l'on doit l'*Histoire de l'Eglise de Sainte Sophie*, fait une description très détaillée des magnifiques tentures en broderies qui décoraient cette basilique. Comme dans la peinture et la mosaïque byzantines, les fonds d'or y sont très souvent employés.

La mode était venue de broder les sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament ce qui était très convenable pour les ornements d'église, mais seyait beaucoup moins aux habits des laïques ; aussi saint Astérius, évêque d'Amasée, fulmine-t-il contre "les orgueilleux qui portent l'Evangile sur leur dos au lieu de l'avoir dans le coeur."

La mosaïque de Ravenne nous montre l'impératrice Théodora avec le splendide costume des impératrices byzantines du Ve siècle. La haute bordure de son manteau de pourpre présente, tissée sur fond d'or, l'Adoration des Mages. Une autre, conservée à Saint-Vital, représente l'empereur Justinien et l'évêque Maximien.

Un intéressant spécimen des broderies byzantines est conservé à Bamberg, en Bavière. C'est un tissu dans le tombeau de saint Gunther, mort en 1602. On y voit représenté l'empereur Constantin sur un cheval blanc ; à sa droite et à sa gauche, deux femmes symbolisant Rome et Byzance lui offrent l'une le casque, l'autre la couronne de laurier.

Tandis que l'Orient conserve et même augmente au contact des Arabes son goût pour les riches tissus et les belles broderies, l'Occident, en proie à des conquérants barbares, oublie très vite et les arts et la civilisation. Ce sont les monastères qui en sauvent quelques débris : les moines conservent la calligraphie et la miniature, les religieuses filent, tissent, brodent et enseignent ces arts aux femmes et aux jeunes filles, villageoises ou citadine, qui viennent se grouper autour d'elles.

Les châtelaines font de même, et couvents et châteaux deviennent de vastes ouvroirs où sans trêve, le fuseau, la navette et l'aiguille s'agitent entre des mains actives, pendant que, pour égayer leur travail, les ouvrières chantent des cantiques et quelque fois des ballades spéciales appelées "chansons à *toile*."

Comme les reines antiques, les princesses du moyen-âge se plaisent à ces travaux : la femme de Pépin le Bref, Berthe au grand pied, était une habile fileuse :

Pour revêtir la veuve et l'orphelin,
Elle filait et le chanvre et le lin ;
On la nomma Berthe la Filandière,
a dit Millevoye dans son poème de "Charlemagne."

Deux siècles après, une autre Berthe, (1) reine de Bourgogne, dont le nom est resté cher à la Suisse française, filait sur sa haquenée en parcourant ses états. On raconte qu'un jour elle récompensa une jeune paysanne, habile au fuseau, et que l'ayant su, quelques dames de sa cour qui habituellement ne filaient guère, s'empressèrent de se rendre auprès d'elle, chacune parée de sa quenouille, mais la reine leur dit : "La paysanne est venue la première, et comme Jacob, elle a emporté la bénédiction."

A côté des reines fileuses, on peut placer deux illustres bergères : sainte Geneviève qui filait en gardant son troupeau, et Jeanne la bonne Lorraine, qui, avant de prendre l'épée, avait "fort besogné à sa quenouille."

On filait beaucoup en Bretagne, et Duguesclin, prisonnier des Anglais, put dire "qu'il serait racheté, quand il n'y aurait que les fileresses de son pays pour payer sa rançon."

Giselle, soeur de Charlemagne, que l'Eglise a mise au rang des saintes, travailla plus que personne. Elle fonda en Provence et en Aquitaine plusieurs monastères, et enseigna elle-même à ses religieuses tous les arts de l'aiguille.

*(A suivre)*

(1) Mère de sainte Adelaïde, femme d'Othon le Grand.

L'EVENEMENT

Québec: . . . . . Samedi, 12 Novembre 1910

# LA PROCHAINE SESSION

La politique ne chômera pas cette année.

Le voyage de Sir Wilfrid Laurier dans l'ouest, la campagne autonomiste ont passionné l'intérêt tout l'été et l'automne, et l'émotion causée par le triomphe de Drummond-Arthabaska n'est pas encore calmée que l'attention va être attirée sur un autre théâtre, la scène fédérale.

C'est jeudi prochain, en effet, que la session d'Ottawa va commencer.

Il est facile de prévoir qu'elle sera importante et longue. Le malaise général qui existe dans les esprits stimulera l'opposition pendant que le parti ministériel si gravement atteint par ses derniers échecs, essaiera de masquer sa blessure sous les apparences de la sérénité et d'un enthousiasme de commande.

On peut s'attendre à une vive discussion dès les premiers jours. L'entrée en chambre du vainqueur de Drummond-Arthabaska obligera le premier ministre à traiter la question de la marine. On dit que M. Laurier affirmera sa décision de poursuivre quand même son projet insensé. Tant pis pour lui ! Il est possible que le chef libéral, sentant sa fin politique prochaine, préfère manoeuvrer de façon à tomber sur cette question que de crouler dans la boue où s'enfonce son règne. Reste à savoir si la Providence lui permettra de choisir: les fautes qu'il a commises sont si graves qu'il mérite bien d'expier cruellement.

---

La marine remise en discussion nous donnera peut-être l'occasion de constater certain changement d'opinion parmi les députés non ministériels. La vacance paraît en avoir fait réfléchir un certain nombre. Ceux-ci d'ailleurs se sont tous prononcés pour la consultation populaire avant la création d'une marine, quelques-uns même sans condition de dreadnoughts et les autres en admettant la nécessité d'une contribution d'urgence. C'était la teneure de la proposition Borden. Il y a un an de cela. Le danger prévu ou imaginé existe moins que jamais et, par conséquent, l'apropos du "Dreadnought" disparaît. Et le projet de marine lui-même est de moins en moins populaire.

Drummond et Arthabaska a parlé pour la province de Québec, et des autres provinces nous arrivent, de quartiers ministériels s'il vous plaît, des cris d'inquiétude qui n'indiquent pas que les anglo-canadiens sont beaucoup plus impérialistes que nous.

---

De la marine on reviendra à la milice. Ce n'est pas pour rien qu'un général anglais a fait le tour du pays. Le gouvernement devra avouer que Sir John French est venu au Canada sur demande et confesser qu'il trompait la chambre lorsqu'il disait l'an dernier, que l'on voulait simplement profiter du passage de cet officier parmi nous pour solliciter son avis sur l'efficacité de notre organisation militaire. On l'accusera de toutes parts. Les uns diront que le gouvernement a caché un de ses actes par crainte de la province de Québec ; les autres prétendront qu'il a voulu faire de l'impérialisme à la sourdine. Et M. Laurier posera au persécuté. Les uns et les autres auront pourtant raison. Voilà ce que c'est que de tromper tout le monde. M. Laurier a réussi pendant des années, mais il est rendu au bout de sa corde.

---

Que fera-t-on avec le rapport du général French ? Il doit être intéressant. N'en donnera-t-on qu'une partie ou le publiera-t-on tout entier ? Le général a trouvé le soldat canadien magnifique, dit-il. Mais notre organisation militaire, qui coûte si cher? C'est une autre question. Et le peuple a le droit de savoir si les six millions qu'elle lui coûte sous le régime Laurier ne sont pas gaspillés.

---

Le projet de creuser le chenal entre Montréal et Québec à 35 pieds de profondeur devrait aussi provoquer un gros débat et même une enquête. Il s'agit d'une dépense de plusieurs millions de piastres sans certitude de succès. Quelle preuve a-t-on qu'il suffira de creuser cinq pieds pour donner cinq pieds d'eau de plus à la navigation ? Si cette preuve existe, qu'on la produise, et si elle n'existe pas, qu'on essaie au moins de l'obtenir. Que s'il est impossible de trouver un ingénieur qui prouvera la possibilité de faire couler plus d'eau dans le St-Laurent en creusant le lit du fleuve, alors la question devrait être résolue dans la négative. Pourquoi le pays consentirait-il à dépenser tant d'argent inutilement ?

---

Une autre enquête s'impose. Elle a déjà été demandée et le gouvernement l'a refusée, mais les dernières révélations la rendent de plus en plus nécessaire. Il faut savoir de combien le pays est volé chaque année par l'entourage et les créatures du Laurierisme.

Après le ministre de la marine, ça été le département des impressions. La corruption règne partout à Ottawa. Il est temps de connaître toute la vérité, seul moyen d'apporter un remède efficace au mal et de démasquer en même temps l'hypocrisie de ce régime pourri. L'opposition manquera à son devoir si elle n'obtient pas cette enquête avec toutes les garanties possibles qu'elle sera complète.

---

On peut s'attendre encore à quelque explosion de fanatisme. Maître Sproule est là et nous serions bien surpris s'il ne croit pas que la présence de certains personnages au Congrès Eucharistique constitue un grand danger pour le Canada, l'Empire et peut-être le monde entier. Il trouvera aussi quelques copains pour l'applaudir et continuer ses complaintes sectaires quand il sera à bout d'haleine. Le bonhomme est de bonne foi, malheureusement. Il a vécu dans la crainte continuelle du péril romain. Qu'importe. Il nous ennuie à la fin. Qu'on le fasse taire ou qu'on lui donne une bonne leçon.

---

## L'hon. Jules Allard

### GARDE SON PORTEFEUILLE

Sherbrooke, 11.—L'hon. Jules Allard, ministre des Terres de la Couronne et député de Drummond, a déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans la rumeur annonçant sa retraite prochaine.

---

LE MEILLEUR REMEDE POUR LES PETITS ENFANTS

Le meilleur remède du monde pour les petits enfants, c'est le remède qui peut guérir promptement tous les petits maux et qu'on peut en même temps donner au plus jeune bébé en toute sûreté. Ce remède, ce sont les Tablettes Baby's Own. Elles ne manquent jamais de guérir les maux de l'enfance, et les mères ont la garantie d'un analyste du gouvernement qu'elles ne contiennent pas une seule particule de drogue nocive. Mme John Robertson, de Streetsville, Ont., écrit ce qui suit à leur sujet : "J'ai employé les Tablettes Baby's Own contre la constipation avec les meilleurs résultats. C'est réellement un excellent remède pour les petits enfants." Les Tablettes sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medecine Co., Brockville, Ont.

TABAC
ROSE QUESNEL
A FUMER, DOUX ET NATUREL

# LES ANGLAIS SONT-ILS POUR LA MARINE DE GUERRE ?

Ecoutez le *Weekly Sun* de Toronto :

"Il ne peut exister aucun malentendu sur la portée du vote, en autant qu'il s'agit de la province de Québec. Ce que Drummond a fait hier, toute la province le ferait si on lui offrait l'occasion. *Et en agissant ainsi, Québec ne s'isole point des autres provinces.* Il y a quelques semaines, E. W. Thomson, l'ex-rédacteur en chef du *Globe*, a fait une enquête personnelle sur les sentiments des cultivateurs dans une région typique de l'Ontario rurale, et son rapport confirme entièrement ce que le *Weekly Sun* dit depuis le commencement de la campagne : *c'est que les agriculteurs de l'Ontario sont, en immense majorité, opposés à la loi navale et à tout le mouvement militariste. Si l'on faisait la lutte exclusivement sur la loi navale, on peut être assuré que le résultat de Drummond et Arthabaska se répéterait dans n'importe lequel des comtés agricoles de l'Ontario.* Ce n'est pas, ainsi que le *Globe* et le gouvernement paraissent le croire, que le peuple ne connaisse pas cette question—parce qu'elle ne lui aurait pas été suffisamment expliquée. C'est, au contraire, parce que les électeurs la connaissent, parce qu'ils sont complètement et inaltérablement opposés à l'introduction chez nous des fardeaux et des haines qui sont la malédiction du vieux monde ; c'est à cause de cela que la masse du peuple entretient les sentiments qu'elle a aujourd'hui."

Ecoutez encore Joe Martin le vieil ami de Sir Wilfrid Laurier, son copain dans la persécution des catholiques manitobains.

M. Martin parle au *Citizen* d'Ottawa :

"*Je crois qu'il est absolument injuste* d'accuser les électeurs de Drummond et Arthabaska d'avoir posé un acte anti-britannique, parce qu'ils ont voté pour le candidat nationaliste et contre le programme naval de Sir Wilfrid Laurier. Il faut se rappeler que, jusqu'aux premiers jours de 1909, tous les partis au Canada étaient opposés à ce que le Canada aidât de quelque façon que ce soit à la défense impériale. Les conservateurs ont détenu le pouvoir de 1878 à 1896 et, bien que les ministres d'alors aient beaucoup parlé pendant ce temps de fédération impériale et autres projets fantaisistes, jamais ils n'ont rien fait, au point de vue législatif, pour aider à la défense de l'Empire. Avant l'alarme allemande (German war scare), aucun membre du gouvernement libéral actuel n'avait rien proposé de cette sorte....

"...Considérant que rien en ce sens n'avait été fait au Canada avant 1909, comment peut-on estimer que le fait, pour une circonscription électorale de la province de Québec, de s'opposer au programme Laurier, doive être considéré comme une manifestation d'un sentiment anti-britannique ?

"Je n'ai aucune hésitation à dire qu'il existe des milliers et des milliers de personnes dans toutes les provinces du Canada qui ont exactement les mêmes vues que celles des électeurs d'Arthabaska sur la participation du Canada aux guerres européennes."

---

Et cet autre avocat anglais de Montréal qui adresse la lettre suivante au *Devoir* :

"Après la défaite de M. Laurier dans l'élection de Drummond et Arthabaska, les journaux libéraux français de la province de Québec ont exprimé leur surprise que les électeurs anglais aient déposé leurs bulletins en faveur du candidat nationaliste.

"Ils ont semblé croire que la loi de la marine était populaire chez les Anglais. Sur ce point ils se trompent grandement. La loi de la marine est populaire auprès de certains Anglais, qui comme certains Canadiens-français sont des rongeurs de fromage, des chercheurs de places, des créchards, des gens qui n'ont d'autre ambition dans la vie que de carroter, qui dévorent l'Etat comme s'il était une carcasse, ou encore chez les valets des ministres, et je le constate avec peine, ils sont nombreux.

"Mais Dieu merci, il y a dans le pays une foule d'Anglais qui sont indépendants, libres, qui n'ont pas besoin de la crèche pour vivre, qui ne sont pas attachés aux chars des chefs libéraux, des gens qui se sont agenouillés devant Baal. Chez eux la loi de la marine est une abomination, elle n'a pas sa raison d'être, elle est haïssable, elle est inutile, elle est une folle dépense, elle va être une source sûre de corruption. C'est de cette façon qu'elle est appréciée. Les Anglais libres et bien pensants ont appelé la marine de guerre Laurier, en termes de dérision *"a tin pot navy"*, un jouet bon pour amuser les ministres.

"Les Anglais sont pratiques. Ils se sont demandé ce que vaudrait cette misérable marine en temps de guerre et ce que sera son utilité en temps de paix. Les grandes guerres maritimes du futur se feront en Europe, non dans le port de Montréal, et la bataille sera décidée longtemps avant que nos petits vaisseaux puissent se rendre sur le lieu des hostilités. Notre marine de guerre sera donc sans utilité pour l'Angleterre. Serait-elle utile pour protéger nos côtes ? Si l'Angleterre était engagée dans une guerre avec les Etats-Unis, l'Allemagne, ou la France, nos navires de fer-blanc n'oseraient pas s'aventurer dans le golfe Saint-Laurent. Ils seraient comme la flotte de Cervera, embouteillés en haut de Québec et on demanderait aux canons de la vieille Capitale d'empêcher la flotte ennemie de passer chez eux.

"M. Brodeur a dit aux électeurs de Drummond et Arthabaska, le jour de la nomination, qu'on avait besoin d'une marine de guerre pour protéger notre beurre et notre fromage sur les navires marchands contre les pirates sur les hautes mers. Je crois que M. Brodeur pensait à un autre fromage que celui exporté par les cultivateurs. Dans tous les cas, les Anglais n'ont pas cru à cette platitude. Ils n'ont peut-être pas autant de finesse que leurs voisins, mais ils peuvent distinguer entre un argument valable et un argument banal. Ils ne sont pas des "lâches", ils vont voter en plein jour, ils font acte de bons citoyens, ils aident à battre un gouvernement mal avisé.

"Quelle sera l'utilité de notre marine de guerre en temps de paix? Elle n'en aura aucune soit au point de vue national, soit au point de vue impérial. Les navires seront des cités de refuge pour les mendiants et les mercenaires du parti libéral.

"De tels marins entraînés par le système en vogue à Ottawa, assureraient leurs déchéances additionnelles et en face de l'ennemi, si jamais ou pouvait leur faire envisager un adversaire, ils se conduiraient comme les soldats belges à la bataille de Waterloo, ils prendraient la fuite. Le gouvernement Laurier est incapable de constituer une marine de guerre, car la rage du patronage domine tout. Il faut que tout le monde faisant affaire avec le gouvernement passe par la douane. M. Laurier nous dit que cette marine de guerre nous coûtera seulement $3,000,000 par année. Ou il est naïf, ou il pense que le peuple l'est. En 1896, il a dénoncé le parti conservateur parce qu'il dépensait $36,000,000 par année. Son gouvernement est rendu à $120,000,000 et il essaie de justifier cette dépense. Il veut commencer sa marine avec $3,000,000 par année, mais c'est une miette, en 1911 il essaierait de justifier une dépense de $5,000,000, de là on voit le gouffre. Les contribuables qui seront contraints de fournir l'argent, méditent, hésitent et se disent que cette dépense est injustifiable.

"M. Laurier n'est plus écouté quand il parle finance. Il a ruiné sa réputation dans ses calculs sur le coût de la construction du Grand-Tronc-Pacifique. La construction de cette marine de guerre va donner lieu à des orgies de dépenses comme le fait la construction du Transcontinental. Les gens vont être exploités, et en retour vont exploiter le gouvernement.

"Déjà la bataille du patronage est engagée entre les partisans du gouvernement dans les Provinces Maritimes.

"Il faut que les gens qui ont apporté des cruches de whisky dans Drummond et Arthabaska soient récompensés. On en fera des amiraux, des vice- amiraux, des capitaines, des pourvoyeurs dans la marine de guerre canadienne. Ce sont là quelques raisons pour lesquelles les Anglais libres sont opposés à la marine. Et quels sont ceux qui vont leur jeter la pierre?"

HENRY TUCKER.

---

AVIS

Avis est par les présentes données que je ne serai plus responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom, sans un ordre signé de ma main.

ALFRED MONIER,
82 rue du Roi St-Roch, Québec.
11-1702—2.

BILLET DU SOIR

## DEMAIN!

*Je suis sous le coup d'une violente attaque de spleen et j'ai besoin de vous jeter à la face la rancoeur dont mon coeur est, pour la minute, rempli. La cause de ce marasme ?—Quatre vers, quatre malheureux vers de Victor Hugo que je viens de lire, sur un morceau de journal qui traînait dans le fond de ma chambre.*

Oh ! demain, c'est la grande chose ;
De quoi demain sera-t-il fait ?
L'homme, aujourd'hui, sème la cause,
Demain Dieu fait mûrir l'effet.

*Un point, c'est tout. Il n'y a pas de quoi, n'est-ce pas, à arborer si haut le drapeau noir de la mélancolie. Vous vous trompez.*

*Tournez le dos aux choses qui ne sont plus et que le spectre de la mort semble garder sous son empire et interrogez l'au-delà sur ses secrets. Demandez-lui de quoi demain sera-t-il fait ? et vous verrez qu'on a raison souvent de ne pas sans cesse nager dans le rose.*

*De quoi demain sera-t-il fait, enfant qui grandis et qui déjà voudrais te voir un homme ?*

*De quoi demain sera-t-il fait, jeune fille qui viens de confier ta destinée à celui qui promet de te rendre heureuse ?*

*De quoi demain sera-t-il fait, se demande, enfin, l'homme, à chaque période de sa vie; dans la verdeur de sa jeunesse comme au déclin de sa vie ?*

*Demain ! c'est l'insaisissable inconnu qui pose devant l'homme. Demain ! c'est la crainte et c'est l'espérance !*

*Demain ! pour toi, riche, dont le somptueux équipage éclabousse aujourd'hui le passant, ce sera peut-être la banqueroute. Demain ! pour toi, mendiant, ce sera peut-être un morceau de pain plus gros que celui d'aujourd'hui ; ce sera peut-être, du destin, un sourire plus doux et plus clément que le ricanement d'hier ou que le rictus d'aujourd'hui.*

*Demain ! c'est le pôle magnétique qui, ici-bas, attire sans cesse les yeux et la pensée de l'homme qui passe.*

*Demain ! enfin..., je serai peut-être moins lugubre.*

GRAINDESEL.

---

TABAC CARILLON
A FUMER ET CHIQUER
CONSERVEZ LES COUPONS

14430 — DOUBLE JUPON BOT PLISSE, insertion dentelle joli dessin . . . . . $1

13115 — CACHE-CORSET PARFAITEMENT AJUSTE, DE NAINSOOK FIN, cou en forme, garni de deux rangs jolie broderie suisse, avec garniture même re. Vêtement pratique . . . . . $1

11950 — BLOUSE paga uni anglais de bonne qualité, en noir, bleu rin ou blanc ; ouverte en avant. Devant brodé style mat à jour, remplis en avant, aux manches et aux dos. Prix . . . . . $1

11480 — BLOUSE de toile importée d'Irlande Devant avec broderie à deux tons d'un rose alternant avec blanc crème ou encore devant blanc si l'on préfère ; remplis avec points à jour que côté. Collet et poignets lavés. La cravate pas incluse. Remplis points jour au dos. Grandeurs 32 à 42. . . . . $1

14510 — JAQUETTE "SWEATERS", de laine tricotée fe au cou en forme "V", simple croisure et boutons de perle. Le est de fantaisie et très attrayant, suivant vignette. Cet arti mode sera très apprécié, car il est aussi de qualité. En noir, bleu-marin, joli gris, rouge cardinal ou blanc. . . . . $1

14727 — CRAVATE DE VISON MARMOTTE, très belle qualité, 64 pouces long, doublée de satin. Spécial à . . . . . $4

14728 — MANCHON EMPIRE, VISON MARMOTTE, belle qu garni de deux têtes et quatre queues et doublé de satin. Spécial . . . . . $6

11460 — JUPE de voile français tout laine et de qualité rieure, en noir seulement. Les lignes élégantes de ce joli mod font un ds meilleurs de notre collection. Les treize lés alte avec des groupes de plis profonds et sont ajustés sur les han Par l'acquisition de cette jupe on sera facilement convaincu avantages qu'il y a de faire ses emplettes au "BON TON" . . . . . $6

1835 — MANTEAU POUR JEUNE FILLE, de Caracul noir lustré, 48 pouces long. Le tissu est de bonne qualité et donn tisfaction. Demi-ajusté, collet haut et roulant, fermé en avant jolis boutons fantaisie pierrerie et corde de soie. Les manch des pagodes garnies de galon "braid" de soie. Les poches sont aussi garnies ; tout juste assez de garniture pour donn cachet distinctif à ce joli manteau qui est tout doublé de bon mercerisé, entre-doublé et piqué. Prix spécial . . $11

Acheter par Lettre au Bon-Ton est F

C'est beaucoup plus facile que d'acheter sur place. Le cat Bon-Ton met sous vos yeux le stock tout entier. Vous y fa facilement choisir un vêtement quelconque pour dame, jeune ou enfant.

En achetant chez nous autres, manufacturiers, vous économ le bénéfice des marchands en gros et détaillants ainsi que les gages de leurs vendeurs, etc., etc. NOUS PAYONS LE PRIX DE LIVRAISON DANS N'IMPORTE QUELLE PARTIE DU CA Notre étiquette de garantie est attachée à chaque article. Elle rantit que votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas tisfaite. Si vous n'avez pas reçu le magnifique Catalogue Bon des modèles d'hiver, demandez-le aujourd'hui par carte postale est gratuit et vous économisera de l'argent.

Rappelez-vous que notre catalogue est écrit en français nous vous écrivons en français, et que nous comprenons parfaitement vos besoins.

La CIE BON-TON, 435 rue St-Joseph, Québec, Q

. OFFRE DE LA SEMAINE .

¶ Tonte une liste de prix aussi intéressants qu'avantageux, Les magasins

MYRAND & POULIOT,

215, RUE ST-JOSEPH, ∴ ST-ROCH.

la seule maison capable de semblables réductions.

JUPES de laine grise dessins brodés dans l'étoffe, valeur $2.00 pour . . . . . $1.25

JUPONS satine noir 2 larges volants, prix $2.00 pour . . . $1.49

JUPES de robes noires et bleu-marin. Il en reste très peu $4.00 pour . . . . . $1.99

BAS de laine pour Dames, grandeur 8½, 9, 9½, valant 40c, pour . . . . . 19c

GILETS de laine tricottés pour fillettes et garçons, fond gris avec ordures rouge ou bleu-marin, $1.00 pour . . . . . 65c

CHALES de laine gris, valeur exceptionnelle $2.25 pour . . $1.69

CHAUSSURES pour enfants, grandeur 5 à 7, Tan pour . . . . . 49c

FOURRURES

OTACYON teint noir ou brun, longues cravatess de 72 pouces $1.49

ETOLES même fourrures noires ou brun, . . . . . $2.19

MANCHONS nouveau style, fourrures Otocyon noir ou brun . . . $1.99

MARMOTTE soyeuses cravates de 63 pouces . . . . . $4.99

MANCHONS marmotte formes melon $4.99 et . . . . . $5.99

SEAL électrique, cravates de 70 pouces, longueur, pour . . . $3.49

MANTEAUX noirs pour Dames, 52 pouces de longueur grandeur 32 à 44, très bien garnis de balons de soie $18.00 pour . . . . . $11.98

20% D'escompte sur tous les costumes pour Dames. "Diagonale" nouvelle étoffe pour robes, bleu-Marin, castor, taupes, vert mtyrthe, rouge cardinal, cendre de roses, gris, héliotrope, etc. valeur bon marché 75c pour . . . . . 48c

Chez Myrand&Pouliot,
215, Rue St-Joseph, St-Roch.

ns les froides régions du Nord où dans les pays chauds du sud, un Café Pur et non falsifié tel que le

# Seal Brand Coffee

l'ami du genre humain apportant le confort et la joie partout où il est en usage.

Vendu en canistres de 1 et 2 lbs seulement

CHASE & SANBORN, MONTREAL

## Chronique du Sport

### HOCKEY

S DELEGUES DE QUEBEC A L'ASSEMBLEE DE LA LIGUE

MM. Joe Power et J. Quinn sont rtis hier soir pour Montréal pour présenter le club Québec à l'assemée annuelle de l'Association Natiode Hockey.

Le Québec paraît assuré de son mission dans la ligue car le projet me ligue de quatre clubs a été loin rencontrer les faveurs des intéresdans la ligue et le Québec et le nadien seront admis à en faire rtie. C

### LE PING PONG

CONCOURS INTERESSANT

Voici le résultat de l'intéressant cours de Ping-Pong qui se pourt actuellement à la salle des Zouaa de Québec :

sitions des Joueurs de Ping-Pong:

| | Parties gagnées | Parties Perdues | Pts perdus | Pts gagnés |
|---|---|---|---|---|
| Houde | 7 | 14 | 85 | 335 |
| Rouleau | 13 | 4 | 25 | 315 |
| S. Benoit | 5 | 12 | 80 | 260 |
| Ménard | 11 | 1 | 13 | 227 |
| Bouchard | 9 | 2 | 12 | 208 |
| Bouchard | 5 | 9 | 76 | 204 |
| Cléroult | 4 | 11 | 97 | 203 |
| p. Lefebvre | 6 | 6 | 52 | 188 |
| Laveau | 8 | 1 | 9 | 171 |
| Ménard | 5 | 2 | 12 | 128 |
| Bouchard | 1 | 6 | 29 | 111 |
| E. Dion | 4 | 1 | 8 | 92 |
| M. Gagnon | 1 | 4 | 52 | 48 |
| E. Richard | 0 | 6 | 91 | 29 |
| o Bouchard | 0 | 0 | 0 | 0 |

REMARQUES :

Les parties seront de 20 points. Chaque adversaire devra se rencontrer deux fois.

Chaque joueur, aura 28 parties à jouer.

Le plus grand nombre de points obtenus en fera le vainqueur, qui recevra une magnifique coupe emblème du championnat de "Ping Pong".

est le temps des Claques

N'oubliez pas que c'est le temps des ques et que c'est chez Deschênes, vous vous procurez la meilleu claque.

C'est la maison faisant le plus gros mmerce de claques à Québec.

Toutes les marques et à des prix ant la compétition. C'est-à-dire pour vos claques vous devez aller z

L. DESCHENES,
St-Jean, 188 St-Joseph, 752 St-Valier.

BOB BRASS DU CLUB VARSITY

TABAC CARILLON

A FUMER ET CHIQUER

CONSERVEZ LES COU PONS

## Le désastre minier dans le Colorado

(Dépêche spéciale)

Delagua, Col., 12—Au moyen de deux ouvertures percées dans la mine on estp arvenu à sortir les vivants et les morts qui y avaient été emprisonnés lors de l'explosion de la mine Delagua, de la "Victor American Fuel Coy." Malheureusement, les morts sont beaucoup plus nombreux, ils sont au nombre de soixante quatre, tandis que seulement dix-huit ont pu échapper. Ce sont tous des étrangers.

## Le comte Leo Tolstoï est disparu

PARTI DE YASMAYA POLIANA AVEC SON MEDECIN, IL N'A PAS ETE REVU DEPUIS

St-Pétersbourg, 11—Le télégramme suivant signé par le prince Dnutry Obolonsky, a été envoyé aujourd'hui au "Novoe Vremya" : "Le conte Leo Tolstoï a quitté Pasuaya Poliana le 10 courant en compagnie de son médecin et les deux n'ont pas été vus depuis."

"La comtesse est au désespoir et dans une lettre qui lui a été adressée, le comte l'informe qu'il a décidé de passer le reste de ses jours dans une réclusion complète."

Les dernières nouvelles du comte Tolstoï sont arrivées à St-Pétersbourg le 10 octobre et la dépêche disait que le comte était souffrant et quep ar moments, il était inconscient.

Tolstoï avait célébré en août dernier le 82e anniversaire de sa naissance.

## Quand vous êtes malade demandez à vos voisins

Voilà comment Magnus Johnson a été soulagé de la Maladie des Rognons

ILS LUI DIRENT D'EMPLOYER LES DODD'S KIDNEY PILLS. IL LE FIT ET SON MAL DE DOS ET AUTRES MALADIES DISPARURENT RAPIDEMENT

Lac La Nonne, Alta., Nov. 11—Spécial.—Si vous avez des troubles de Rognons de n'importe quelle sorte, mal de dos ou la Maladie de Bright, et que vous ne sachiez pas comment la guérir, demandez à vos voisins. Ils vous diront d'employer les Dodd's Kidney Pills. Telle est l'expérience de Magnus Johnson, un fermier bien connu résidant ici. Dans une entrevue, M. Johnson dit : "En 1907, j'attrappai un mal de dos, dû à une entorse et un travail ardu. Je remplirais sans cesse. Dans l'automne de 1908, je ne fus plus capable de faire aucun travail dur, et je commençai a beaucoup souffrir. Je ne savais que faire, et j'en parlai à un de mes voisins. Il me donna un almanach de Dodd. Après l'avoir lu, je me décidai à employer les Dodd's Kidney Pills, et après en avoir pris cinq boîtes, je devins capable de faire n'importe quel travail dur. Les Dodd's Kidney Pills ont guéri mes Rognons et je ne puis trop les louer."

Vous n'expérimentez pas quand vous employez les Dodd's Kidney Pills. Elles ont guéri les maladies de Rognons de gens de tout le Canada. De quelque genre de maladie de Rognons que vous souffrez, elles vous guériront.

## Les Français au Tripoli

300 SOLDATS AURAIENT ETE TUES

Constantinople, 12—Un soulevement anti-français très sérieux vient de se produire en Tripoli. On rapporte que 300 soldats français ont été tués.

Le gouvernement de ripoli a télégraphié que 15,000 Tripolitains, mécontents de l'intervention française dans les affaires des turcs de ce pays, se portent partout à l'attaque des garnisons françaises. En plusieurs endroits, des détachements français ont été capturés et les soldats mis à mort.

D'après les dernières nouvelles les petites garnisons se replient précipitamment sur les principales forces françaises.

### EN VISITE

Le Rév. P. Ferdinand, du monastère des Capucins de Ste-Anne de Ristigouche, et fils de M. Nap. Lortie de Limoilou, est en visite à Québec. Il retournera à son monastère dans quelques jours.

## Une autre victime de l'aviation

C'EST LA 36 EN BELGIQUE

Bruxelles, 12—L'aviateur vient de faire une nouvelle victime. C'est la 36ème en ce pays. Hier l'aviateur Peeters est tombé d'une hauteur de 75 pieds avec sa machine pendant qu'il faisait une envolée, et s'est tué. Une bourrasque a fait chavirer l'aéroplane, que Peeters n'a pu contrôler, et la machine s'est abattue avec fracas sur le sol.

### Appels d'une Dame de Windsor

A toutes les femmes : Je vais vous envoyer gratis avec toutes les instructions, mon traitement privé qui guérit positivement leucorrhoea, ulceration, les déplacements, chutes de matrice, douleurs mensuelles, excroissances intérieures, les transports la nervosité, la mélancolie, les maux de tête, de dos et des intestins des rognons et de la vessie causés par les faiblesses due à notre sexe. Vous pouvez continuer ce traitement chez vous au coût d'environ 12 cts par jour. "Mon livre : le conseiller médical de la femme," vous sera aussi adressé gratuitement sur demande. Ecrivez aujourd'hui. Adresse : Mme M. Summers, Boîte H, 710 Windsor, Ont.

## Les courses de Savannah

UN HOMME TUE ET DEUX GRAVEMENT BLESSES

Savannah, Géeorgie, 11—Pendant que se courait une épreuve de vitesse d'automobiles, un accident s'est produit dans lequel un homme a trouvé la mort et deux autres ont été gravement blessés.

La voiture Sharp Arrow a capoté et le mécanicien Albert Fuchs a été tué sur le coup ; William H. Sharp, constructeur, et William H. Preiger, conducteur de la voiture, ont reçu de graves blessures.

Le président du comité de l'Automobile Club d'Amérique, M. R. E. Morrell, a annoncé aujourd'hui que tous les préparatifs sont terminés pour le Savannah Challenge et l'épreuve pour le Tiédeman Trophy, qui doivent avoir lieu demain. Il a ajouté que tout permet de compter sur un succès.

Les trains qui arrivent aujourd'hui amènent de très nombreux visiteurs. Le "Wall Street Special" arrivera cet après-midi et les voyageurs venant par ce train seront reçus par les membres du comité.

Toutefois, on ne compte pas sur la plus grande affluence avant samedi, car c'est ce jour-là qu'aura lieu la course pour le Grand-Prix.

Tout Savannah est en joie. La plupart des bâtiments publics et des grandes maisons de commerce sont pavoisés.

Aujourd'hui les honneurs sont allés à Louis Wagner, qui a fait cinq tours à la vitesse moyenne de 74 milles à l'heure. Les autres concurrents ont été plus réservés. Matson, sur une Simplex, a marché à 69 milles ; De Palma, sur une Fiat, à 69 ; Harroun, sur une Lozier, à 62 ; Nazzaro, sur une Fiat, à 59, etc.

UNE JOURNÉE DE PLUIE

ne doit pas gâter le plaisir de votre travail ou de votre sport extérieur.

Portez un Slicker

TOWER'S FISH BRAND

Il est garanti vous protéger contre les plus violents orages.

EN VENTE PARTOUT.

TOWER CANADIAN CO., LTD., TORONTO, Canada.

410F

CHAMBERLAIN HARRIER PARKDALE RED FIFE

1/4 SIZES

Fooke COLLETS

Quatre genres de collet qui donnent satisfaction dans la mode, la durée et le confort. Amplement d'espace pour la cravate . . . . . .

Ils s'ajustent bien ---- 4 pour 50cts

Vendus par les meilleurs magasins de mercerie

BARRISTER DIPLOMAT MISS KENSINGTON GOODFORM AUTOCRAT

23

## Nouvelles de Château-Richer

(Spécial à l'EVENEMENT)

Les navigateurs de la Côte de Beaupré font leurs préparatifs d'hivernement, après avoir fait une assez bonne saison. Le transport de la pierre et du bois, ainsi que le produit des manufactures se fera maintenant par les chars.

* * *

Dans la nuit de samedi à dimanche, la résidence de Mlle Racine a été visitée par les voleurs. Pendant que cette dernière était absente, ils se sont introduits dans la maison et ont enlevé une somme de près de $100, fruit des épargnes que cette pauvre fille avait dû faire par un travail pénible de chaque jour.

* * *

Le 20 du mois courant aura lieu, dans cette paroisse, une conférence donnée par le Rév. M. J. A. Langlois, du Séminaire de Québec. Cette conférence se efra à la salle des séances, sous les auspices du "Club Crémazie" de Château Richer. Les cartes d'admission à la salle sont distribuées par les membres du "Club Crémazie."

* * *

La quête pour les morts, le jour de la Toussaint, s'est élevée à la jolie somme de $176.00.

constipation. POUDRE LAXATIVE VICHY

ARRETEZ CETTE TOUX !

Un rhume négligé peut quelquefois avoir des conséquences fatales. Soignez-vous tandis qu'il est encore facile de vous guérir.

L'ANTITUSSINE

(LE MEILLEUR SIROP POUR LA TOUX)

Guérit promptement les Rhumes, la Toux, l'Enrouement, l'Extinction de voix, etc. Soulage l'Asthme et la Consomption. Efficacité garantie, ou si non argent remis.

PRIX 20 CTS LA BOUTEILLE

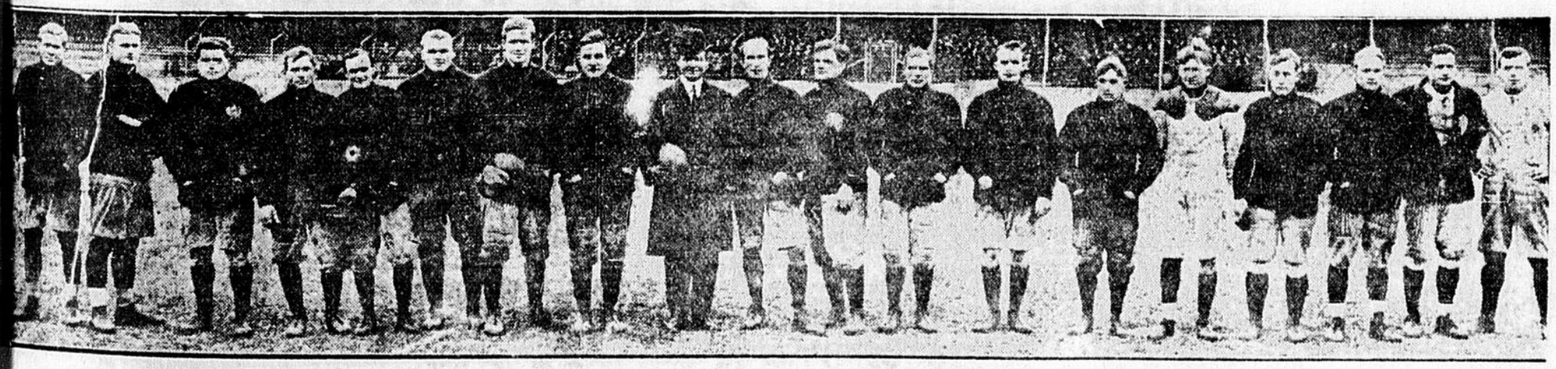
Pharmacie L. E. MARTEL

PHONE 2483 - 91, RUE ST-JOSEPH 42

CONTRE les engelures, crevasses & gerçures, N'EMPLOYER QUE LA

CRÈME SIMON

L'exiger dans les Magasins et refuser les Produits similaires.



LE CLUB DE RUGBY "HAMILTON" QUI GAGNERA PROBABLEMENT LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE INTERPROVINCIALE

LES TABLETTES

Pap-Sag

ENVOI GRATIS D'UN ECHANTILLON

GUERISSENT LA DYSPEPSIE

Les Tablettes Pap-Sag sont uniques au monde pour guérir infailliblement la Dyspepsie, les maladies de l'Estomac, Gastrite, Dilatation, Pituite, Indigestion, Enterite.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées sur réception du prix.

50c UNE BOITE: $2.50 SIX BOITES

ADRESSER: COMPAGNIE PAP-SAG MONTREAL

EPUISEMENT NERVEUX

TONIC Liqueur Phosphatée Anchor TONIQUE

ANCHOR WEAKNESS TRADE MARK CURE

La Maladie du Siècle—la Neurasthénie—le détraquement des nerfs par le surmenage et qui se traduit par des maux de tête insupportables, la dépression mentale et physique, les Troubles de la digestion, la Névralgie, les Vertiges, le manque de Sommeil, les Palpitations de coeur, l'Oppression, les Sueurs ou le refroidissement des extrémités, le sommeil hanté de Cauchemars épouvantables. Mettez fin à cet épuisement dû à l'abus que nous faisons de nos forces, réparons les pertes de l'organisme à l'aide du

Anchor Weakness Cure

Tonique digestif d'une valeur éprouvée. Reconstituant puissant du sang, des nerfs, des muscles et des tissus, qui vous rendra force, énergie, ardeur au travail et cela de façon durable, parce qu'il contient tous les éléments essentiels à la régénération de nos organes.

Il guérira sûrement la faiblesse chez l'homme, la femme, la jeune fille et l'enfant.

En vente chez tous les principaux pharmaciens et marchands généraux.

ANCHOR MEDICINE Co., seuls propriétaires, QUEBEC, P. Q.

22—3—29—2 Nov.

Manufacturé au Canada

GILLETT'S PERFUMED LYE

C'est l'Article Modèle
Prêt Pour L'Emploi en Toute Quantité

Pour faire du savon, adoucir l'eau, enlever la vieille peinture, désinfecter les éviers, closets, drains, et pour maint autre objet. Une boite équivaut à 20 lbs. de SEL DE SOUDE.

*Utile dans 500 cas. En vente partout*

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.

*Allez Visiter*

le grand magasin de Bijouterie . .

**Emile JACOT**

*VOUS TROUVEREZ LES PLUS BEAUX CADEAUX DE NOCES.*

95, Rue St-Joseph. 114



**PATENTS**

Offres de Prix de Grands Manufacturiers

Livres sur les patentes. " Avis aux inventeurs ". " Nouvelles inventions demandées ". "Pourquoi quelques inventeurs ne réussissent pas ". Envoyez de simples aperçus ou modèles pour avoir les titres du Bureau des Patentes. M Greeley, qui était autrefois Commissaire des Patentes, était comme tel chargé officiellement de toutes les Patentes des Etats-Unis. 5-119

**GREELEY & McINTIRE**
PATENT ATTORNEYS
WASHINGTON, D. C.



Valeurs spéciales à la Vente de SAMEDI chez

**SEIFERT**

**SAMEDI, 12 Nov. 1910**

POUR cette vente nous avons réuni un grand nombre d'articles jolis et utiles en verre coupé et argent solide que nous offrons à des prix qui nous assurent leur vente.

Les prix varient de

**50c à $1.50**

et comprennent des encriers montés en argent, bouteilles à parfums, bouteilles à sels, étuis pour fuseaux vaporisateurs, essuie-plumes, ceintures de dames, bourses, porte-cartes, etc., etc.

Les marchandises seront divisées en sections et exhibées dans nos grandes vitrines VENDREDI soir et toute la journée de SAMEDI

**G. Seifert & Sons,**
BIJOUTIERS
16, Rue de la Fabrique, QUEBEC.


# VICTIME VICTORIEUSE

Mes Soeurs,

C'est à vous plus spécialement qu'en ce mois, la " Revue de Tempérance " vous offre, o Jeunes Filles, le récit suivant, que vous ne lirez pas sans émotion. Puisse-t-il vous porter au dévouement, et à imiter celle dont nous lisons la noble conduite dans la " Bannière de Marie Immaculée," en 1904—ainci imitant comme cette Marie, l'Agneau divin qui fut surtout " Vainqueur parce qu'il fut Victime," vous aurez la science des conversions efficaces, si pénibles soient-elles.

" Marie,mon enfant, tu n'auras plus longtemps ta mère avec toi ! Mes forces s'épuisent et le mal qui me consume est sans remède.Je sens que je n'ai plus que quelques jours à vivre. Il m'en coûterait peu de quitter ce monde, où j'ai tant souffert, si je ne t'y laissais seule et sans autre ressource que ton travail et ton courage." La femme, jeune encore, qui parlait ainsi paraissait plus usée par le chagrin et les peines morales que par la maladie. Des rides précoces sillonnaient ses joues pâles, ses traits étaient flétris, l'oppression qui gênait sa respiration était si forte que ses paroles avaient peine à sortir de ses lèvres.

Marie, la jeune fille devant laquelle la mourante exprimait ses plaintes, quitta son ouvrage et passa autour du cou de sa mère ses bras caressants.

—Oh ! mère, ne parlez pas ainsi, dit-elle, en s'efforçant d'amener un sourire sur ses lèvres. La Sainte Vierge aura pitié de nous. Elle exaucera les prières que je fais pour votre prompt rétablissement.

—Que la volonté de Dieu soit faite! murmura la malade. Ma vie s'éteint. Elle s'arrêta, regarda tristement sa fille, puis avec une émotion qui faisait trembler sa voix, elle reprit :—Si tu me perdais, tu ne serais cependant pas orpheline comme tu le crois.

—Pourquoi,bonne mère, vous attrister par des pensées semblables : je le sais, Dieu est le meilleur des pères. Il veille avec la plus tendre bonté sur ceux qui espèrent en lui. Mais vous guérirez bientôt et il veillera sur nous. Vous le méritez si bien.

—Chère enfant,tu ne me comprends pas, mais le moment est venu où je dois t'apprendre que ton père n'est pas mort, comme tu le crois.

—Que dites-vous ? bonne mère.

—Ce que je vais te faire connaître m'a coûté bien des larmes, reprit la malade en poussant un profond soupir. Ton père est vivant, et notre devoir nous commandera bientôt de lui offrir une place à notre foyer, malgré la honte qu'il y apportera.

La malade, épuisée par cet aveu, se tut pendant quelques instants.Sa fille effrayée, était tombée à genoux près du lit de sa mère. Elle priait et attendait dans une horrible angoisse.

—Au pénitencier ! s'écria la fille, avec épouvante. Mon Dieu, ayez pitié de nous ! Pauvre mère ! quelle horrible chose ! et elle éclata en sanglots.

—Ma fille, il y aura bientôt vingt ans que ton père est au pénitencier, il ne lui reste plus que quelques semaines à y passer. Tu n'avais pas deux ans lorsqu'il a été condamné. Si je pouvais guérir, je lui offrirais mes soins, mon dévouement, mais dans quelques semaines, je ne serai plus de ce monde.

—Vous guérirez, chère mère, et vous aurez, après de longues douleurs, la joie de ramener à Dieu l'âme du coupable. Ce sera une belle tâche que celle de le mettre à même d'effacer par une conduite honorable les fautes du passé.

—Mon enfant, renonce à cette espérance, je ne vivrai pas et je ne sais si j'ai le droit de réclamer de toi ce qui eût été un devoir pour moi.Personne, ici, ne sait que ton père est au bagne. Dois-je te demander d'associer ta vie à la honte de la sienne ?

—Mère, sa fille ne faillira pas plus que sa femme à son devoir, et j'espère me montrer digne de vous.

La malade tendit la main à Marie, qui la couvrit de ses baisers.

—J'ai vécu, dit la mère, en faisant un nouvel effort, j'ai vécu heureuse avec ton père pendant quelque temps. Il était naturellement bon. Tant que j'ai pu le conserver avec moi, les dimanches, je n'ai eu qu'à me louer de lui, et je ne puis penser sans émotion au charme que ces jours bénis donnaient à notre vie. Un dimanche, il disparut dès le matin. L'influence de camarades débauchés l'avait emporté sur la mienne, et malgré mes larmes, il se trouva entraîné dans une vie de désordres qui devait aboutir au déshonneur.

Un jour vint où je restai sans nouvelles de lui. Je ne savais ce qu'il était devenu. J'appris par la police qu'on l'avait incarcéré et qu'il devait passer aux assises. Il fut jugé et condamné à vingt ans de travaux forcés.

Chacun se détourna de moi.Mes parents eux-mêmes m'évitaient. Je n'osais plus sortir. Je quittai les lieux où j'avais tant souffert et je suis venue, bien loin de ma ville natale, me cacher ici. Nous y avons vécu ignorées. Mais le temps approche où ton père va sortir du bagne et cette dissimulation ne peut durer plus longtemps.

Marie écoutait sa mère avec une émotion toujours croissante, son avenir était à jamais brisé. A quoi lui servirait d'être honnête et laborieuse? Une souillure hideuse était attachée à elle, et cette souillure était vivante. Que de fois n'avait-elle pas regretté de ne pas avoir connu son père, qu'elle se représentait honnête et laborieux et ce père vivait ! Mais c'était un criminel frappé par la justice et rejeté par la société.

Que vous avez dû souffrir ma mère! dit-elle enfin, d'après ce que je souffre, et elle lui serrait convulsivement les mains.

La malade reprit .

—Ouvre le tiroir à droite du meuble, et apporte-moi le coffret qui s'y trouve.

La jeune fille obéit, et la main tremblante de la mère sortit du coffret une photographie, souvenir des jours heuruex.

—C'est ton père, lui dit-elle. Si tu le revois, tu lui diras que je lui pardonne ce qu'il m'a fait souffrir. Puisse la longue expiation qu'il a subie lui avoir inspiré des pensés de repentir ! Les vingt ans, fixés pour la durée de sa peine expireront le trente et un décembre et, le premier janvier, ton père sortira du bagne. Je n'y serai plus !

—Mère, votre fille sera digne de vous. Nous irons ensemble au-devant de lui, j'accepterai avec vous le calice d'ignominie, et nous nous consacrerons à relever ce pauvre coeur qui, lui aussi, a dû bien souffrir !

—Courageuse enfant ! Que Dieu te bénisse et te soutienne.

* * *

Quelques jours après, la malade s'éteignit dans les bras de Marie, et celle-ci resta seule pour affronter l'opprobre attaché à la condamnation de son père, mais sa résolution était inébranlable.

Le trente et un décembre, Marie frappait à la porte du directeur du bagne de Toulon et demandait à voir un forçat répondant au nom de Henri. Ce forçat devait sortir le lendemain.

—En effet, répondit le directeur, le forçat Henri doit sortir demain. Que lui voulez-vous ?

—Ce forçat est mon père, dit Marie, en rougissant et en balbutiant : je désire qu'il sache que sa fille est venue au-devant de lui. Oserais-je vous demander, ajouta-t-elle avec tant d'hésitation qu'on l'entendait à peine, si cette longue expiation lui a été profitable et si je puis espérer qu'il méritera de recouvrer l'estime qu'il a perdue ?

—Henri, répondit le directeur, ne s'est guère améliore et je crains que vous ne soyez exposée à bien des déceptions. Henri cède volontiers aux mauvais conseils. Sa nature était bonne, mais il est faible et facile à entraîner. Je vais le faire venir.

Quand Marie aperçut cet homme traînant un boulet, vêtu de la livrée des criminels et portant sur sa physionomie les tristes stigmates qu'y imprime le séjour au bagne, son coeur battit à se rompre et elle crut qu'elle allait défaillir.

—Henri, dit le directeur, voici votre fille qui vient vous attendre à votre sortie.

—Ma fille! reprit le forçat d'un air étonné. Quelle singulière idée a-t-elle de venir me chercher ? Pense-t-elle qu'elle va m'emmener comme un enfant ! Et il se mit à rire en haussant les épaules.

Marie s'était préparée à lutter contre le mépris du public, mais le rire hébété et la bassesse de la physionomie de son père la surprirent et écrasèrent un instant son courage. Henri pouvait avoir environ quarante-cinq ans, on lui eût donné soixante. Ses cheveux gris, sa haute taille voûtée, sa démarche inquiète lui donnaient l'aspect d'un vieillard. Marie n'osait ni le nommer son père, ni lui tendre la main. Enfin faisant un effort sur elle-même.

—" Oui, mon père, je viens au-devant de vous, mais je viens seule. Ma mère est morte il y a deux mois et, en mourant, elle m'a demandé de la remplacer, en vous rendant la vie aussi douce que possible après vos malheurs.

Le forçat de plus en plus étonné semblait avoir peine à comprendre ce qui se passait.

—Pauvre enfant ! dit-il enfin, touché par le noble dévouement de cette jeune fille, tu es aussi courageuse que l'était ta mère. C'était une femme de coeur. Pourquoi n'ai-je pas mieux suivi mes conseils? Il t'a fallu bien du courage pour venir au-devant d'un forçat. Nous faisons honte dans le monde.

Marie crut entrevoir une larme humecter sa paupière. C'était une espérance. Elle saisit la main de son père avec affection.

" Oui ! mon père, je vous consacrerai tous mes soins comme l'eût fait ma mère si elle vivait. C'a été sa dernière recommandation avant de mourir.

—Ta mère, que j'ai tant fait souffrir, n'est donc pas morte en me maudissant ?

—Bien loin de là, mon père, elle eût voulu vivre pour adoucir les tristesses de votre vie. Demain je serai ici de bonne heure et je vous emmènerai à C..., où vous trouverez votre logement tout prêt et un emploi qui m'a été promis pour vous.

Le lendemain Marie entreprenait vaillamment la tâche sublime que lui avait dictée son dévouement filial, mais elle fut plus rude qu'elle ne l'avait supposée. Vingt ans de séjour au milieu d'hommes profondément pervertis ne passent pas sans imprimer leur influence délétère sur le coeur d'un criminel. L'atmosphère des bagnes est empoisonnée, et les coupables qui la respirent achèvent d'y perdre toute notion du bien. Le coeur d'Henri avait achevé de s'y dessécher. Le dévouement héroïque de sa fille l'avait d'abord étonné, puis il trouva commode d'en profiter sans tenir à en être digne. Peu à peu, il se remit à dépenser, en quelques heures, le salaire de la semaine, et malgré les prodiges de travail et d'économie de sa fille, la misère ne tarda pas à paraître au logis.

L'échéance du loyer arriva. Marie ne put compléter la somme nécessaire pour le payer, et ce fut inutilement qu'elle essaya d'attendrir le propriétaire. Il fut impitoyable. Mécontent d'avoir pour locataire un forçat libéré et redoutant que les mauvais instincts d'Henri ne se portassent à commettre quelque nouveau méfait, il profita de l'occasion pour s'en débarrasser, et il signifia à Marie que si son loyer n'était pas payé, le lendemain à midi, elle aurait à quitter immédiatement l'appartement.

Cette menace frappa cruellement Marie. Qui voudrait recevoir son père après ce honteux renvoi ? Elle avait déjà vendu tout ce dont elle avait pu tirer quelque parti. Comment parvenir à réunir les quarante francs qui lui manquaient ?

Elle passa la nuit à prier et à réfléchir. La pensée lui vint qu'elle pourrait obtenir un bon prix de sa chevelure, et, dès que le jour parut, elle se hâta de l'offrir à un coiffeur pour la somme dont elle avait besoin. Le péril fut ainsi ajourné, mais comment lutter contre les habitudes vicieuses de son père, qui ramèneraient bientôt les mêmes embarras? Marie n'y voyait aucun remède. Au repas du jour, ses yeux étaient rougis par les larmes qu'elle avait versées et, bien qu'elle s'efforçât d'être calme, son coeur était brisé. Henri l'examinait curieusement.

—Enfin, dit-il, je m'explique la cause du changement que je remarquais dans ta figure. Tu n'as plus tes cheveux. Qu'en as-tu pu faire ?

—Père, répondit-elle sans aigreur,

(Suite à la 5e page)


**Vente de Remedes pour**

**Mal de Tete**

Il se vend plus de tablettes ZUTOO pour le mal de tête, dans ce pays, que tous les autres remèdes ensemble. Pensez combien ces tablettes sont bonnes, pour avoir une vente aussi immense.

Les marchands ne pourraient vendre, et les gens ne voudraient pas acheter les tablettes ZUTOO, si elles n'étaient pas ce que tous ceux qui en font usage, disent qu'elles sont, un remède parfaitement inoffensif et efficace pour le mal de tête.

Faites-vous usage de ces tablettes, que tant de gens ont choisis comme étant les meilleures ? 25c. chez les marchands.



# LES PILULES ROUGES

**Ont pour mission de tonifier et d'enrichir le sang.**

**Guérison de Mme L. Mercier, de St-Henri de Lévis, Qué., et de Mme Poupart, de Malone, N. Y**

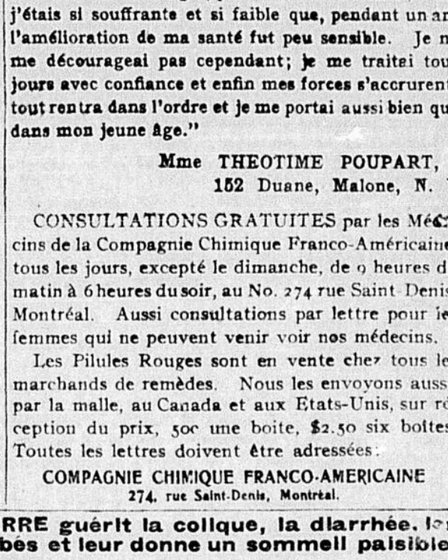
La faiblesse révèle que le sang souffre; que le sang lui-même est pauvre; que la nourriture ne suffit pas à le renouveler, et parce que c'est à même le sang que le système nerveux prend sa force et s'approvisionne d'énergie, il s'ensuit que, à tout coup, l'épuisement du sang, l'appauvrissement du sang et la perversion maladive du sang s'expriment par de la faiblesse généralisée.

Dans de pareilles conditions, que faut-il donc faire pour revenir à la santé?

Il faut traiter le sang, le tonifier, le fortifier, l'enrichir et lui rendre sa puissance constitutionnelle et, à mesure que le sang régénéré redeviendra plus vigoureux et plus riche, on verra les grands centres nerveux emmagasiner un volume plus considérable d'énergie vitale et s'acquitter d'une somme de travail plus considérable, tout en ne provoquant plus ces sensations de lassitude décourageante et d'affaiblissement chronique.

Pour guérir, non plus seulement de cette faiblesse généralisée dont nous venons de parler, mais encore des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des lourdeurs dans les reins, des maux de tête et des désordres des organes génitaux qui constituent les complications ordinaires de l'appauvrissement du sang, il est indispensable de se mettre tout d'abord sous l'influence d'un tonique du sang, et de persévérer dans cette direction assez longtemps pour que, après avoir eu lui-même le temps de se réparer, de se tonifier et de redevenir normal, le sang ait encore le temps de réparer les différents désordres et de faire disparaître les différents accidents qui proviennent de son épuisement et de son appauvrissement. Or c'est exactement après avoir constaté que, dans l'immense majorité des cas, la faiblesse dont se plaignent si souvent les femmes et les mères de famille, provient d'un épuisement préalable du sang, que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a préparé ses célèbres Pilules Rouges et, qu'en choisissant judicieusement les substances qui entrent dans leur composition, elle a su faire de ces pilules le tonique le plus merveilleux et le plus reconstituant, le plus efficace qu'on puisse aujourd'hui recommander aux femmes et aux jeunes filles affaiblies, épuisées et fatiguées.

Et ce qui prouve bien que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a procédé scientifiquement, c'est que les résultats obtenus par les Pilules Rouges sont véritablement prodigieux et que, dans toute l'Amérique d'abord, on compterait déjà par centaines de milliers les femmes et les jeunes filles, les ouvrières et les ménagères qui doivent aux Pilules Rouges d'avoir pu triompher d'une faiblesse généralisée, des maux de reins les plus douloureux, des désordres périodiques et des différentes infirmités qui sont ordinairement provoqués par l'appauvrissement et l'épuisement du sang.



Dame Isaie Mercier, St-Henri, Co. Lévis, Qué.

LETTRES CONVAINCANTES :

"Je suis heureuse de vous faire part de mes remerciements pour la guérison que je dois à vos bonnes Pilules Rouges.

Je souffrais depuis plusieurs mois de faiblesse générale, mais surtout de faiblesse dans les reins. Aux époques, j'étais bien malade. Un médecin, que j'ai consulté sur ces dérangements, n'avait pu que me soulager pour quelque temps, après quoi les mêmes douleurs et les mêmes faiblesses étaient revenues. Je me décidai donc à prendre les Pilules Rouges, et un mois après avoir commencé, j'étais déjà beaucoup mieux. Encouragée par les premiers signes de guérison, je persévérai et me conformai entièrement à vos indications, et c'est aujourd'hui ma consolation de vous remercier, car je suis guérie".

Dame ISAIE MERCIER.
Saint-Henri Station, Co. Lévis, Qué.

" J'ai souffert pendant dix ans du beau mal et quand vint le retour de l'âge, mon état s'aggrava jusqu'à être obligée de garder le lit pendant trois mois, malgré les soins que m'avaient donnés auparavant quatre docteurs, que j'avais tour à tour appelés. J'entendais dire tant de bien des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je résolus un jour de leur écrire, car je voulais essayer leurs Pilules Rouges, je suivis leurs conseils, mais j'étais si souffrante et si faible que, pendant un an, l'amélioration de ma santé fut peu sensible. Je ne me décourageai pas cependant; je me traitai toujours avec confiance et enfin mes forces s'accrurent; tout rentra dans l'ordre et je me portai aussi bien que dans mon jeune âge."

Mme THEOTIME POUPART,
152 Duane, Malone, N. Y

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.



**Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.**



**TABAC CARILLON**

A FUMER ET CHIQUER

CONSERVEZ LES COUPONS



Briques Ecossaise et Canadienne,
Ciment, Plâtre, Chaux, Brouettes,
Tuyau de Grès et de Fonte,
Matériaux de Construction et Plomberie

**U. F. DROUIN & CIE**

161 et 180 RUE ST-PAUL Phone 3491

Ancien Poste Mathie, Ellis Co



**Guerre a la Mortalite Infantile**

LE LAIT MATERNISE ou HUMANISE

Ce LAIT qui est Pasteurisé et Homogénisé se conserve indéfiniment et est spécialement ce qui convient aux jeunes Enfants et aux Enfants malades.

Litterature sur demande.

PRIX du FLACON 15 cts

Dépot chez J. E. LIVERNOIS, Limitée, Quebec.

# ANTI-BRITANNIQUE ?

*(Extrait d'un discours prononcé par M. Bourassa pour célébrer la victoire de Drummond-Arthabaska.)*

Mais, dit-on, vous êtes anti-britannique parce que vous avez déclaré que le Canada en a fait assez pour l'Angleterre.

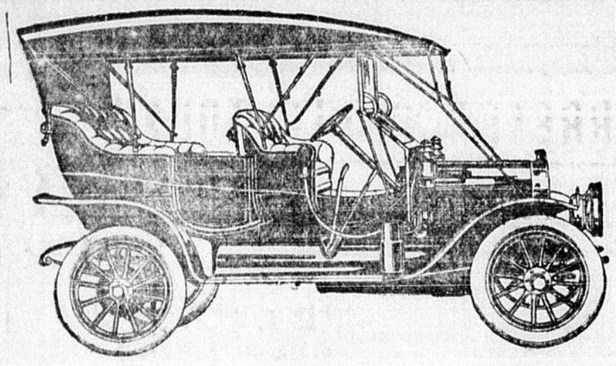
Si je suis anti-britannique pour avoir dit que le Canada et l'Angleterre sont quittes l'un envers l'autre, alors, que dire de Sir Richard Cartwright, ministre du commerce et collègue de Sir Wilfrid Laurier, qui déclarait, de son fauteuil de ministre de la Chambre des Communes du Canada—et je l'ai entendu de mes propres oreilles—qui déclarait—ce que je n'ai jamais déclaré, moi—qu'en réglant les comptes entre l'Angleterre et le Canada, c'est l'Angleterre qui était en dette ; que le Canada avait fait pour elle plus qu'elle n'avait jamais fait pour le Canada.

Si c'est anti-britannique de déclarer que la meilleure manière de contribuer à la construction de l'empire, de le rendre prospère à l'intérieur et puissant contre les ennemis de l'extérieur, c'est, pour nous, Canadiens, de bâtir le Canada, de consacrer le meilleur et le plus clair de nos ressources et de nos forces vitales à la construction, au développement et au fonctionnement de nos voies de transport ; de peupler notre territoire vierge d'une forte et vaillante population d'agriculteurs ; de développer notre commerce et notre industrie ; d'offrir à l'Angleterre un moyen de transport facile et rapide pour ses troupes vers l'empire des Indes, le jour où les flottes russes, ou les flottes autrichiennes et italiennes combinées par une ces alliances qui peut survenir un jour, lui bloqueraient le canal de Suez ; si c'est anti-britannique de prétendre que la meilleure manière de contribuer à la défense de l'empire c'est de nous occuper du Canada et de la défense du Canada ; très bien, je le confesse, je suis anti-britannique. Mais alors, traînez au pilori et dressez l'échafaud du déloyalisme pour y faire monter un des pères de la confédération, un homme que le parti tory tout entier a acclamé comme l'un de ses chefs pendant 40 ans ; descendez Sir Charles Tupper du piédestal où il est monté après être sorti des luttes de partis ; car c'est lui qui m'a enseigné cette doctrine, et qui l'a exprimée, à Winnipeg, en 1893, avec plus d'éclat et plus de force, mais avec moins de réserve que je ne l'ai jamais fait.

(Longs applaudissements).

Si c'est anti-britannique de déclarer que le Canada se doit à lui-même avant de se devoir à l'Angleterre ; qu'il doit à l'Angleterre tout ce que le dévouement d'un fils doit à son père, mais qu'il doit à ses propres fils,—obéissant en cela à la loi naturelle que le Créateur a mise sur la terre, pour la gouverne des des nations comme pour celle des individus,—que le Canada doit plus à ses fils, aux enfants de la patrie canadienne qu'à la mère-patrie ; eh bien, oui ! je suis anti-britannique. Mais alors, descendez de son piédestal de plâtre, et enlevez lui son masque, l'homme qu'on nous donne aujourd'hui comme le prototype de la loyauté ; et rappelez-vous qu'en 1891 Wilfrid Laurier était prêt à vendre le Canada aux Etats-Unis et déclarait qu'il préférait le dollar américain au shilling anglais. (Honte ! Honte ! Honte !).

J'ai cessé de protester, et lorsque le "Herald" aura réglé ses comptes avec MM. Laurier et Carthwright, lorsque le "World", de Toronto, et la "Gazette", de Montréal, dont le principal... comment dirais-je ?... porteur de renseignements est en même temps le correspondant du "World", qui remplit ses colonnes de déclarations enflammées contre les nationalistes de Québec, lorsque la "Gazette", le "World" et le "Mail" auront réglé leurs comptes avec Sir Charles Tupper et Sir John A. Macdonald, eh bien, je consentirai à régler mes comptes avec eux. (Acclamations prolongées.)

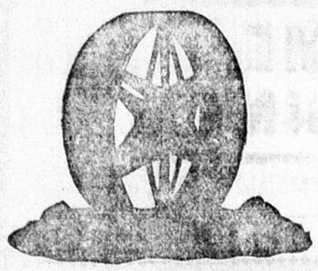
MACHINE MCLAUGHLIN BUICK, MODELE 1911, garantie solide, légère et élégante. Superbe machine spécialement construite pour l'usage journalier et le grand tourisme. Fabrication de premier ordre. Donnez votre commande sans tarder si vous voulez avoir votre machine en temps le printemps prochain. Tous les renseignements techniques, dessins et descriptions sont envoyés gratuitement par

**JOS. DE VARENNES,** 279 Rue St-Joseph, Québec

TEL. 2068.

Automobiles, bicycles, poêles à gazoline. Automobiles à louer

COUPON A DETACHER



Que valent les annonces ?

Nous voulons le savoir ! !

Quel est le meilleur journal comme médium d'annonces . . .

Pour nous en assurer, nous annonçons dans tous les journaux de Québec, et nous prions les intéressés qui liront cette annonce de nous aider. Nous les paierons pour leur concours.

Tous les industriels du pays nous connaissent et savent que nous avons maintenant l'établissement le plus considérable et le mieux assorti en fait de machineries pour moulins et manufactures, de même que tous les accessoires et fournitures, tels que : engins et chaudières à vapeur, engins à gaz et à gazoline, turbine à l'eau, agrès de scieries, déligneurs, machineries à lattes, "Katherine", monte billots, chaîne à bras de scies arbres de scie, "Shaft", marbres, poulies, courroies, scies, dent de scie, huiles, etc.

Aussi planeurs, embouveteurs, machines à moulures, scies à ruban, corroyeurs, poney planeur, machines à tenons, mortoisoirs, en particulier notre nouvelle machine "Variété" et toutes les autres machines à bois.

JUSQU'AU 1er JANVIER PROCHAIN, nous accorderons à tout acheteur au comptant qui se présentera avec ce COUPON D'ANNONCE, ou nous l'enverra par la malle avec sa commande un escompte de 10 p.c. sur les machines et 20 p.c. sur les fournitures ou accessoires.

De cette façon, les acheteurs seront payés de leur attention, tout en nous aidant à établir quel est le meilleur annonceur.

Nous continuerons aussi à vendre à des conditions de paiements faciles, à ceux qui ne peuvent payer tout comptant.

Qu'on n'oublie pas que nous avons toujours les outillages et fournitures de fromageries et beurreries ; aussi de belles occasions en fait de machines de seconde main.

Il ne faut pas manquer d'écrire et de venir avec ce coupon.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET SAUVEZ 10 A 20 P. C. SUR VOS MACHINES

**La Cie Chs.-A. PAQUET, Limitée**

No 93 à 103, rue Dalhousie, Coin de la rue St-Jacques

L'EVENEMENT QUEBEC

22-127—3f. p. s.—1 janv.


## A TRAVERS LA PROVINCE

### Cap Saint-Ignace

La Cie Price s'est vue dans l'obligation de commencer de nouveau à scier, pour remplir une forte commande de bois d'une spécification toute spéciale. Vu l'inclémence de la température que nous amène quelquefois le mois de novembre, le charroyage du bois a été fait jour et nuit.

Il y a bien des années que nous n'avons eu une température idéale comme celle que nous avons eue le 1er novembre. Aussi on n'a jamais vu autant de nos paroissiens suivre les pieux exercices de ce jour et du jour des morts.

M. Arthème Caron a reçu un magnifique monument en pierre de la pesanteur de 3,000 livres. Il sera installé sous peu dans notre cimetière.

Nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous, dimanche, le 13 courant, M. D. O. Lespérance, qui sera accompagné de notre vaillant député, M. Armand Lavergne, qui nous revient de Drummond et Arthabaska. Ces deux orateurs nous démontreront où peut nous conduire Laurier avec son bill de marine.

Les citoyens qui n'en ont pas encore eu l'occasion et qui aimeraient à signer la requête demandant la construction d'un quai au Petit Cap sont priés de le faire immédiatement, vu qu'elle doit être donnée à M. Cyrias Roy avant son départ pour la session à Ottawa, le 17.

Les oppositionnistes étaient ici dans la jubilation, jeudi le 3 courant, après la réception de la nouvelle que le candidat en opposition au gouvernement sur la question de la marine, M. Gilbert, dans Drummond et Arthabaska, avait remporté la victoire avec une grande majorité. Ce comté avait la dernière fois envoyé à la chambre un député libéral par 2,500 voix de majorité. Cette lutte et cette victoire resteront mémorables dans les annales de la politique.

C'est le commencement de la dégringolade.

Cette défaite du gouvernement Laurier aura un retentissement général dans toute la Puissance, vu que c'est la première fois qu'un comté ait été appelée à se prononcer sur la question de la marine et ce dans une forteresse libérale. Le comté de Montmagny attend avec anxiété l'occasion de suivre le bel exemple donné par Drummond et Arthabaska.

Nous présentons nos plus sincères félicitations à notre vaillant député, M. Armand Lavergne pour la part active prise dans cette lutte et nous lui donnons en grande partie le mérite de cette victoire.

L'assemblée mensuelle de notre Conseil qui devait avoir lieu lundi, n'a pu avoir lieu faute de quorum.

Le 5 courant, est encore disparue une de nos vieilles paroissiennes dans la personne de Mme Ignace Méthot (née Primitive Ouellet, décédée à l'âge avancé de 83 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 7 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le 7 courant, ont eu lieu les funérailles de Mme Adolphe Brie (née Marie Guimont) décédée le 5 courant. Elle laisse pour déplorer sa perte un mari inconsolable et deux enfants en bas âge. L'église s'était revêtue pour la circonstance de ses ornements de deuil plus riches. Un puissant choeur de chant a rendu la messe des morts. L'orgue était tenue par M. le notaire Roy.

Un cortège nombreux suivait la dépouille.

Aux deux familles, nous présentons nos plus sincères condoléances.

L'expédition du bois se fait depuis quelques jours sur une plus grande échelle par la voie ferrée, nos marchands de bois pouvant se procurer des chars en plus grand nombre.

### Saint Aubert

La fête de la Toussaint a été célébrée ici avec solennité. La messe a été chantée par le Rv. L. N. Lessard, et le sermon donné par M. l'abbé Auguste Lessard, du collège de Ste-Anne.

M. l'abbé Lessard a aussi aidé M. le curé à entendre les confessions, toujours très nombreuses à l'occasion de la fête de la Toussaint et du Jour des Morts.

Samedi dernier, madame Frédéric Caron a été victime d'un pénible accident. Elle descendait à la cave lorsque le pied lui manqua au haut de l'escalier. Son mari qui entrait à l'instant la ramassa sans connaissance au fond de la cave. Heureusement, madame Caron n'a pas eu de blessures graves, et nous espérons que cet accident n'aura pas de suites fâcheuses.

### Saint-Roch des Aulnaies

NOVEMBRE

Novembre étend sur nos montagnes
Son long manteau chargé de frimas
Et sur le flanc de nos montagnes
L'arbre blanchit sous les verglas.

C'en est donc fait ; les beaux mois de l'année s'en sont allés et novembre en deuil nous apparaît avec son sourire rêveur. Jusqu'ici, l'espoir de quelques beaux jours nous laissait croire que les vents et les pluies ne nous surprendraient que dans un temps bien éloigné. Mais voici que cet espoir est fini. Avec novembre tout s'endort, tout s'affaisse comme ployé sous le poids d'un énorme fardeau. Plus de feuilles aux arbres, plus d'herbe dans les prés, plus de soleil chaud, plus d'animation sur nos chemins. Parfois, un dernier rayon de soleil vient nous sourire, mais l'on dirait un baiser d'adieu et de regret pour la nature. Le laboureur se hâte de recueillir ses dernières récoltes afin de les soustraire aux intempéries de l'automne.

Enfin, tout paraît assoupi, tout entre dans une douce mélancolie. Et partout l'on dit : c'est bien novembre qui s'étendu sur nos campagnes.

Oui, novembre est triste, non seulement par le dépouillement complet de la nature, mais encore par les souvenirs lugubres, qu'il nous rappelle.

Souvenirs, dis-je, de ceux qui nous ont quitté pour une vie meilleure. Et quel est celui d'entre nous qui n'a pas vu dépouiller de leur vitalité, de leur fraîcheur, ainsi ses êtres chéris se sont arbres qui se dépouillent de leurs feuilles, déplorer la mort d'un père, d'une gaîté et se sont endormis d'un sommeil éternel. Vite oubliés des leurs, ils reviennent plus suppliants durant ces mois, crier, "Miserere mini mei," ayez pitié, ayez pitié, une prière pour nous qui souffrons, pour nous qui gémissons dans ces prisons de larmes.

Ecoutons ces plaintes, soyons sensibles à leurs cris et pour ces âmes chaque jour, offrons nos plus ardentes prières afin que Dieu les admette au plus tôt avec Lui dans son Paradis. Comme ces âmes, un jour aussi, il nous faudra souffrir, car ainsi que sont passés nos amis, ainsi que les arbres se dépouillent de leurs feuilles, que tout ce qui brille et luit sur cette terre disparaît, ainsi nous passerons, emportant avec nous que le souvenir de nos bonnes oeuvres et du secours que nous aurons prêté à ces âmes souffrantes, et de même qu'une prière prêtée est rendue au centuple, au moment de notre expiation temporelle, ces mêmes âmes saintes crieront vers Dieu, miséricorde ! ô Jésus, ayez pitié de ces âmes en détresse. " Miserere mnni mei, Miserere mini mei."

LA TOUSSAINT

Ce jour d'automne s'épanouit tel un dernier bouton de rose, du rosier. L'on s'étonne des rayons du soleil s'allumant brillant et clair. Le ciel est libre de nuages. Toute la nature s'est embellie expressément pour la fête d'aujourd'hui, on dirait.

Et l'animation commence. Des voitures se succèdent dans nos chemins et toute la paroisse est en joie pour la Toussaint. Aux nombreuses communions qui se font en ce jour vient se joindre la beauté d'un joli sermon prononcé par l'abbé Pelletier, enfant de la paroisse et professeur au collège Ste-Anne la Pocatière. Pour la première fois depuis son ordination, nous avons eu le plaisir d'entendre prêcher l'abbé Pelletier. Il avait pris pour texte ces paroles de l'Evangile du jour: " Réjouissez-vous et faites éclater votre joie car voilà que le Seigneur vous prépare une grande récompense." M. l'abbé Pelletier s'est très bien acquitté de sa noble tâche et toute l'assistance a su apprécier à sa juste valeur le grand talent de prédication qu'aura ce jeune prêtre.

Avec raison et sans épargne nous lui offrons de sincères félicitations bien méritées.

### Saint-Jean Port-Joli

DECES.—Mardi, le 1er novembre est décédée à l'âge de 84 ans, Mlle Caroline Fournier.

Son service et sa sépulture ont eu lieu vendredi à 8.30 heures.

DECOUVERTT D'UNE MINE.—Une mine de cuivre mêlé d'un peu d'or et d'argent a été découverte par M. Georges Gagnon et son beau-frère, M. Edouard Caton, lesquels ont beaucoup d'expérience comme prospecteurs.

A ces jeunes vaillants, nous souhaitons plein succès.

### Saint-Pamphile

La semaine dernière, les bûcherons de M. Amédée Dupont s'aperçurent qu'un ours venait rôder près de leur camp autour du foyer sur lequel ils avaient préparé leur lunch. Ils résolurent donc de jouer un mauvais tour à ce vilain rodeur dont la présence n'était pas trop rassurante. On plaça près du feu une carabine armée avec un appât disposé de telle façon qu'en y touchant le coup de feu partit.

Le lendemain, maître Martin sans se douter du danger, se précipita sur l'appât et il fut frappé mortellement par la balle de la carabine. C'est là un beau coup dont nous félicitons sincèrement les heureux chasseurs.


## LES DOULEURS TORTURANTES DU RHUMATISME

**NE PEUVENT ETRE GUERIES QUE PAR LE SANG.— ESSAYEZ LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS QUI AGISSENT DIRECTEMENT SUR LE SANG**

Le rhumatisme vous torturera tant qu'il y aura de l'acide dans le sang pour causer le rhumatisme. Voilà tout le mal—l'acide dans le sang. Le froid, l'humidité peuvent occasionner les douleurs au début, mais ce n'est pas la cause. Celle-ci est enracinée dans le sang et ne peut être supprimée que par le sang.

Autrefois, alors que la science médicale ne connaissait pas cette maladie autant qu'aujourd'hui, on donnait aux rhumatisants quelque chose dont ils frictionnaient leurs articulations enflées et douloureuses. Quelques personnes qui n'en connaissent pas plus long suivent encore cette vieille coutume, mais celle-ci ne guérit pas leur rhumatisme—et ne le guérira jamais. Quand l'acide est chassé du sang, le rhumatisme est disparu—il est guéri. Ce qu'il faut faire, c'est de vous procurer le remède qui chasse l'acide du sang. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri plus de cas de rhumatisme que toute autre maladie, excepté l'anémie. Elles ont ce résultat parce qu'elles enrichissent le sang, tonifiant ainsi le système au point que l'acide du rhumatisme est chassé par les voies naturelles et la maladie disparaît. Elles ont été faites pour obtenir ces résultats et elles accomplissent entièrement leur tâche.

M. Henry O'Donohue, Viscount, Sask., dit: "Il y a environ quatre ans, je vins d'Ecosse dans le but de m'établir sur une terre. Même à cette date si récente, le pays différait beaucoup de ce qu'il est aujourd'hui. Alors, la cabane la plus proche de chez moi était éloignée de dix milles, et la ville la plus proche était bien plus éloignée. Dans ce temps là la vie du colon n'était pas toujours rose, et au printemps de 1907 je contractai un grave rhume. Jamais de ma vie, je n'avais été malade. Je ne m'occupai pas du rhume et presque avant de m'en apercevoir, je pris le lit, souffrant d'une attaque de pleurésie et comme les douleurs de cette maladie commençaient à disparaître, je fus envahi par celles du rhumatisme et mes souffrances étaient atroces. On m'envoya chercher du secours, mais ce fut sans résultat, et le remède qu'on me donna ne me fit aucun bien et pendant cinq mois je dus rester dans la maison. Voilà qu'un jour j'eus la visite inattendue de mon frère qui venait de l'Australie et que je n'avais pas vu depuis neuf ans. Lorsqu'il vit ma condition, il me conseilla aussitôt de me procurer les Pilules Roses du Dr Williams, connaissant un certain nombre de cas qu'elles avaient merveilleusement guéries en Australie. Alors il alla à la ville et en acheta six boîtes et avant d'avoir employé la dernière boîte, j'étais dehors avec mes boeufs et maintenant je suis aussi bien que n'importe qui dans la province. Pour ceci, je dois remercier les pilules et mon frère de son conseil, et je recommande hautement les pilules aux autres rhumatisants."

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. De la Dr Williams Medecine Co., Brockville, Ont.

TABAC

## ROSE QUESNEL

A FUMER. DOUX ET NATUREL

SUC MUSCULAIRE de VIANDE de BOEUF

CONCENTRÉ & INALTÉRABLE

Recommandé par le Corps Médical dans le traitement de la

*TUBERCULOSE, ANÉMIE*
*DIARRHÉES CHRONIQUES*
*CONVALESCENCES*
*SURMENAGE — DEBILITÉ*
*ATROPHIE INFANTILE*

Gros : Établissements BYLA jeune à GENTILLY près PARIS (Seine)

COMPIe D'IMPORTATION ANGLO-FRANÇAISE
232, rue Lemoine, *Montréal.*

# LES PILULES MORO
## POUR LES HOMMES

**HOMMES** soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos reins sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué, et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité, et les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

**DYSPEPSIE Chez les Hommes** Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

**MAL DE REINS Chez les Hommes** Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins, de rognons ; presque tous, de temps à autre, ont soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

**RHUMATISME Chez les Hommes** Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

**Nerfs Affaiblis par Mauvaise Conduite Chez les Hommes** Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance ; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

**CONSULTATIONS GRATUITES Pour les Hommes** Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No. 272 rue St-Denis, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 Rue Saint-Denis, Montréal.

## Le Vin des Carmes

**Tonifie le Système**

donne des forces, éveille l'appétit, fortifie les nerfs. C'est le vin des malades et des convalescents dont il abrège la convalescence.

**Le Vin des Carmes**

Convient aux jeunes et aux vieux

Il est indiqué et recommandé tout particulièrement à l'époque de la croissance chez les enfants, à l'époque de la puberté chez les jeunes filles,

Lorsque vous vous sentirez faible, un verre de

**Vin des Carmes**

vous fortifiera.

C'EST UN TONIQUE MERVEILLEUX.

EN VENTE PARTOUT. Demandez-le à votre fournisseur.

**A. TOUSSAINT & CIE,** DEPOSITAIRES GENERAUX 194, Rue St-Paul, Québec

# BOVRIL

**Est Absolument Uniforme en Qualité**

BOVRIL provient des troupeaux Bovril sur les magnifiques paturages de Bovril de près de neuf millions d'acres.

Le rendement est illimité, le bœuf est de la meilleure qualité, ainsi la haute qualité du Bovril ne faillira jamais à sa grande réputation.



# La Hernie

Ne negligez pas l'occasion de vous procurer un BANDAGE qui vous garantira contre les accidents . . . . .

Est simple, facile, ne cause pas de souffrance, permet de vaquer sans crainte à vos occupations et si la hernie n'est pas très avancée, vous aurez la chance de guérir.

Recommandé par nos principaux médecins.

**PHARMACIE J. B. MORIN, 318, St-JOSEPH.**


# LE TRIOMPHE DES DEMOCRATES

**Rend très improbable la réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis**

Washington, 12.—Le triomphe des démocrates rend encore plus improbable la réciprocité avec le Canada. Les démocrates auront une grosse majorité à la Chambre des Représentants, au moins 60. Ils ne seront pas obligés de s'unir aux républicains insurgés pour embarrasser l'administration. Ils peuvent bloquer toute législation dont pourrait bénéficier politiquement le parti républicain.

D'un autre côté, les démocrates ne pourront pas faire passer devant le Sénat et à la Maison Blanche la législation qui pourrait les aider.

Un "dead lock" dans toute législation d'une nature politique, voilà le vrai résultat de l'élection de mardi.

L'administration essaye de conclure un traité de réciprocité avec le Canada, mais elle n'espère pas réussir pour deux raisons :

Premièrement, le gouvernement Laurier est entre deux feux sur la question de réciprocité, et il ne pourra pas faire de concessions.

Deuxièmement, le traité devra être ratifié par le Sénat et la Chambre des représentants des Etats-Unis.

Or, on suppose que les démocrates ne voteront pas un traité qui pourrait être considéré comme un triomphe pour l'administration républicaine.


# TABAC CARILLON

**A Fumer et Chiquer**

CONSERVEZ LES COUPONS


## Nouvelles de St-Isidore

St-Isidore de Dorchester, 11.—Une terrible épreuve vient d'accabler M. Jos. Pouliot, cultivateur du rang St-Laurent. Dans la nuit de mardi, notre infortuné concitoyen a vu sa maison avec tout son contenu devenir la proie des flammes.

M. Pouliot a eu juste le temps de se mettre en sûreté avec sa famille et n'a pu en conséquence sauver grand chose.

Heureusement qu'il était assuré et avec l'aide que ses co-paroissiens vont certainement lui donner, (car notre population à la réputation d'être charitable) il est à espérer que la victime de cet incendie va pouvoir se relever promptement de ce malheur. C'est le désir de tous.

*Bordée de neige.*—Nous avons eu jeudi après-midi une forte bordée de neige, assez forte même pour permettre aux voitures à lisses de circuler quoique avec un peu de difficulté. Cela veut dire que l'hiver est à nos portes.

*Nos malades.*—Mme Vve S. Pelland est bien malade. Vu son grand âge, il est à craindre que cette maladie ait des suites fatales. Toutefois nous faisons des voeux pour son rétablissement.

—M. le curé Roy est toujours à peu près dans le même état. Il n'a pu célébrer la messe depuis le jour des Morts.

## La question du Terminus

**M. W. PRICE, M.P., PROTESTE CONTRE LE RETARD QU'ON APPORTE A COMMENCER LES TRAVAUX.**

Au cours d'une entrevue avec un représentant du "Chronicle," hier après-midi M. Price M. P. dit que jeudi soir en revenant de Montréal à Québec il a rencontré sur le train M. le maire Drouin, qui lui a appris que le char privé de l'hon. S. N. Parent était attaché au convoi.

Le député de Québec-Ouest est allé immédiatement rencontrer M. Parent pour discuter la question du terminus.

M. Price lui fit observer que lors de la dernière élection pour la mairie, on avait affirmé que si M. Drouin était élu, les travaux commenceraient immédiatement, M. Price a lui-même proposé à la Chambre de Commerce une résolution recommandant à la ville de céder le marché Champlain à la Commission du Transcontinental d'après la promesse faite pendant la dernière campagne. La population de Québec est fatigué de ces promesses et il est temps que l'on fasse quelque chose.

M. Parent a répondu que les raisons de retard étaient confidentielles, mais il assura que les travaux de démolition du marché Champlain seront commencés le premier février et que les travaux du terminus commenceront le printemps prochain.

M. Price a déclaré qu'il considérait cette question comme une des plus importantes pour Québec, et depuis son élection il a toujours insisté sur la nécessité d'entreprendre les travaux sans retard.

M. Price dit que M. Parent paraît bien disposé, mais il ne peut s'empêcher de croire qu'il y a dans le cabinet une influence antipathique à Québec et qui ne veut rien faire de bon pour la ville.


**Les Riches**

...ourtant peuvent offrir n'importe quel ...tels, n'emploient que **Malela en feutre ...lar**. Exclusivement ...de feutre de coton ... et d'une propreté ...éprochable, ils sont ab...ument à l'abri de la poussière et des microbes.

On n'y rencontre n'y bosses ni inégalités.

Cette marque de commerce est pour vous une haute protection, une garantie absolue de satisfaction.

Exigez-la partout où vous achèterez.

GUARANTEED ALASKA BEDDING

THE ALASKA FEATHER & DOWN CO., LIMITED, MONTREAL—WINNIPEG—QUEBEC


## Tempêtes désastreuses en Europe

**TRENTE MATELOTS ONT PERI A CALAIS ET EN ALLEMAGNE, TOUTES LES COMMUNICATIONS ONT ETE ROMPUES**

Calais, France, 11—Une violente tempête a aujourd'hui causé des dommages considérables à la flotte de pêche de Calais. Plusieurs vaisseaux ont coulé et trente matelots se sont noyés.

Berlin, 11—Une tempête épouvantable sévit dans le nord de l'Allemagne. La neige tombe depuis midi, les fils téléphoniques et télégraphiques sont coupés et les communications sont interrompues entre le nord et Bremen. Les communications télégraphiques directes avec l'Angleterre sont interrompues et la Bourse n'a pu communiquer avec Londres que par téléphone via France.

Cologne, 11—Le Rhin a atteint aujourd'hui, par la crue des eaux, une hauteur de 17 pieds de plus que le niveau ordinaire et l'eau monte toujours.

A Nanheaun, on rapporte que l'eau est montée jusqu'à 30 pieds et à Mosell jusqu'à 22 3-4 pieds.

A Metz la rivière est plus haute qu'elle n'a jamais été et les parties basses de la ville sont inondées.

On rapporte que le courant diminue quelque peu.


## LES OUVRIERS DU DEHORS ET ZAM-BUK

**COMBIEN IL EST BIENFAISANT POUR EUX PENDANT L'HIVER**

Tous les ouvriers du dehors trouveront Zam Buk bienfaisant. Pour les blessures du froid, morsures de la gelée, endroits crevassés, etc., c'est une guérison rapide. Les coupures et les maladies de la peau empirent souvent par le froid et retardent de guérir. Zam-Buk les guérira.

M. A.-J. Tyrell, du Camp 3 du C. P. R., Black Canyan, B.C., écrit : "Pendant que j'étais engagé à casser de la pierre, j'eus les mains meurtries et coupées, le froid tenant les coupures ouvertes. On me conseilla de prendre Zam-Buk et j'en envoyai chercher. Dans ce même temps, j'eus le malheur de tomber pardessus la butte sur laquelle je travaillais, une distance d'environ quarante pieds, recevant quelques mauvaises égratignures et meurtrissures, j'appliquai aussitôt Zam-Buk et je fus surpris de la manière dont il adoucissait la douleur et guérissait la peau brisée. C'est certainement une "guérison certaine" et je conseillerais à tous les camps et à tous les ouvriers du dehors d'en garder sous la main."

Zam-Buk guérira aussi d'une manière certaine les blessures du froid, mains crevassées, morsures de la gelée, ulcères, eczéma, empoisonnement du sang, démangeaison des vers, hémorrhoïdes, scalpes, vers solitaire, échauffaisons, éruptions sur les bébés et endroits crevassés, coupures, brûlures, meurtrissures et maladies de la peau en général. Tous les pharmacies et magasins le vendent à 50 cts la boîte, ou à Zam-Buk Co., Toronto, Postage gratuit, sur réception du prix. Défiez-vous des imitations nauséabondes et des substituts. Cherchez le nom enregistré : "Zam-Buk" avant d'acheter.


## Fin de retraite

La retraite des Congréganistes de Notre-Dame du Sacre-Coeur se terminera demain à St-Sauveur.

Cette retraite, certainement l'une des plus belles qui aient été faites, a été suivie avec une assiduité remarquable par tous les Congréganistes. Le R. P. Prud'homme qui en était le prédicateur, a su intéresser ses auditeurs et sa belle réputation comme orateur sacré, faisait accourir chaque jour aux exercices une foule considérable.

Comme nous l'avons dit, la retraite se terminera demain. A 8 heures aura lieu la communion générale, et à 4 heures de l'après-midi, la clôture.

Plus de 105 nouveaux Congréganistes seront reçus aussi demain.

Nul doute que cette retraite fera un bien considérable et produira chez ceux qui l'ont suivie d'excellents résultats.

## Les femmes votent

**DANS L'ETAT DE WASHINGTON**

Seattle, Wash., 11.—L'événement le plus intéressant des élections de mardi a été la ratification de l'amendement à la constitution de l'Etat permettant aux femmes de voter.

Cet amendement deviendra loi aussitôt que le gouverneur l'aura signé. Cela ajoutera au moins 130,000 noms aux listes électorales.

Tous les comtés dont on a reçu les chiffres, à venir jusqu'à cette heure, se sont prononcés en faveur de l'amendement.

Mme Emma Smith-Devoe, présidente de la State Equal Suffrage Association, a lancé une proclamation nommant le 24 novembre comme jour d'actions de grâces en souvenir du droit de vote accordé aux 130,000 femmes qui en ont le droit d'après le nouvel amendement.

En autant qu'on puisse le savoir, il n'y a eu qu'un comté qui a voté démocrate aux élections congressionnelles. La pluralité pour le candidat républicain au poste de juge suprême a été de 40,000 contre 17,371 pour Taft en 1908.

Le vote socialiste a été de 4,000 environ.

Les élections de licences ont donné plusieurs victoires aux opérateurs.


**Démonstration Spéciale de Bijouterie Gravée**

BIJOUTERIE en Métal Blanc, Epingles à Ceintures, Epingles à Collets, Jones, etc., sont gravés pendant que vous attendez, très bas prix, 25c, 50c, 75c et . . . . . **$1.00**

Rez de chaussée, Rayon des Etoffes à Robes.

# LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

167 a 173 Rue St-Joseph Division du Détail

**Au Paquetorium**

—— VUES ANIMEES ——

Le sauveteur des naufragés.
A travers les Indes.
Un engagement pendant l'été.

**Chansons de Choix :**

Brise des Nuits.
Allo la Québécoise.

**Admission pour tous 5c**

## Notre Grande Vente Annuelle d'Ecoulement de Marchandises Avant les Fêtes.

### ACHAT SPECIAL DE

**Formes de Chapeaux pour Dames, Jeunes Filles et Enfants**

**Devaient se Vendre $1.25 à $2.00 — Votre Choix 69c**

NOTRE Acheteur s'est procuré un lot spécial de Formes de Chapeaux en belle qualité de Feutre, noires, bleu-marin, brunes, vieux rose, myrtes, grises, bleu nouveau, vin et cardinal. Il y a des grandes et des petites formes de tous les coloris les plus nouveaux de la saison. Les prix réguliers sont $1.25 à $2.00 chacune. Votre choix à . . . . . **69c**

### GRAND ECOULEMENT FINAL de MANTEAUX pour DAMES

MANTEAUX POUR DAMES, tissu carreauté, longueur 7-8, collet châle fantaisie, garniture de satin noir, prix régulier $8.00. Prix de Vente d'Ecoulement . . . . . $5.98

MANTEAUX POUR DAMES, tissu mélangé, longueur 7-8, genre Automobile, de valeur très spéciale au prix régulier $7.50. Prix de Vente d'Ecoulement . . . . . $5.49

MANTEAUX POUR DAMES, drap beige ou drab, longs, poches fantaisie, haut collet tempête, de valeur extra, prix régulier $8.00 prix de Vente . . . . . $5.98

MANTEAUX POUR DAMES, tissu gris fer, longueur 7-8, genre tailleur, collet et poignets garnis de galon, valeur $7.50. Prix de Vente d'Ecoulement . $5.49

MANTEAUX POUR DAMES, Cheviot noir ou bleu-marin longs, genre Automobile, de valeur splendide au prix régulier $8.50, prix de Vente d'Ecoulement . . . . . $5.98

MANTEAUX POUR DAMES, Frieze gris fonc, longueur 7-8, collet châle et poignets garnis de drap vert, valeur $7.50. Prix de Vente . . . . . $5.49

### PORCELAINES A REDUCTION.

LAMPES FANTAISIE, décorations nuancées roses sur porcelaine, hauteur 25 pouces, de valeur rare, prix régulier $6.00. Prix de Vente d'Ecoulement . . . . . $4.85

SERVICES A TOILETTE en pierre de fer Anglaise, fond blanc avec décorations roses, vertes ou bleues, bonne dimension, valant $2.50, Prix de Vente $2.00

BOLS A FRUITS, belle qualité de verre coupé, 8 pouces de diamètre, quantité limitée, vendus régulièrement $5.00 chacun, Prix de Vente d'Ecoulement . . . . . $2.95

SERVICES A DINER, en belle qualité de Porcelaine de Limoges, 97 morceaux, riches décorations de boutons de roses et de feuillage, valeur $20.00, Prix de Vente . . . . . $13.90

### Grande Vente de Papiers Peints.

PAPIER PEINT, fond clair avec fleurs roses, pour être employé avec une bordure de 18 pouces, prix régulier 8c, Prix de Vente d'Ecoulement . . . . 6c

PAPIER PEINT, joli patron, rayures brunes et fleurs bleues, pour être employé avec une bordure de 9 pouces, prix régulier 15c, Prix de Vente . . . . 8c

PAPIER PEINT, fond blanc, fleurs jaunes, pour être employé avec une bordure de 18 pouces, Prix régulier 12c, Prix de Vente d'Ecoulement . . . . . 7c

PAPIER PEINT, fond lilas, joli dessin de roses roses, pour être employé avec une bordure de 18 pouces, prix régulier 15c, Prix de Vente . . . . . 9c

## Notre Grande Epicerie Est Prête à Vous Fournir Tout ce Dont Vous aurez Besoin Pour les Fêtes.

ACHETEZ vos Epiceries des Fêtes chez Paquet. Nous faisons un volume d'affaires considérable et notre étalage de Marchandises pour la nouvelle saison est complet. Vous pourrez toujours vous procurer des articles frais et en parfaite condition.

CHOCOLATS ASSORTIS de "Lowney", prix suivant la qualité, la livre 30c, 40c et . . 50c

COCOA HOMEOPATHIC de "Fry", mis en boîtes d'une demi livre. Spécial . . . . . 15c

POSTUM CEREAL, en paquets de 23 onces, très populaire. Spécial, le paquet . . . . 25c

CHOCOLATS ASSORTIS de "Ganong", de valeur exceptionnelle, la livre 30c et . . . . 50c

COCOA HOMEOPATHIC de "Fry", mis en boîtes d'une livre. Spécial, la boîte . . . 30c

POSTUM CEREAL, en petits paquets de 12 onces, Prix de Vente, le paquet . . . . . 15c

CHOCOLATS ASSORTIS de "Cowan", qualité spéciale, valeur splendide, la lb . 50c et 60c

COCOA HOMEOPATHIC de "Fry" mis en boîtes de 5 lbs. Spécial, la boîte . . . . $1.50

POST TOASTIES, frais et délicieux pour déjeûner, Prix de Vente le paquet . . . . . 10c

### ECOULEMENT Spécial de Disques Pour Phonographes

SEULEMENT 275 Disques pour Phonographes, grands et intermédiaires. Ceux-ci ne sont plus manufacturés malheureusement et lorsqu'ils seront vendus, vous ne pourrez plus vous en procurer à aucun prix. LA VALEUR régulière est de 70c. PRIX DE VENTE d'Ecoulement tant qu'il y en aura . . . . . **25c**


## La grève à New-York

(Dépêche spéciale)

New-York, 11.—Les grévistes de Jersey City ont annulé l'arrangement conclu hier matin entre les grévistes de New-York et les compagnies d'express. Cet arrangement portait la condition que les grévistes de Jersey City retourneraient au travail et ils ont refusé de le faire.


# EXEMPTÉE D'UNE OPÉRATION

**Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam**

Belleriver, Qué.—"Sans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam, je serais morte aujourd'hui. Pendant cinq mois j'ai eu des douleurs, des périodes irrégulières et inflammation de l'utérus. J'ai souffert comme une martyre et pensai souvent à la mort. Je consultai deux docteurs, qui ne firent rien pour moi. J'allai dans un hôpital et les meilleurs docteurs me dirent, qu'il me faudrait subir une opération, car j'avais une tumeur. Une de mes voisines me conseilla de prendre votre Composé, ce que je fis, et bientôt je commençai à me sentir mieux, avec la première bouteille, je retrouvai mon appétit. Maintenant, je ne ressens aucune douleur et je suis guérie. Votre remède mérite d'être hautement connu."—Mrs. EMMA CASTEL, Valleyfield, Belleriver, Qué.

**Autre Opération Exemptée**

Adrian, Ga.—"J'ai souffert des misères indicibles dues aux maladies féminines et mon médecin m'a dit qu'une opération était ma seule chance de salut, ce que je redoutais presqu'autant que la mort. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam m'a complètement guérie et cela sans opération." LENA V. HENRY, R.F.D. 3.

Trente ans de succès incomparable, confirment la puissance, du Composé Végétal de Lydia E. Pinkam pour guérir toutes maladies féminines.


## Le retard prolongé de trois navires

**COMMENCE A CAUSER UNE VIVE ANXIETE.— ON N'A AUCUNE NOUVELLE DU WOLVERNE, DU MIKADO ET DU ROCKET**

Selkirk, Man., 11—Les steamers "Wolverine," "Mikado" et "Rocket" de la Northern Fish Coy, qui ne sont pas encore arrivé à destination après un long retard commencent à causer beaucoup d'anxiété bien qu'à la compagnie on soit d'opinion que l'équipage est sain et sauf à Suwky Island.

Les dernières nouvelles reçues du "Wolverine" étaient datées il y a une semaine quand le navire a quitté la rivière Meins pour conduire chez eux un certain nombre de pêcheurs. Le "Wolverine" devait ensuite aller au secours du "Mikado" pour tenter de le renflouer, mais on n'en a plus aucune nouvelle. C'est un bateau à hélice avec un équipage de 14 hommes. On dit qu'il avait une quarantaine de passagers.


**L'EVENEMENT**

**A VILLE MONTCALM**

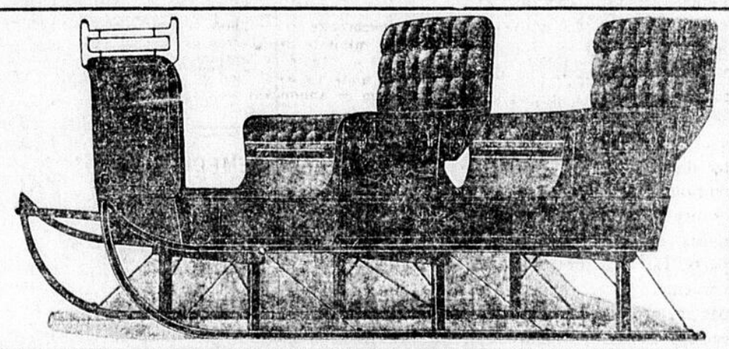
L'EVENEMENT est maintenant en vente à Ville Montcalm dans un nouveau dépôt chez

**M. F.-X. BRETON**

37, RUE DE L'ALVERNE.



# EXACTEMENT LE GENRE de SLEIGES DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR LES PREMIERES NEIGES



ET QUI SERA AUSSI TRES CONVENABLES POUR TOUT L'HIVER

C'est un modèle tout à fait nouveau, et qui convient spécialement pour l'usage général. **FORT, CONFORTABLE, PEU COUTEUX.**

Peut s'adapter avec un ou deux sièges. Notre assortiment est au grand complet. Nous avons exactement le genre de sleighs dont vous avez besoin.

C'EST LE MEILLEUR TEMPS DE FAIRE VOTRE CHOIX.

**P. T. LEGARE,** LIMITEE

273-287 RUE ST-PAUL, 32-38 RUE ST-VALIER. } QUEBEC.

# Wainwright

# LA VILLE DE BUFFLES DE L'OUEST D'OR

## Une Deuxième Saskatoon

Du "Star de Wainwright, 22 sept. 1910.

Le 14 août dernier, l'ordre en conseil incorporant Wainwright comme village a été mis en force et un nouveau dégré a été atteint dans l'histoire brève mais remarquable de cette ville.

L'autre degré sera l'incorporation en ville, et si les citoyens travaillent ensemble dans un esprit d'union, et continuent à pousser la construction et à attirer les industries, l'on atteindra ce degré avant peu d'années. Wainwright est située au coeur d'un district très fertile et est un important centre de chemin de fer. A l'est, il n'y a pas de ville plus rapprochée que Saskatoon et à l'ouest Edmonton est le centre d'importance le plus proche. Pourquoi Wainwright ne deviendrait-elle pas une deuxième Saskatoon. Une ligne d'embranchement sera construite ici et elle concentrera ici plus d'employés de chemin de fer et fera de cet endroit un centre de distribution pour les villages qui vont surgir le long de la ligne. Déjà quelques grandes maisons en ont fait un point de distribution pour un territoire considérable.

De Saskatoon à Edmonton, il y a 325 milles. Sur toute la distance, Wainwright l'emporte aujourd'hui en population, et il n'y a pas de raison pourquoi elle ne continuerait pas de l'emporter. De fait, il n'y a pas de raison pourquoi Wainwright ne deviendrait pas une seconde Saskatoon en population et en commerce.

Pensez à ce que ceci veut dire pour ceux qui achètent maintenant des propriétés à Wainwright. Saskatoon avait en 1906 une population de 3,011. Maintenant, elle en a 12,000. En 1906, Saskatoon avait à peu près 6 ans. Wainwright n'a que deux ans et a une population de 1,000, ce qui est plus que n'avait Saskatoon à la fin de sa seconde année.

Il n'y a donc raison d'attendre que Wainwright, avec pratiquement les mêmes avantages dont jouit Saskatoon, et d'autres dont cette dernière ne jouit pas, ait dans quelques années une population aussi grande que Saskatoon a maintenant.

Il y a quelques années, on pouvait acheter des terrains à Saskatoon à aussi bon marché qu'aujourd'hui à Wainwright. Ces mêmes terrains à Saskatoon ont multiplié leur valeur plusieurs fois. Si Wainwright doit devenir une seconde Saskatoon, ceux qui y achètent des terrains maintenant feront un profit de 100 à 1000 pour cent sur leur placement en quelques années.

## Grosses Récoltes dans le District de Wainwright

Quatre-vingt-cinq boisseaux d'avoine à l'acre—27 à 37 boisseaux de blé à l'acre—voici quelques-unes des récoltes du district de Wainwright cette année. M. J. H. Mills, qui a ses dépendances au Sud Ouest 1/4 sec 34 Tp. 44 R. 6, a battu un champ d'avoine avec une proportion de 85 boisseaux à l'acre. Un champ de blé de la même ferme—proportion de 27 boisseaux à l'acre. Un fermier du nom d'Adamson près de Wainwright avait 50 acres qui donnèrent une proportion de 37 boisseaux de blé à l'acre. Considérant le fait que dans plusieurs sections de l'Ouest Canadien la récolte des grains a été exceptionnellement faible cette année, ces récoltes prouvent la supériorité du District de Wainwright. On a récolté dans ce district cette année, plus que jamais auparavant, et l'augmentation de l'année prochaine sera la plus considérable dans l'histoire du district. Cela signifie une grande augmentation dans le commerce de Wainwright. On annonce que les travaux seront commencés bientôt pour le pont de la Rivière Battle, près de Wainwright. Ceci amènera à Wainwright le commerce d'une grande et prospère région voisine de culture qui est maintenant séparée, une bonne partie de l'année, par la rivière. Des particuliers du Minnesota sont maintenant négociations pour acheter 10,000 acres dans le district de Wainwright qui seront négociés avec des fermiers des Etats-Unis au commencement du printemps. Si les terrains sont achetés ils seront défrichés tout de suite.

## Pourquoi ces Terrains sont Offerts en Vente

Le canton de Wainwright fut mis sur le marché par le Grand Tronc Pacifique et ses terrains offerts en vente. Le chemin de fer avait choisi Wainwright comme l'une de ses Quartiers-Généraux Divisionnaires, et avait fait là de grandes améliorations comprenant 14 milles de voie ferrée, une tour de ciment de 12 stalles, des usines pour réparations et des bureaux pour les officiers de la division. La ville ne fut pas beaucoup annoncée et la plupart des lots furent vendus à ceux qui se rendirent compte de l'avenir de la ville par une visite personnelle ou par leurs amis. Le G. T. P. retint une grande superficie de terrain attenant à la nouvelle ville sur trois côtés afin de pourvoir à la future croissance de la ville. Il a maintenant tressé pour la première fois une portion de cette terre—la partie immédiatement adjacente à la nouvelle ville au nord-est et transversalement à la rue à partir de la nouvelle école de $18,000. Les terrains dans cette subdivision sont offerts à bas prix, le but étant de promouvoir la croissance de la ville plutôt que d'avoir le plus d'argent possible pour les terrains. Ce que le Grand Tronc désire le plus accomplir en mettant ces terrains sur le marché est de faire de la place à l'accroissement naturelle de la ville dans la direction dans laquelle elle grandira logiquement, attirer les gens à Wainwright et ainsi augmenter le trafic des passagers et du fret en allant vers et en sortant de la ville. Ce fut la politique du Grand Tronc de vendre sa propriété de la ville à bas prix et donner à ceux qui l'achètent et la cultivent le bénéfice de l'accroissement en valeur. Cette politique est employée à Wainwright et ceux qui achètent des terrains maintenant profiteront de l'accroissement de la ville et de l'augmentation en valeur immobilière, comme ceux qui ont acheté des terrains il y a deux ans, alors que la ville ne venait que de naitre, ont profité de son accroissement jusqu'à aujourd'hui. En achetant des terrains du Grand Tronc Pacifique, vous ne courez du reste aucun risque. C'est autre chose que d'acheter de compagnies irresponsables.

## Ce que les Gens de l'Endroit Pensent de Wainwright

Sur les 80 employés du Grand Tronc Pacifique qui ont leurs quartiers généraux à Wainwright, la moitié possède un immeuble. Huit d'entre eux, comprenant l'agent de la gare, sont ingénieurs, 2 pompiers, un conducteur de malle et un contremaitre, ont acheté des terrains il y a quelques jours et s'attendent à bâtir l'année prochaine.

Soixante-dix pour cent des citoyens de Wainwright possèdent une propriété. En 1910, au delà de 100 nouvelles maisons ont été construites, à un coût total d'au de là de $150,000, une moyenne de $1,500 chacune. Ceci comprend un certain nombre de résidences coûtant de $2,000 à $3,000 chacune.

Quand les gens de l'endroit n'hésitent pas de placer leur argent dans l'immeuble et les améliorations, c'est une bonne garantie pour les non-résidents de placer leur argent dans cette ville. Une ville active, grandissante, comme Wainwright est une ville dans laquelle les placements rapportent de gros et rapides profits.


**Pour des profits rapides et considérables**

Achetez des lots MAINTENANT sur le

**GRAND TRONC PACIFIQUE**

**CANTON DE WAINWRIGHT, ALTA**


## Les Terrains de Wainwright se Vendent Rapidement

Le demande des lots de Wainwright a de beaucoup dépassé notre attente. La première semaine après que le Département de Wainwright fut ouvert, sans qu'une seule annonce ne fut publiée, et comme résultat de l'envoi de quelques centaines de circulaires seulement, nous avons reçu des ordres pour des terrains sur le **CANTON DU GRAND TRONC PACIFIQUE** pour un total de $15,000. Il y a une semaine nous avons inséré une annonce dans les 50 principaux quotidiens de la Puissance, et comme résultat nous avons reçu des centaines de demandes d'informations au sujet de Wainwright. Cette annonce va paraître aujourd'hui dans au delà de cinquante des principaux journaux du Canada, de Halifax à Vancouver. Ceux qui veulent s'assurer de bons terrains ne devraient pas attendre de demander des informations, mais télégraphier à nos dépens les instructions pour réserver un ou plusieurs terrains donnant le prix. Nous confirmerons immédiatement l'ordre par télégramme en donnant le nombre des meilleurs terrains possibles avec le prix. On devra faire remise immédiatement d'au moins un dixième du prix d'achat en recevant la confirmation de l'achat afin d'assurer que les terrains seront réservés pour vous. C'est une occasion rare d'acheter à bas prix qui augmentera rapidement en valeur à mesure que la ville grandit. C'est une occasion qui ne durera pas. Profitez-en en télégraphiant votre réserve pour des terrains **AUJOURD'HUI.**

## Constructions pour l'Avenir

Confiant que la population de la ville augmentera rapidement dans l'avenir comme elle l'a fait dans le passé, les gens de Wainwright construisent pour l'avenir plutôt que pour le présent. Le Conseil de Ville, en faisant des plans pour améliorations publiques, garde la future croissance de la ville constamment en vue. Wainwright fut la première ville sur le G. T. P. entre Saskatoon et Edmonton qui ait établi des trottoirs en ciment. Elle a maintenant un demi mille de trottoirs en ciment dans la section des affaires. Elle est à terminer l'une des plus belles et des plus dispendieuses écoles publiques de toutes les nouvelles villes entre Winnipeg et Edmonton—une bâtisse de deux étages et un rez-de-chaussée, en brique attique, comprenant quatre classes, deux salles de musique et de chimique, une chambre pour les maitres, et deux salles de récréation pour les élèves, le tout coûtant $18,000. La superficie de l'école occupe tout un bloc de 300 par 500 pieds.

On vient de terminer un trottoir de la section des affaires à l'école, au coût de $1,500. Le Conseil de Ville a approprié récemment $2,000 pour la construction de quatre citernes pour le feu de 10 pieds carrés et 35 pieds de profondeur chacune, qui seront emplies d'eau pour la protection contre le feu. Le Conseil projette maintenant la construction d'un Hôtel-de-Ville et Quartiers-Généraux du Feu, au coût de $15,000 à $20,000. On projette aussi de construire un grand rond intérieur pour le patinage et le hockey et les parties de curling.

Wainwright ne fait rien à moitié. Les citoyens ont confiance dans l'avenir de la ville et dans les améliorations qu'ils lui font. Certainement la croissance de la ville dans le passé et les influences qui la secondent justifient leur confiance en elle.

## Près d'un Million de Buffles Maintenant a Wainwright

Les récentes additions au troupeau de buffles dans le Parc National de Buffles à Wainwright ont porté le nombre total à au delà de 950. Parmi ceux-là, 150 sont des veaux nés en 1910. Il y a encore environs cinquante têtes dans le "Pablo Ranch" dans le Montana, reste du troupeau acheté par le Gouvernement de la Puissance. Ils comprennent 35 tauraux "outlaw", qu'il a été impossible d'amener de si loin. Un autre lot sera bientôt acheté, et on prendra et expédira à Wainwright autant que le permet le reste du troupeau. On tuera ce qui restera pour avoir leurs têtes et leurs peaux. Une tête de buffles, arrangée, est évalué à $600 et une bonne peau de buffle vaut $150. Un certain nombre de sportsmen, parmi lesquels le maire Pawling et L. Forster de Wainwright, iront dans le Montana pour participer à cette dernière chasse de buffles sur le continent. Chacun des chasseurs paiera $250 pour le privilège d'assister à la poursuite des "outlaws."

Howard Douglass, commissaire des Parcs du Gouvernement, qui a dirigé le transport des buffles du Montana à Waidwright, a prédit récemment que Wainwright continuerait à grandir rapidement en population. "Le Gouvernement de la Puissance, a-t-il dit, annoncera la ville par le Parc National de Buffles, ce qui attirera beaucoup de monde à Wainwright.

## Comment ont Fait de l'Argent dans les Terrains de Ville

Il y a deux semaines, nous avons vendu trois terrains de Wainwright à un barbier de Winnipeg à $200 chacun—un dixième comptant et le reste en neuf paiements mensuels sans intérêt. Depuis lors, le Conseil de Ville a projeté d'ériger un Hôtel-de-Ville dans la même rue et sur un bloc de ces terrains. La construction de cet Hôtel-de-Ville va ajouter au moins 50 pour cent à la valeur de ces trois terrains. On peut dire en toute sûreté que le possesseur va réaliser un profit de 50 à 100 pour cent sur ces terrains avant 1912; il est facile de voir qu'il a fait un placement exceptionnellement bon. Mais s'il avait attendu quelques semaines, il aurait perdu l'occasion de faire ce gros profits, parceque si nous avions maintenant ces terrains à vendre, nous ne les vendrions pas à $200.

Chaque jour compte dans ces villes croissantes de l'Ouest du Canada. On établit de nouvelles industries, on projette de nouvelles améliorations publiques, et il se fait tous les jours quelque chose qui ajoute à la valeur immobilière. Le temps pour acheter est **MAINTENANT—AUJOURD'HUI.** Demain le terrain que vous pouvez acheter aujourd'hui pour $100 à $150 peut valoir 50 à 100 pour cent de plus. Vous ne pouvez vous tromper en investisant dans les terrains du Grand Tronc Pacifique à Wainwright. Ils sont dans le section de la ville qui, à cause de son site, sera la plus populaire. Ils sont élevés et aplanis, dominant la section des affaires et les cours du chemin de fer, et commodes pour l'école et les églises, et à quelques minutes de marche du centre des affaires. On a construit des trottoirs, et ouvert des rues allant vers la subdivision. Wainwright est un des principaux Points Divisionnaires sur la Ligne Principale du Grand Tronc Pacifique; elle a le Parc National de Buffles; elle a, immédiatement tributaire à elle, l'un des plus riches districts agricoles de la Puissance, et elle est déjà un centre important de distribution du commerce de gros. Elle est destinée à continuer à être la principale ville entre Saskatoon et Edmonton. Comme sa population grandit, les valeurs immobilières augmenteront. C'est maintenant le temps, et Wainwright est l'endroit pour faire des placements et réaliser de gros et rapides profits.

En cas que vous désiriez de plus amples détails, mappes, etc., avant de choisir des terrains, servez-vous du coupon ci-dessous.

COUPON D'INFORMATION

(Dépt. de Wainwright)

International Securities Co.,

644 Somerset Building, Winnipeg, Man.

S'il vous plait m'envoyer par le retour de la malle tous les détails concernant la vente des terrains dans la subdivision de la nouvelle ville de Wainwright, qui vient d'être placée sur le marché.

Nom... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

Adresse... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

N'oubliez pas de mentionner WAINWRIGHT dans vos télégrammes et lettres concernant ces terrains

## RENSEIGNEMENTS pour les ACHETEURS

**Terrains de la rue Principale 50 x 130 pieds. Terrains ordinaires sur la rue Principale, $125; terrains de coins, $150. Autres terrains, 50 x 140 pieds. Terrains ordinaires $75 et $100; de coins, $100 et $125.**

**Envoyez 10 pour cent du prix avec l'application; le reste en neufs paiements mensuels.**

**Escompte de 5 pour cent sur plein paiement avec l'application.**

**Pas d'intérêt sur les paiements retardés, pas de taxe avant 1912.**

**Titres directs du Grand Tronc Pacifique.**

**Pour plus amples informations s'adresser a INTERNATIONAL SECURITIES CO. Ltd. Agents des ventes pour le Grand Tronc Pacifique, 644 Edifice Somerset, Winnipeg, Manitoba.**

**Envoyez tout argent pour terrains au**

BLANC D'APPLICATION POUR L'ACHAT DES TERRAINS DE WAINWRIGHT

Commissaire des Terres, Cie de chemin de Fer Grand Tronc Pacifique,

Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

Je fais par les présentes application pour acheter... terrains au prix de $... ...chacun, et inclus ci-joint remise pour $... ...étant un dixième du prix d'achat total. Je m'engage à faire remise du même montant tous les mois pendant neuf mois consécutifs.

Je désire que votre représentant me choisisse, dans la subdivision que vous venez de placer sur le marché au site de la nouvelle ville de Wainwright, ce qu'il considère de meilleur parmi les lots non-vendus à ce prix. Les titres sur les terrains doivent être clairs et irrévocables. Aucun intérêt ne doit être chargé sur les paiements retardés, et pas de taxe avant 1912. S'il vous plait m'envoyez votre formule "Explication pour la vente des Terrains de ville" que je signerai et retournerai.

Nom... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

Adresse... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

**Commissaire des Terres, Grand Tronc Pacifique, Winnipeg, Manitoba.**

**Seul répresentant a Québec, pour les lots sur le Grand Tronc Pacifique. ..... Alexandre Hardy, Edifice de la Banque d'Rochelaga, qui se fera un plaisir de donner les renseignements demandés.**

## Nouvelles de Sherbrooke

Un terme régulier de la Cour de Circuit s'est ouvert hier en cette ville.

—A Rock Forest dans la nuit de mardi à mercredi, est décédé Lucien, enfant de M. et Mme E. A. Clément. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

—A la séance de jeudi soir, de l'Académie St-Pierre, au Séminaire, M. l'abbé C. E. Chartier, professeur de rhétorique, a fait une conférence sur "l'Apostolat social au collège," qui a été fort goûtée et appréciée par les membres de cette florissante association.

—M. l'abbé Richard, autrefois professeur d'anglais au Séminaire, et depuis l'an dernier vicaire à Winnipeg, est allé à Weedon, où il remplira les fonctions de vicaire en remplacement de l'abbé Guimont, malade.

—Les funérailles deM. l'abbé Marcel Prosper Meunier ont eu lieu le 22 octobre, dans l'église paroissiale de St-Sébastien de Beauce.

Officiait au service, M. l'abbé A. D. Jobin, curé de St-Epiphane, cousin germain du défunt, MM. les abbés J. B. Rochette, curé de St-Benjamin, autre cousin du défunt, et P. Cloutier, vicaire à Jacques-Cartier, assistaient à l'autel comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service, M. l'abbé A. D Jobin adressa quelques paroles à la foule des fidèles pour leur rappeler la charité et le zèle de leur pasteur, et leur demanda de prier pour lui.

L'église était littéralement remplie de fidèles, paroissiens et étrangers à la paroisse. Deux de ses frères, de St-Augustin, et plusieurs autres parents étaient présents.

Les restes mortels du regretté défunt ont été inhumés dans la crypte de l'église paroissiale, du côté de l'Evangile. L'acte mortuaire a été inscrit au registre par M. l'abbé A. D. Jobin, curé de St-Epiphane.

Dans son testament, le défunt laisse plusieurs centaines de piastres aux oeuvres de charité.


**TABAC CARILLON**

A FUMER ET CHIQUER

CONSERVEZ LES COUPONS


## GENTILLY

Voici le recensement de la paroisse pour l'année 1910-11, recensement qui a été fait par M. le curé Thibaudier, qui vient de finir sa visite paroissiale:

424 familles.
1,537 communiants.
856 non-communiants.
Population, 2,393 âmes.

Cette semaine a eu lieu le mariage de M. Conrad Lauzé, fils d'Albert Lauzé, avec Mlle Cécile Houle, fille de M. Aureus Houle.

Dans la troisième semaine d'octobre, a eu lieu le mariage de M. Arthur Cheling fils de Joseph avec Mlle Marie-Anne Brunelle.


**CAFE DE L'AUDITORIUM**

**142 RUE ST-JEAN,**

| | |
|---|---|
| Pension par semaine | $3.50 |
| Huitres, la douzaine | 35cts et 50cts |
| Repas 35cts, 6 billets pour | $1.50 |
| Steak sur Gril | 35cts |
| "Euchre" parties (lunch compris) | 25cts chaque |

Banquets $1.00 par tête en montant.

**Ouvert jusqu'à 1 heure A.M**

P.-W. DUGAL, Propriétaire.


## VICTIME-VICTORIEUSE

(Suite de la 2ième page)

mais avec une grande fermeté. Si ne les ai plus, c'est à vous que je dois. Le propriétaire m'a prévenu qu'il nous renverrait aujourd'hui si son loyer n'était pas payé à midi. Vous dépensez sans raison ce que vous gagnez. Mon travail ne peut suffire à tout. J'ai vendu mes rideaux pour acquitter ce loyer; c'était ma dernière ressource, désormais il ne me restera que la misère sans remède. Ah! père, vous êtes bien cruel avec une fille qui s'est sacrifiée pour vous.

Ces paroles sévères, mais prononcées sans récrimination, touchèrent plus Henri que de violents reproches. Il fut épouvanté de sa faiblesse.

—Oui! s'écria-t-il, je ne suis qu'un misérable. Cette enfant se tue pour moi, tandis que je dissipe comme un insensé ce que je gagne. Il n'en sera plus ainsi. Il y a longtemps, Marie, qu'en admirant ton activité laborieuse, ton économie et ton dévouement pour un père qui le mérite si peu, je me reproche mon inconduite sans avoir le courage de résister à mes mauvaises passions; mais c'est fini! Le sacrifice de tes cheveux me fait rougir, et puisque je ne suis qu'un lâche, c'est toi qui seras ma surveillante.

—Mon père, ce n'est que par une bonne conduite que, même en ce monde, on peut trouver le bonheur. Si après avoir travaillé comme vous le faites pendant la semaine, vous passiez un honnête repos, le dimanche, au lieu de dépenser au cabaret le salaire de votre travail, vous vous procureriez bientôt de trouver dans le congé des joies sereines, qui vous sont inconnues et que vous préféreriez aux plaisirs malsains et ruineux de vos débauches.

En même temps, Marie se jeta aux pieds de son père et saisit sa main qu'elle pressa sur ses lèvres.

—Promettez-moi! lui dit-elle, avec un accent tellement touchant que le forçat fondit en larmes à son tour. Il était vaincu.

—Eh bien! oui, mon enfant, ton dernier sacrifice aura sauvé ton père. Je te promets mes dimanches, comme je les réservais à sa mère, pendant les premiers temps de notre mariage, et j'irai avec toi prier le Dieu qui t'inspire tant de courage.

Le dimanche suivant, Marie n'eut pas besoin de rappeler sa promesse à l'ancien forçat. Dès le matin, il avait revêtu ses vêtements de noces et se tenait prêt à l'accompagner à l'église.

Eh bien, chère enfant, lui dit-il après l'office, je ne regrette pas de t'avoir suivie; croiras-tu que j'éprouve fier de me trouver au milieu de tous ces braves gens qui prient Dieu, cela me relevait à mes yeux.

Dans l'après-midi, Marie fit faire à son père une promenade dans la campagne. Le spectacle des champs bien cultivés et des belles récoltes obtenues par le travail fécondé par la rosée divine, lui causa un vif intérêt. Au retour, Marie lui fit une lecture qui le captiva. La journée parut charmante au forçat, qui se promit de la renouveler. Un peu plus tard, il attendit avec impatience le jour heureux, dont le repos bénit effacait ses mauvaises habitudes et lui donnait une paix inconnue.

On donna une misison dans la paroisse.

—N'y viendrez-vous pas aussi avec moi? dit Marie à son père. Il fait un grand éloge du prédicateur que le sermon n'intéressera. Le sermon n'a que le soir, rien ne vous empêche de l'entendre.

Comment te résisterais-je, chère enfant? N'es-tu pas mon guide!

Un soir, au sortir d'un discours qui avait beaucoup ému, Henri dit à sa fille:

—Crois-tu que ce prêtre qui parle si bien de la bonté de Dieu consentirait à me recevoir?

—Ah, mon père! loin de vous pousser, il vous presserait sur son coeur, comme le père de l'enfant prodigue dont l'Ecriture vous a cité touché avant lui. Ce religieux ne travaille que pour ramener à Dieu ceux qui ont oublié ses lois. Voulez-vous que j'aille lui demander s'il peut vous recevoir demain, après le sermon?

—Volontiers, ma fille, et je veux me débarrasser d'un boulet que je commence à trouver plus pesant que celui du bagne.

Quelques jours après, le forçat agenouillait à la table sainte avec sa fillee.

"J'ai eu assez d'un enfer en ce monde, dit-il en rentrant chez lui, je veux en éviter un second pendant l'éternité."

Et pressant sa fille sur son coeur:

Comment te remercierais-je, mon chère enfant, du bonheur que je dois, car il faut que les grâces du Paradis soient bien grandes pour l'être plus que celles que font descendre le pardon de Dieu et la paix que procure.


Pour vos impressions, Téléphonez au No 860, à l'imprimerie de l'Evénement.

INJECTION BROU

Donne un soulagement prompt et effectif sans trouble dans les CAS LES PLUS OBSTINES

Pas besoin d'autres traitements

Vendu par tous les Pharmaciens

TABAC CHAMPLAIN

A FUMER ET A CHIQUER

## La Température

Vent du sud-ouest,nuageux et neige en quelques localités

## PETIT MOYEN

Dans son édition d'hier, vendredi, le *Soleil* tente de mettre M. Lavergne et M. Casgrain en contradiction sur la question de la marine.

Empruntant sa citation à un résumé télégraphique nécessairement incomplet, le *Soleil* fait dire à M. Casgrain que "nous sommes dans l'empire sans y appartenir."

Or, le texte même de la lettre de M. Casgrain était à la disposition du *Soleil* dans la *Gazette*, le *Chronicle* et l'*Evénement* de mercredi. Et ce texte dit, (traduction de l'*Evénement* édition de mercredi, page deuxième).

"*Les chefs politiques d'aujourd'hui ont enseigné* à la génération actuelle des Canadiens-français que nous ne devons rien à l'Angleterre; que tout en étant dans l'empire britannique nous ne sommes pas de l'empire."

*Les chefs politiques d'aujourd'hui*, ont enseigné, le champenois comprend-il ? Cela veut dire, pour toute personne le moindrement intelligente, que M. Casgrain ne donne pas là son opinion mais qu'il rappelle celle que les chefs libéraux propageaient naguère.

Le petit moyen auquel le *Soleil* a recours pour dénaturer le sens de la lettre de M. Casgrain ne le recommandera pas auprès des honnêtes gens.

## M. Isidore Carrier

M. Isidore Carrier, rédacteur à "L'Evénement" depuis vingt ans, nous quitte aujourd'hui pour entrer à "L'Action Sociale".

Vingt années de journalisme, c'est une carrière ; pour M. Carrier, elle a été plus particulièrement laborieuse. A certaines heures de "L'Evénement" M. Carrier en a été, pour ainsi dire, le rédacteur unique, consacrant ses journées au service de l'information et ses soirées à la rédaction principale. C'est dire combien il a travaillé et quel dévouement il a donné au journal.

Loyal, affable et obligeant, il a été avec tous ses confrères d'un commerce des plus agréables, et, pour ses camarades de bureau, un collaborateur aimable, efficace et toujours prêt.

Nous ne souhaitons pas succès à M. Carrier dans sa position nouvelle: ce serait presque douter d'un talent et d'une compétence dont nous avons maintes fois admiré la valeur. Ses états de service sont connus de tous ses confrères et l'importance des fonctions qu'on vient de lui confier, montre combien ils sont appréciés.

## Euchre chez les Zouaves

Dussault, J.-E. Gauvin et Frère, E. Cloutier et Cie, rue St-Jean, Art.Beaudoin, J.-E. Giguère, rue St-Joseph, Mad. F. Lacroix, rue St-Valier.

10-1691—3

Le Club de Raquetteurs "Le Zouave" donnera un euchre dans ses salles lundi 14 courant. Les amateurs qui organisent ce concours s'attendent à un succès. Il y aura un service spécial pour chapeaux, pardessus, manteaux de dames. Les billets sont en vente au prix de 35c. chez MM. J.L.

## La liquidation

DE L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Providence, R. I., 11.—La Cour Supérieure du Rhode-Island, sur la demande de M. J. B. Brindamour, un démocrate en vue de Woonsocket, a accordé la demande d'un liquidateur temporaire pour l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Ce liquidateur est M. George N. Girard, de la Producers' National Bank, de Woonsocket.

## Comment ils furent démasqués

M. A.-J. LEMIEUX RACONTE, A L'ECOLE DES FRERES DE ST-ROCH COMMENT, LUI ET SES COMPAGNONS SE SONT PRIS POUR DEMASQUER LA LOGE L'EMANCIPATION.

Cinq ou six cents personnes sont venues entendre, hier soir, à l'école des Frères de St-Roch, la conférence de M. A. J. Lemieux, de Montréal, sur la franc-maçonnerie à Montréal. La conférence avait lieu sous les auspices du Cercle Charest et le jeune conférencier a été présenté à l'assistance par le notaire A. Duval, président du Cercle Charest. La conférence a été donnée en deux parties. Durant l'intermède, il y a eu solo de piano par Mlle M. Bernard et chant de "O Canada" par les membres du Cercle.

Le jeune conférencier a été écouté religieusement jusqu'à la fin de sa causerie qui fut fréquemment soulignée d'applaudissements. Il a raconté, par le menu, comment lui et ses compagnons s'étaient pris pour démasquer la secte infâme dont les exploits allaient bientôt couvrir de honte la cité si catholique de Montréal.

Depuis longtemps, il désirait savoir si réellement, comme on le disait, il existait, une loge qu'on appelait l'Emancipation à Montréal et quel travail on y faisait, dans l'ombre dont on s'entourait avec tant de prudence et d'hypocrisie. La chose n'était pas facile. Il prit à cette fin les moyens que l'on sait. Il réussit à s'approprier les documents de la loge de son secrétaire lui-même; et, à l'aide de ces pièces, il continua désormais son enquête, d'une façon plus facile.

Il raconta ensuite de quelle manière ingénieuse, ils avaient assisté confortablement, pendant plusieurs mois, aux séances ténébreuses de la loge et comment ils avaient éventé l'infâme complot qu'on avait tramé contre les illustres visiteurs du récent congrès eucharistique.

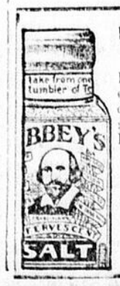
Puis, les accusations arrivent ; ce fut la partie pénible de la mission. Après les accusations, les procès. Mais justice se fit et la période des misères et des transes prit heureusement fin. Grâce à leur intervention, la loge fut, pour ainsi dire, dissoute; les ennemis de l'Eglise étaient démasqués à jamais et l'on n'avait plus à craindre les effets de leurs infâmes machinations.

Tout cela fut raconté avec éloquence et avec la conviction et la sincérité que donne la défense d'une bonne cause. Le conférencier provoqua souvent le rire par d'heureuses saillies notamment au sujet de la frousse qu'il donna aux fils de la Veuve.

M. Lemieux fut chaudement applaudi en terminant sa conférence qui, à tous égards, avait obtenu un franc succès, et des plus mérités.

Un moment dans l'après-midi, la rumeur courut que cette conférence n'aurait pas lieu. Un commissaire, paraît-il, serait allé défendre aux Frères de l'école de recevoir M. Lemieux. Jusqu'à quel point cette rumeur, nous n'en savons rien et nous la donnons sous toute réserve, jugeant l'incident assez significatif pour la signaler en passant.

Mlle Victoria Cartier, notre sympathique artiste canadienne-française, était de passage à Québec, hier, en route pour Montmagny où elle doit donner un Récital de Piano, lundi, le 14 novembre.


Les Cerveaux brillants comptent

Les maux de tête, maladies Bilieuses, Estomac dérangé, Rognons faibles affaiblissent le cerveau. Renforcissez-vous avec

Abbey's Effer-vescent Salt

25c et 60c la bouteille


## Le drame de Westmount

LE VERDICT DU JURE.— LES TROIS ACCUSES SONT TENUS CRIMINELLEMENT RESPONSABLES DE LA MORT DE CECILE MICHAUD.

(Dépêche spéciale)

Montréal, 12—L'affaire Michaud a pris une autre tournure hier après-midi.

Les jurés, après avoir entendu les témoignages, ont rendu le verdict suivant :

" Ludger Perrault, Albert Chevrier et Achille Derome vous êtes tenus criminellement et légalement responsables de la mort de la jeune Cécile Michaud, dont le cadavre a été retrouvé le 23 octobre dernier."

Le verdict a été rendu à l'unanimité de ses membres.

Les accusés ont regagné la prison en attendant l'heure de comparaître devant leurs pairs.

## La femme de Crippen

BELLE ELMORE SERAIT A CHICAGO. — IMPORTANTE DECLARATION D'UN AVOCAT.

(Dépêche spéciale)

Chicago, 12.—Belle Elmore, la femme de Crippen, est à Chicago.

Son mari qui a été condamné à être pendu le 23 novembre, sera probablement acquitté.

Belle Elmore, d'après une déclaration d'un avocat de Chicago, qui s'intéresse au sort de Crippen, a été vue ce matin, et la police est à sa recherche. Elle a déclaré qu'elle avait quitté son mari parce qu'il la rudoyait et qu'elle retournerait avec lui s'il lui promettait de s'amender.

Si cette nouvelle n'est pas une fumisterie, Crippen est un homme chanceux et il l'a échappé belle.

## REMERCIEMENTS

Mlle Marie-Louise Thibault, Les Eboulements, qui a obtenu un magnifique prix dans le concours de popularité de "l'Evénement," remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu lui aider en prenant des abonnements ou en lui envoyant les coupons.

GRANDE EXCURSION A MONTREAL PAR L'INTERCOLONIAL SAMEDI, LE 20 NOVEMBRE: $3.35 LE BILLET, (TRAVERSEE COMPRISE), BON JUSQU'AU MARDI. DEPART DE LEVIS A 2 P.M.

## Suicide d'un Canadien

A WINCHENDON, A LA SUITE D'UNE PEINE D'AMOUR

Winchendon, Mass., 11—" Permettez-moi de vous écrire quelques mots, pour vous dire que je suis sur le point de mourir pour vous. J'ai perdu la tête. Adieu ! Adieu ! "

C'est par cette missive que Christophe Blaire a dit adieu à Mlle Nellie Landry, qui, apparemment, avait refusé ses avances, avant de se tirer une balle 44 dans la tête.

Mlle Landry est de Thorndike, Mass.

Le billet était écrit en français comme l'étaient aussi deux autres lettres laissées pour les deux frères du défunt domiciliés au Canada.

Blaire était âgé de 32 ans et employé dans une manufacture locale.

Il demeurait dans une maison de pension de la rue Mill, où il s'est suicidé.

Mardi, à midi, en arrivant de son ouvrage, il déclara qu'il n'avait pas faim et qu'il ne retournerait pas travailler dans l'après-midi. Il monta ensuite dans sa chambre.

Vers 5 hrs hier matin, Mme Roy monta à l'étage supérieur et sentit une odeur de fumée qui s'échappait de la chambre de Blaire. Elle appela immédiatement un autre pensionnaire et tous deux ouvrirent la porte. En pénétrant dans la chambre ils aperçurent Blaire couché sur le lit, toutes les couvertures brûlaient lentement. Mme Roy pensa que Blaire avait fumé en se couchant, qu'il s'était ensuite endormi et qu'il avait involontairement mis le feu.Elle s'empara des couvertures pour éteindre les flammes et aperçut auprès de Blaire un revolver. Elle constata alors que le malheureux avait mis fin à ses jours.

Le chef de police, Robert Callahan fut mandé sur le champ et après avoir constaté la mort il prévint le docteur E. A. Sawyer, de Gardner, médecin légiste du district, qui promit de venir le lendemain.

Blaire avait quitté Winchendon samedi matin et avant de partir il avait retiré 50 dollars de la banque. Il revint à Winchendon lundi soir et depuis ce temps il parut complètement découragé. A son retour lundi soir, vers 6 heures, il se renferma dans sa chambre et n'en sortit que mardi matin.

Le chef de police Callahan a envoyé à leur destination les trois lettres laissées par le défunt.

D'après une dépêche de Trois-Rivières, Blaire était là dimanche et paraissait très gai.

CONFERENCE

Lundi, le 14 courant, à 3 heures, conférence par un père missionnaire à la réunion de l'Ouvroir de N.-D. d'Afrique.

GRANDE EXCURSION A MONTREAL PAR L'INTERCOLONIAL SAMEDI, LE 19 NOVEMBRE: $3.35 LE BILLET, (TRAVERSEE COMPRISE), BON JUSQU'AU MARDI. DEPART DE LEVIS A 2 P.M. TRAIN SPECIAL DE RETOUR A MINUIT DIMANCHE SOIR.


# Souffrante de Rhumatisme

## Cinq boîtes de "Fruit-a-Tives" la guérirent

4 Home Place, Toronto, 15 déc. 1909.

Je souffrais terriblement de Rhumatisme depuis environ un an, mon bras droit était enflé et le mal était dangereux. Sur tout le côté droit, la douleur était affreuse, et j'avais peine à me mouvoir. Deux médecins me soignèrent, mais ne me firent aucun bien, et j'essayai plusieurs autres remèdes mais sans résultat. J'étais complètement impotent et je souffrais du rhumatisme tout l'hiver dernier.

Je vis Fruit-a-Tives annoncé dans "L'Evénement" et je me décidai à employer ce remède. Après en avoir pris une boîte, je fus beaucoup mieux et la douleur fut moindre, et je continuai le traitement avec de bonnes espérances. Après en avoir pris trois boîtes, je fus si bien que je pus me servir encore de mon bras et la douleur était pratiquement disparu.Après en avoir pris cinq boîtes, je fus entièrement guérie— plus de douleur— plus de souffrance— et maintenant je suis aussi bien que je n'ai jamais été. La guérison de mon cas par "Fruit-a-Tives" est splendide car tous les docteurs ont échoué même pour soulager mes douleurs.

Pour l'amour de ceux qui peuvent souffrir de cette terrible maladie, je vous permets de publier ce témoignage."

Mme LIZZIE BAXTER.

"Fruit-a-Tives" est le seul remède qui guérit actuellement le rhumatisme et le Sciatica, parce que "Fruit-a-Tives" est le seul remède qui empêche l'Acide Urique qui se forme dans toutes les parties du corps. S'il n'y a pas d'excès d'acide urique dans le sang, il n'y a pas der humatisme.

"Fruit-à-Tives" conserve l'estomac propre—le foie actif— les intestins réguliers, les reins forts et la peau excellente. Ce sont les organes qui débarrassent le corps de toute maladie. Quand "Fruit-à-Tives" régularise si bien le système que toute maladie est éliminée, alors il ne peut y avoir aucun abus d'urine, changé en acide urique. Alors, il ne peut y avoir aucun acide urique,pour enflammer les nerfs et causer la douleur que l'on connait sous les noms de rhumatisme, Sciatica, Lumbago, Névralgie, "Fruit-à-Tives" guérira toute trace de Rhumatisme, Douleurs dans le dos, mains et pieds enflées, dus à l'empoisonnement du sang par l'acide urique.

Si vous êtes sujets au Rhumatisme, guérissez-vous maintenant avec Fruit-à-Tives" et débarrassez-vous des douleurs pour l'hiver.

50 cts la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai, 25 cts. Chez tous les marchands, ou envoyés, postage payé, sur réception du prix, par, Fruit-à-Tives, Ltd, Ottawa, Ont.

## CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

On nous annonce que le magistrat Leet a rendu jugements hier, dans l'affaire des propriétaires d'établissements cinémanographiques accusés d'avoir montré des pellicules représentant la bataille Jeffries-Johnson. La plainte était basée sur un article du code défendant les représentations immorales. Après avoir étudié la question. Le magistrat a conclu en ces termes ; renvoyant la plainte.

" Je dois dire, d'après les informations reçues, que beaucoup de représentations données dans les théâtres, dans les cinématographes et dans les Arcades à un sou, devraient être prohibées surtout aux enfants Dans cette affaire, je n'en vis venir à la conclusion, suivant la preuve faite, que les vues Jefferies-Johnson étaient en contravention avec la loi."

Et la plainte fut renvoyée.

COUR DE POLICE

L'individu, auteur de l'assaut d'hier soir que nous racontons ailleurs, a été arrêté ce matin par le détective Walsh dans un refuge de nuit. Il a été immédiatement logé au poste central et conduit à midi en cour de police où on fera une enquête, à ce sujet. Jusqu'à présent il a refusé de dire son nom.


## VOTRE PEAU ESE-ELLE EN FEU ?

Ne vous semble-t-il pas que vous ne pouvez porter une minute de plus cette terrible démangeaison ?

Que cela doit être adouci ?

Que vous devez être soulagés ?

Procurez-vous un mélange de "Oil of Wintergreen, Thymol" et autres ingrédients tels que composés dans la Prescription D.D.D.

Les premières gouttes elles-mêmes APPETENT instantanément cette terrible échauffaison.

Les premières gouttes adoucissent et guérissent.

Les premières gouttes vous donnent une sensation de confort dont vous n'avez pas joui depuis des mois, peut-être des années.

Prenez notre parole.

Procurez-vous une bouteille de $1.00 ou une d'essai aujourd'hui.

Ecrivez aux Laboratoires D. D. D., Dépt. Q. E., 49, rue Colborne, Toronto, et ils vous enverront une bouteille d'essai gratuitement.

En vente chez tous les pharmaciens.


LE SS. CASSANDRA TOUCHE FOND

Le steamer " Cassandra," de la ligne Dominion, ancré au Cap Charles, près du Cap à la Roche, a touché fond en tournant avec la marée. Le " Cassandra a été ramene au Bassin Louise où on fait l'examen de la coque, mais on ne croit pas qu'il ait subi de dommages.


## Avis important

Le public voudra bien se rappeler que pour les chaussures avec semelles en caoutchouc, claques, pardessus, et guêtres, etc., etc., la maison J. B. Bélanger, 31 rue St-Joseph, garde ce qu'il y a de mieux à Québec.

Inutile d'ajouter que les prix sont les plus bas du marché.

Colis livrés dans toutes les parties de la ville.

12-2—1.

## GRAND CONCOURS DE EUCHRE

MARDI, 15 Nov. 1910

Au profit de l'Union Musicale de Québec.

A LA SALLE DES ZOUAVES

**Halle Berthelot.**

Prix 50c pour une carte, admettant 2 personnes

## LES TROIS COULEURS

Le dernier numéro du " Passe-Temps " (408), contient neuf morceaux de musique dont voici les titres :

1. Les Trois Couleurs, chant patriotique (inédti) ;
2. Maure et Captive, vieille chanson populaire ;
3. Les P'tit's Montréalaises, chansonnette créée par Mme Dubuisson ;
4. Lettre Tendre, romance interprétée par Mlle Verteuil ;
5. Allons cueillir des fraises, chanson populaire ;
6. Le Régiment des Couturières, chonsonnette ;
7. La Complainte de Westmount, tirée de la tragédie de Westmount (incomplète).
8. Annonciade Valse, pour piano ;
9. Endors-toi ! berceuse à quatre mains.

Aussi : Portraits d'artistes, articles instructifs et amusants et un monologue. Un numéro, 5 centins. Abonnement, un an, Canada, $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse : " Le Passe-Temps," 16 Craig-Est, Montréal. Demandez notre catalogue de primes.

12-1716—1.

BONNE NOUVELLE

La fanfare Lambillotte organise une excursion à Montréal pour samedi, le 20 novembre, par l'Intercolonial. Les quelques personnes qui ont fait le voyage de Montréal par cette voie nationale ne tarissent pas d'éloges sur le confort et la rapidité de cette ligne, et le public de Québec applaudira des deux mains l'heureuse idée des directeurs de l'Union Lambillotte, qui leur permettra de se convaincre de la supériorité de l'Intercolonial sur toutes les voies ferrées qui conduisent à la métropole du Canada.


### DECES

DOUVILLE—A Jacques-Cartier, le 12 novembre 1910 à l'âge de 6½ mois, est décédé Joseph-Gérard-Marcel, enfant bien-aimé de Joseph Douville.

Les funérailles auront lieu le 14 novembre, à 3 heures. Départ de la maison mortuaire, No 55 rue Supérieure, à 2.45 pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 12-1712—1

LALIBERTE—A Jacques-Cartier, le 10 novembre 1910, est décédée à l'âge de de 34 ans et 9 mois, dame Marie Eugénie Elmire Boutet, épouse de Louis Philippe Laliberté, comptable de la maison Myrand & Pouliot.

Elle était membre de la société de la Ste-Famille, de l'Apostolat de la Prière et de l'Association du Chemin de la Croix.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant à 9 heures. Départ de la maison mortuaire au No 884 rue Richardson, à 8.45 pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 11-1699—2

CARRIER—A Lévis, mercredi, le 10 novembre 1910, est décédée à l'âge de 38 ans, Mlle Alice Carrier, fille aînée de M. L. N. Carrier, N. P., ancien registrateur du comté Lévis.

Les funérailles auront lieu lundi, le 14 courant. Le convoi funèbre laissera la demeure de son père, No 23, rue Fraser, pour l'église de la paroisse à 8.45.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 11-1700—2

### Messe de Requiem

Mercredi, le 16 novembre 1910, sera chanté à 6 heures à l'église Jacques-Cartier, la grand messe annuelle de Requiem pour le repos de l'âme des membres défunts de l'Association Funéraile de Québec. HUBERT MOISAN, Directeur.

12-1717—2

### Services anniversaires

BRUNET—Le service anniversaire de feu L. Udovic Brunet, Greffier de la Paix, sera chanté à la Basilique, mardi le 15 courant à 8hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 12-1710—2

GAGNON—Mardi le 15 novembre 1910, à 7 hrs, à l'église du Faubourg St-Jean Baptiste, sera chanté le service anniversaire de Philias Gagnon

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 12-1713—1


PERDU—Un paquet contenant plusieurs OIES a été perdu, en partant de la Caisse d'Economie, passant par l'Avenue Chauveau, terrains de l'Hôtel-de-Ville, rue Des ardins, St-Louis et Haldimand. Celui qui trouvera ce paquet voudra le remettre à M. O. Rochette, Caisse d'Economie. 12-1714—1

PERDU Vendredi, le 4 novembre 1910 un PORTEFEUILLE en cuir brun, contenant deux chèques au nom d'Alfred Couture, un de 50 piastres et un de 10 piastres et autres billets a été perdu. Une généreuse récompense sera donnée à celui qui le remettra à Mme Philéas Grefford, au No 1803½ rue St-Olivier. 10-1692—3

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE

LARUE & DELACRAVE

2 RUE COCK

Angle des rues Ste-Anne et Avenue de l'Hôtel de Ville Québec. 12-1718-1m

## J. Arthur LaRue, COMPTABLE

transporté son Bureau au

No 95, Rue St-Pierre.

J. EUGENE TANGUAY, Comptable, ci-devant Sec. Cie Elect. Jacques-Cartier, maintenant au service de ce bureau.

81—3 f p s.

## DEMANDES

SERVANTE—Une bonne Servante générale sachant faire la cuisine. Bons gages. Madame L. Henri Carrier, Bienville. 12-1711—2

ON demande un HOMME de métier pour servir au comptoir et se rendre généralement utile. Inutile de s'adresser sans avoir de bonnes références. S'adresser à R. RUTHMAN & FILS Québec. 10-169 —o

### DEMANDE D'EMPLOI

UN JEUNE HOMME demande un emploi comme menuisier, commerçant de bois, sachant très bien son métier, ayant 5 années d'expérience et pouvant fournir un bon certificat, pour ouvrage à l'année. S'adresser par lettre à A. T., bureau de l'Evénement, 10-1694—3

PENSION DEMANDEE—Un monsieur de nationalité anglaise désirant apprendre le français, voudrait avoir une pension dans une petite famille ou l'on parle seulement le français. S'adresser par lettre à M. M. M., bureau de l'Evénement. 8 nov—o

ON demande un HOMME d'expérience et bien recommandé comme voyageur en chaussures et claques. Belle position pour un homme compétent. S'adresser promptement à F. BLOUIN, Manufacturier, 158 rue de la Couronne, Québec. 4-1668—8

### A VENDRE

ENGINS ET BOUILLOIRES à vapeur de toutes les forces, neufs et de secondes mains et aussi toutes espèce de machineries pour moulin, à vendre à bon marche.Il nous faut écouler notre stock promptement.

LA CIE DE MACHINERIES MERCIER, Lévis.

7-134—Quot, 3 ms. Heb. 6 ms—1 f. p. s.

### LECONS D'ANGLAIS

UNE DAME bien recommandée désire enseigner l'anglais, méthode de conversation, étude à la maison non nécessaire. S'adresser après 3 hrs P. M. au No 1 rue du Parloir, Québec. 5-118—3m. 1 f. p. s.

### APPRENTI PHARMACIEN

ON demande sans retard un APPRENTI pharmacien ou un jeune homme désirant apprendre le commerce. Devra parler les deux langues et bon vendeur. S'adresser personnellement ou par lettre à la Pharmacie Ste-Anne. A Ste Anne de Beaupré. 10-1695—3 f. p s

### MAISONS A VENDRE

Nos 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73 et 75 de la rue Vauquelin en la ville Montcalm et les Nos 14, 43, 45 et 47 de la rue St-Malo à St-Sauveur de Québec.

G.-A. PARADIS,

29-1507—1m. 402 Rue St-Jean

### A VENDRE

UNE MAISON située à Limoilou, au No 8 de la 4ième rue Est, comprenant deux logements avec toutes les améliorations modernes. Conditions de paiement exceptionnellement faciles. S'adresser à FAUCHER & DUVAL, notaires, 234, rue St-Joseph. 22-1459-1m

## A VENDRE A FACILES CONDTIONS DE PAIEMENT

L'immeuble No 96, rue St-Joseph, contigu à la Caisse d'Economie, actuellement occupé par "Fit Reform", M. J. L. O. Proulx, représentant. Possession au premier mai prochain.

A LOUER COMME SALLE D'ECHANTILLONS OU BUREAU

Les 2ième et 3ième étages, No 96, rue St-Joseph, au-dessus de la salle occupée par "The D. McCall Co", M. Jean Lemieux, représentant.

Possession au premier mai prochain.

S'adresser à M. F. X. DROUIN, 116, côte de la Montagne. 26-1485-1m 3f. p. s.

## Achat de deux superbes Pianos à Queue

DE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE

Le Séminaire de Trois-Rivières ainsi que M. Lavergne, avocat de Montmagny viennent de faire chacun l'achat d'un magnifique piano à queue de grand prix et de grande valeur artistique de la célèbre marque Heintzman and Co. Le choix de ces superbes instruments a été fait chez

LAVIGUEUR et HUTCHISON, 81-83 Rue St-Jean.

Qui sont les seuls représentants à Québec des véritables pianos Heintzman and Co.

11-85—3

## Qu'on se le dise

Vendredi et Samedi, 3 lots de Jupons noirs seront mis en vente aux prix suivants :

1er lot : $1.15 pour .79c
2e lot $1.25 pour .89c
3e lot $1.50 pour $1.19

FAGUAY, LEPINAY & FRERE. 254 rue St-Jean, Québec.

## La Banque de Québec

DIVIDENDE TRIMESTRIEL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende d'un et trois quarts pour cent sur le capital actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant et que le dit dividende sera payable au bureau de la banque de cette ville ou à ses succursales le ou après JEUDI le PREMIER jour de DECEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du seize au trente de novembre (les deux jours inclusivement)

L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires sera tenue au Bureau chef de la Banque, LUNDI le 5e jour de décembre prochain.

Le fauteuil sera pris à trois heures.

Par ordre du bureau de direction,

B. B. STEVENSON, Gérant Général.

Québec, 21 octobre 1910. 27-80—1 dec


## VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

Napoléon Lefebvre

Marchand, Ste-Adelaide de Pabos

INSOLVABLE

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE...

VENDREDI, LE 16 NOVEMBRE 19...

A 11 HEURES A. M.

sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de Commerce général..... $...
Ameublement et roulant..... $...

B—Crédits suivant liste..... $...
C—Tous les droits un tail sur une bâtisse... de magasin situee dans le 1er rang de la paroisse de Ste-Adelaide de Pabos Nord sur un terrain appartenant à Auguste Lebrun occupée par le failli.
D—Un terrain situé dans le 2ième rang de la même paroisse, etant le No 28A du cadastre officiel.

La vente se fera pour chaque item séparément à mon bureau.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert, mardi le 15 novembre courant, pour inspection du stock, outils et cheval.

Conditions de paiement : Argent comptant.

J. P. E. GAGNON, Curateur.

Bureau, 44 rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu, Québec, le 4 novembre 1910. 11-102-4

## VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

Jos. Ed. Lavoie

Marchand, Rivière Bleue, Notre-Dame du Lac

INSOLVABLE

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE...

VENDRDI, LE 18 NOVMBRE 19...

A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau : 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de Commerce général..... $...
Ameublement du magasin..... $...

B—Crédits suivant liste..... $...
C—Un cheval rouge..... $...
D—Montant dû par Cyrias Maillour de Notre-Dame du Lac, garanti par une obligation..... $...

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la piastre.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert, mercredi, le 9 novembre courant, pour inspection du stock, outils et cheval.

Conditions de paiement: Argent comptant.

J. P. E. GAGNON, Curateur.

Bureau : 44 rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu, Québec, le 4 novembre 1910. 11-102-4

## AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. A. Otis & Cie,

Marchands, Ste-Félicité

INSOLVABLE

AVIS est par le présent donné que les dits insolvables m'ont fait cession volontaire de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers.

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont requises de les produire devant moi le plus tôt possible.

J. P. E. GAGNON, Cessionnaire Syndic.

Bureau 44 rue Dalhousie. Bâtisse de la Cie du Richelieu, Québec, le 11 novembre 1910. 11-98-4

## AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Maxime Beaupré,

Marchand, St-Paschal

INSOLVABLE

AVIS est par le présent donné que le dit insolvable m'a fait cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont requises de les produire devant moi le plus tôt possible.

J.-P.-E. GAGNON, Cessionnaire Syndic.

Bureau : 44 rue Dalhousie. Bâtisse de la Cie du Richelieu, Québec, le 11 novembre 1910 11-102-4

## AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Joseph Sirois,

Marchand, St-Charles de Caplet

Insolvable

AVIS est par le présent donné que le dit insolvable m'a fait cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont requises de les produire devant moi le plus tôt possible.

J.-P.-E. GAGNON, Cessionnaire Syndic.

Bureau : 44 rue Dalhousie. Bâtisse de la Cie Richelieu, Québec, le 11 novembre 1910. 11-102-4


R & O

COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO

Voyage Spécial à Montréal DIMANCHE A 3 HEURES P. M.

Cabines confortables et chauffées

SERVICE DU SAGUENAY

Dernier voyage de la saison Mardi le 15 novembre.

Pour détails, s'adresser au bureau de la compagnie, Rue Dalhousie.



## LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

HAUTE-VILLE (Bureau Chef) 21 rue St-Jean, En face de la Côte du Palais
ST-ROCH - - - 73 rue St-Joseph.
ST-SAUVEUR - - - 801 rue St-Valier.
ST-JEAN-BAPTISTE, coin des rues Claire-Fontaine et St-Jean.
BASSE-VILLE - - coin Cote La Montagne et rue St-Pierre.
LIMOILOU - - - près de l'Eglise.
LEVIS - - - 103 rue Commerciale
LEVIS - - - 20 rue Eden.

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste, Limoilou et Lévis, Rue Eden, sont ouvertes tous les Samedis et Lundis, le soir, de 7.00 à 8.30 hrs.

Intérêt accordé du jour même du dépot et sur la balance de chaque jour.